3 1761 05503303 9

PQ
1557
C8
1899

TORONTO
LIBRARY

LE CURIAL

PAR

ALAIN CHARTIER

TEXTE FRANÇAIS DU XVe SIÈCLE AVEC L'ORIGINAL LATIN

PUBLIÉS D'APRÈS LES MANUSCRITS

PAR

FERDINAND HEUCKENKAMP

PRIVATDOCENT A L'UNIVERSITÉ DE HALLE

57677
15/9/02

HALLE s. S.

MAX NIEMEYER, ÉDITEUR

1899

PG
1557
C8
1899

En 1893, étant allé à Paris faire des recherches sur Alain Chartier, je m'aperçus bientôt que le moment d'écrire la monographie du poète n'était pas encore venu.

Pour tracer le portrait littéraire d'un écrivain, il faut nécessairement connaître l'ensemble de l'œuvre qu'il nous a laissée. Or, toutes les éditions des œuvres d'Alain Chartier qu'on a faites, depuis celles du XVe siècle jusqu'à celle de 1617, ne nous fournissent que des textes tronqués et altérés parfois à un degré incroyable, de sorte qu'ils sont loin de nous faire connaître l'œuvre du célèbre écrivain dans sa forme primitive.

Ce n'est pas la seule difficulté que rencontre celui qui veut étudier Alain Chartier. Les œuvres en prose et en vers réunies, soit dans les *Faix maistre Alain Charetier* des XVe et XVIe siècles, soit dans l'édition de Duchesne, sont-elles toutes vraiment d'Alain Chartier, et leur ensemble représente-t-il l'œuvre entière du poète? Ni l'un ni l'autre. On sait depuis longtemps qu'on a attribué à Alain Chartier des ouvrages qui ne sont pas de lui. C'est ainsi qu'on a publié par exemple sous son nom des poésies de François Villon, d'Oton de Grandson, de Baudet Herenc, d'Achilles Caulier[1]) et d'autres. Mais ce qui

1) On a hésité depuis Marot à regarder Alain Chartier comme l'auteur de *l'Hospital d'Amours* qui se trouve dans beaucoup de manuscrits et dans toutes les éditions de ses œuvres, mais on n'a jamais prouvé d'une manière convaincante qu'un autre qu'Alain Chartier eût composé ce morceau de poésie. Or on eût pu savoir dès longtemps qu'Alain Chartier n'est pas, en effet, l'auteur de *l'Hospital d'Amours,* car c'est le bon roi René qui nous le dit dans son *Livre du Cuer d'Amours espris* (ed. Quatrebarbes III 127 suiv.). L'auteur de ce roman, daté de 1457, nous donne une description de la *semetiere de l'ospital d'Amours.* Là, dit-il, on distingue non loin des autres tombes, *mais comme mises à part,* les tombeaux de six poètes célèbres: assavoir *Ovide, Guillaume de Machaut, Boucasse, Jehan Clopinel, Petraque Florantin et Alain Chartier.* Puis, nous dit l'auteur,

nous empêche de lui fixer nettement sa place dans la littérature, c'est que les éditions que l'on possède d'Alain Chartier ne le contiennent pas tout entier, et ne nous font pas connaître d'autres ouvrages qui, quoique n'étant pas de notre poète, pourraient néanmoins nous fournir de précieux renseignements sur lui.

Il m'a donc semblé bon de changer de plan et d'entreprendre un travail beaucoup plus vaste, mais pouvant seul nous mener à la connaissance approfondie d'un homme qui — ne l'oublions pas — a été regardé par ses contemporains comme le roi des poètes de son temps. Ce travail n'est autre chose qu'une édition critique de l'œuvre complète d'Alain Chartier. J'ai annoncé cette édition dans le *Literaturblatt für germanische und romanische Philologie* et je me hâte de m'expliquer à ce sujet en quelques mots.

Il va sans dire qu'une édition critique doit reposer sur tous les manuscrits connus et qu'il serait très dangereux, — la publication présente le prouvera suffisamment, — de vouloir se borner par exemple aux seuls manuscrits de Paris. Or, le nombre des manuscrits qu'il faut copier, collationner et classer est jusqu'à ce jour de plus de cent vingt, et on comprend que leur grand nombre et leur dispersion dans toute l'Europe doivent rendre assez laborieuse l'édition critique des œuvres complètes d'Alain Chartier. Qu'il me soit donc permis de dire quelques mots du plan que je me suis résolu à suivre dans la suite.

J'ai eu tort d'annoncer un premier volume de l'édition. Il n'y a ni premier ni second volume, mais il y aura un jour un volume unique comprenant l'œuvre entière de notre poète.

---

quant il (Cuer) *eut leu tous les épitaphes et bien au long regardé les dessusdictes tombes, lors commença le Cuer à prier pour eulx. ... Il regarda aval le semetiere, et vit maints beaulx épitaphes et maintes belles sépultures et demanda à dame Courtoisie les noms d'aucuns, et elle lui dist que s'il en vouloit savoir qu'il lisist et regardast le livre de l'ospital d'Amours que jadis fist ung jeune clerc natif de Tournay et que assez lui en deviseroit.* Or Alain Chartier n'est pas, nous le savons, natif de Tournay, mais Achilles Caulier, que le manuscrit 2619 de la bibliothèque impériale de Vienne désigne expressément comme l'auteur de *l'Hospital d'Amours*, a bien pu être, lui, originaire de Tournay.

sans appareil critique, avec une orthographe unifiée, et pourvu d'un glossaire complet. Cependant, pour arriver à ce but, il faudra travailler quelques années et surtout avoir l'hospitalité d'un journal scientifique qui se chargerait de la publication des textes et de leurs appareils critiques tels que j'en présente aujourd'hui deux au public. Car, je l'avoue franchement, des publications pareilles à celle du Curial coûtent tellement cher à l'auteur en même temps qu'à l'éditeur qu'il me serait impossible désormais de faire les mêmes sacrifices pour les autres textes sans en trouver ailleurs les ressources. Il est vrai que le temps et l'argent que j'ai sacrifiés jusqu'à présent ne l'ont pas été pour le *Curial* seul. J'ai fait imprimer à mes frais une partie du *Quadrilogue* et j'ai déjà fait collationner ce fragment sur un bon nombre de manuscrits; j'ai photographié, copié, collationné moi-même d'autres textes, j'ai fini ainsi par avoir à ma disposition un Alain Chartier presque complet, reposant sur les manuscrits, et une collection d'autres poésies du XVe siècle qui seront l'objet de publications spéciales.

Je ne veux pas oublier, en terminant, d'adresser mes plus sincères remerciements à tous ceux qui ont bien voulu m'aider de leur bienveillance pendant un travail dont les préparatifs offraient plus d'une fois des difficultés redoutables. Les Bibliothèques de France, celles de Bruxelles, de La Haye, de Munich, ont mis à ma disposition, soit par envoi direct, soit par voie diplomatique, tous les matériaux nécessaires, et la Direction du British Museum a bien voulu me donner la permission de faire photographier la version latine du manuscrit Harleian. J'ai eu des difficultés pour le manuscrit de la Bibliothèque impériale de Vienne qui semblait à la Direction trop précieux pour qu'elle l'exposât aux hasards de l'expédition; j'ai donc dû me contenter d'une copie fournie par un copiste qu'on m'avait recommandé. Cette copie était faite très proprement, mais elle fourmillait de fautes et l'obligeance seule de M. M. les professeurs Meyer-Lübke et O. Redlich m'a fait obtenir une copie correcte. Monsieur Antoine Thomas, bien que son temps soit particulièrement précieux en ce moment, a bien voulu prendre quelque intérêt à mon travail. C'est à lui que je dois la connaissance du manuscrit latin 5870 de la Bibl. Nat. et le

texte de l'*Amplissima Collectio*. Monsieur Gustave Macon, conservateur adjoint du Musée Condé à Chantilly, m'a fourni des renseignements importants sur les manuscrits de la Bibliothèque du duc d'Aumale et a collationné pour moi le texte latin sur le manuscrit *C*.

Éditions et manuscrits.

L'édition critique de la rédaction française du traité sur la vie des courtisans, connu sous le titre de *Le Curial*, n'est pas la première édition qu'on ait faite de ce texte. A la fin du XVe siècle, dès le commencement de l'imprimerie, et pendant le siècle suivant, la renommée d'Alain Chartier étant encore en pleine vogue, on avait réuni plusieurs fois les productions littéraires qu'on s'était habitué à regarder comme l'œuvre du poète. Ces éditions gothiques des *Faiz maistre Alain Charetier* nous offrent, en ce qui concerne le *Curial*, un texte dérivant d'un manuscrit qui ne représente qu'une rédaction tronquée et fortement altérée, et comme on ajoutait de nouvelles fautes à celles du manuscrit, on finit par offrir au public un texte s'éloignant non seulement de l'original, mais qui encore en plusieurs passages était devenu absolument inintelligible. Il en est de même de l'édition séparée du *Curial* que fit paraître en 1582 Daniel Chartier.

Le manuscrit qui a servi de base à l'édition princeps, suivie des autres éditions du XVIe siècle, est caractérisé par de nombreuses divergences de la leçon originale et par une grande lacune au milieu. Cette lacune se retrouve dans bon nombre de manuscrits. Elle doit être attribuée à un copiste qui, en tournant les feuillets, a sauté du bas d'un folio recto au commencement du folio recto suivant, en omettant ainsi toute une page du manuscrit, et comme les deux passages, soudés ainsi ensemble, offrait, hasard curieux, un texte qui ne laissait rien à désirer pour le sens, personne ne s'était aperçu plus tard de l'omission.

Cette lacune a été pour moi dès le commencement de mes recherches un critérium précieux; car, par une chance heureuse, le premier texte manuscrit dont je me suis servi est justement le ms. de Bruxelles qui comble la lacune. Il va sans dire que tous les textes qui présentent cette lacune dérivent d'un seul manuscrit à un degré plus ou moins rapproché. J'ai donc pu établir de prime abord deux familles de manuscrits: la famille des manuscrits incomplets que j'appellerai Φ et la famille des manuscrits complets.

Or, on sait qu'en 1716 Duchesne donna une nouvelle édition des œuvres d'Alain Chartier. Cette édition était de beaucoup meilleure que les imprimés gothiques; le savant éditeur, ayant eu recours aux manuscrits, s'efforçait de donner un texte lisible. Malheureusement Duchesne, lui aussi, avait, en ce qui concerne le Curial, le désavantage de se servir d'un ou de plusieurs manuscrits appartenant à la famille Φ; il s'ensuit que pour l'établissement du texte critique les éditions antérieures à la nôtre sont de très peu de valeur et peuvent être rejetées pour la plupart.

Les manuscrits qui renferment *les misères de court*, comme on appelait quelquefois le traité, sont au nombre de quinze. En voici une description sommaire. Je place en tête de chaque titre le sigle dont je me servirai plus tard.

P Paris, Bibliothèque Nationale, fonds français 1642.

Le *Curial* est le premier ouvrage contenu dans ce manuscrit. Le texte est incomplet, il y manque les deux premières pages. Les premiers mots étaient *Tu me*, on les déchiffre aisément dans l'empreinte qu'ont laissée les lettres sur le feuillet de garde. On lit à la fin: *Explicit curiale magistrj alain Chartier vivente Carlolj* (sic) *septimi regis secretarij.*

B Bruxelles, Bibliothèque royale 21 521—31.

Ici notre texte se trouve intercalé dans l'ouvrage de Jehan de Lannoy intitulé: *Coppie des lettres anuoyes par Jehan seigneur de Lannoy a son fils.* Le „Curial“ porte comme titre: *Sensyeult la Coppie des lettrex escriptes par maistre alain charetier. A son frere.*

V Valenciennes 304.

Précisément comme dans *B*, le Curial se trouve intercalé dans l'ouvrage de Jehan de Lannoy intitulé ici: *Coppie des lettres envoyes par Jehan seigneur de Lannoy a loys son filz.* Le „Curial" porte comme titre: *Sensuit la lettre coppiee des lettres escriptes par Me alain chartier a son frere.*

W Vienne (Wien) 3391.

Le „Curial" est le 15e morceau de ce vaste recueil. Le texte commence fol. 134. Il est intitulé: *Sensuyt les miseres de court.* On lit à la fin: *Cy fine lepistre de maistre alain chartrier* (sic) *en laquelle sont em brief descriptures les miseres de court quil enuoya a son frere leuesque de paris.*

D Douai 767.

fol. 1: *Senssieult la coppie de vnes lettres que maistre iehan* (sic) *alain chartier escripuit iadis a son frere de lestat de court et c:* [cetera]. Pas d'Explicit.

*P*1 Paris, Bibl. Nat. fonds français 1727.

fol. 172 v°: *Sensuit le Curial fait par maistre alain charretier.* A la fin: *Explicit le curial fait par maistre alain charretier.*

*P*2 Paris, Bibl. Nat. fonds français 924.

fol. 272 r°: Pas de titre. A la fin: *Explicit le curial de . . .* (on a laissé un blanc après *de*).

*P*3 Paris, Bibl. Nat. fonds français 2861.

fol. 197: *Le Curial fait par maistre Alain.* Pas d'Explicit.

*P*4 Paris, Bibl. Nat. fonds français 833.

fol. 16 v°: *Le curial fait par maistre Alain Charretier.* Pas d'Explicit.

*P*5 Paris, Bibl. Nat. fonds français 20 055.

fol. 74 v°: *Cy commance le Curial de maistre Alain Charretier.* A la fin: *Cy fine le Curial de maistre Alain Charretier.*

R Rouen 930.

fol. 123: Pas de titre. A la fin: *Fin du curial traictie par M. Alain chartier.*

H La Haye, Bibl. royale A 54.

fol. 235 r°: Pas de titre. A la fin: *Explicit le curial de maistre Alain chartier en son vivant notaire et secretaire du roy Charles* VIIe *de ce nom.*

M Munich, Bibl. royale. Cod. gall. 10.

fol. 86 r°: *Comme le curial fut faict et compose par maistre Alain chartier qui apprent a soy gouuerner en court et monstre les trafiques les dissolutions les eneruacions de vertu la nourriture des ducs la sentine de tous maulx locean de toute correption lexil de toute honnestete les abuz et affronteries dicelle.*

J'ai dû négliger deux autres manuscrits qui nous ont conservé le *Curial.* L'un fait partie de la bibliothèque de Lord Ashburnham n° CCCLV du Catalogue. On sait que les mss. d'Ashburnham Place ont été transportés à Londres pour être vendus par Sothebey et Cie. C'est donc de la librairie Sothebey que j'ai tâché d'obtenir quelques renseignements sur le manuscrit; je n'y ai pas réussi. Je crois cependant pouvoir regarder ce ms. comme appartenant à la famille *Φ* dont j'ai mis à profit sept mss. pour l'établissement du texte critique. Dans le ms. Ashburnham, le *Curial* est réuni à d'autres morceaux d'Alain Chartier formant un ensemble de l'œuvre du poète. Or, dans tous les mss. qui représentent un ensemble des œuvres de l'écrivain, le *Curial*, faisant partie de la collection, est incomplet. Le seul ms. *P* fait exception, mais ce ms., écrit à l'extrême fin du XVe siècle, nous offre des particularités qui lui donnent une place à part dans la série des mss.

On me pardonnera sans doute moins volontiers de ne pas avoir examiné le ms. fr. 2265 de la Bibl. Nat. J'avoue que ce ms. m'a échappé. Voici pourquoi. En 1893 j'avais dressé la liste des mss. de la Bibl. Nat. d'après la table manuscrite exposée dans la salle de travail du Département des manuscrits. Cette table que je croyais être aussi complète que possible doit être établie d'une façon assez étrange. J'ai pu constater qu'un bon nombre des mss. d'Alain Chartier, décrits depuis longtemps dans les premiers volumes du Catalogue imprimé, ne sont pas mentionnés dans la liste. Il ne manque pas moins de neuf numéros: 1881, 2229, 2234, 2235, 2249,

2262, 2263, 2265, 6796. Heureusement j'ai pu reconnaître que le texte du ms. 2265 fait partie de la famille *Φ* par la grande lacune qui est la marque distinctive de ce groupe; le ms. n'aurait donc été que de peu de valeur pour l'établissement du texte original.

Ajoutons à la liste descriptive des manuscrits l'explication de quelques autres sigles dont nous nous sommes servis dans l'appareil critique.

I Édition princeps de 1489.

Les fais maistre alain | Chartier notaire et se- | cretaire du roy Char- | les vi^e.

fol. g. III, col. 2: *Le second liure. Le curial fait et compose par maistre alain chartier qui aprēt a soy gouuerner en court.*

D Édition Duchesne de 1617.

page 391: *Le Curial fait par maistre Alain Chartier. Lequel il enuoya à vng sien Compaignon, qui avoit voulenté de venir en Cour.*

A la fin on lit ce quatrain:

Curia dat curas, ergo si tu benè curas
Viuere securè, non sit tibi Curia curae.
Curia curarum genitrix, nutrixq: malorum,
Iniustis iustos, inhonnestis aequat honestos.

D[1] Par ce sigle je désigne les variantes que Duchesne donne en marge de son édition.

Les manuscrits que nous venons d'énumérer forment donc trois groupes distincts. Le premier groupe que nous désignons par *J* est représenté par les manuscrits de Bruxelles, de Valenciennes et par le manuscrit de Vienne (Wien). Ces trois mss. ont ceci de commun qu'ils donnent un texte complet, caractérisé par des traits dialectaux qui appartiennent au nord-ouest de la France. En voici quelques exemples:

decha pour *deça, che* pour *ce, cheulx, chiel; financhе* pour *finance, fachon* pour *façon;* de même: *menchongniere, ainschois, aduanchier; dechoipt, rechoipt, doulcheur; allegans* pour *allechans, requingne* pour *rechigne; rescauffee* pour

reschauffee, bouee, rice, ricesse, france pour *franche, francement, sacez, taces* pour *taches, peie* pour *pechié; saéez, franéise, fleéist.*[1])

Le second groupe est représenté par le manuscrit unique de Paris 1642. Ce ms. était complet avant la perte de son premier feuillet. Il diffère du groupe *A* en ce qu'il est écrit dans le langage de Paris.

Un troisième groupe comprend le plus grand nombre des manuscrits, à savoir les mss. de Rouen, de La Haye et les six manuscrits de Paris que nous désignons par P^1P^2 etc. Cette famille que je désigne par *Φ* est caractérisée surtout par cette grande lacune dont j'ai parlé plus haut. Restent les deux mss. de Douai et de Munich qui peuvent être traités comme quantité négligeable. Le manuscrit de Douai, ms. du XVIe siècle est l'œuvre d'un copiste qui a faussé le texte de la manière la plus arbitraire, de sorte que le ms. se dérobe en mainte partie à la comparaison et a perdu à peu près toute valeur pour la constitution du texte original.

En voici un spécimen assez caractéristique. Le passage suivant correspond au passage 15, 24—17, 8 de notre édition.

[fol. 7 r°] ... *Le poeuple aulcunesfois regarde bien la famille des grans seigneurs, mais il ne seet point de quelle despence ilz sont chargiés pour les nourrir. Et combien que entre les felicitez de gens de court nous faisons grand extime des reverences que on leur faict, touttesfoys il n'est chose sy vaine que de soy glorifier* [7 v°] *d'honneur receu plus par faintise que de leal volloir, et dont l'honnorant mesprise souvent son honneur en son cœur. Et en ce cas doibt on scavoir gre tant seullement a la robbe qui*[2]) *porte, se telz honneurs et salutations ne se font sans faintise. Mais de flateurs* ...

Le ms. de Douai a dû être copié sur un ms. appartenant à la famille *A* dont trois manuscrits seulement nous sont parvenus.

En jetant un coup d'œil sur les variantes on s'aperçoit facilement que les leçons de *Do* correspondent dans la plupart des cas à celles de *BV* ou de *A*.

---

1) é = TSH 2) qu'il

5, 19 *farse BVDo* 5, 21 *que tu quiers BVDo* 11, 5 *en regularite inreglee BVDo* 13. 14 *parez BVDo* 11, 14 *sa moe* manque *ΔDo* 13, 31 *pense ΔDo* 17, 20 *voelt ressambler ΔDo* 17, 23 *Neantmoins sont crains ΔDo* 17, 25 *auoir ΔDo* 21, 1 *se devient* manque *ΔDo.*

Il existe cependant des passages ou *Do* coïncide avec des textes autres que *BVW.* Nous trouvons:

3, 11 *assauoir a lexemple* dans *DoRP*^{3}*P*^{5} 3, 12 *royal* manque *DoHP*^{2} 3, 18 *a* devant *conseillier* manque *DoP*^{1}*P*^{4} 23, 34 *mortelle DoP*^{4}.

Ces quelques exemples semblent nous persuader que *Do* dérive d'une autre source que *α* ou *β*.[1]) Il n'en est pas ainsi. Voici pourquoi. Si par exemple le mot *royal* (3, 12) ne manque que dans *DoHP*^{2} cela prouve qu'il n'existait pas dans *ζ* qui, à cause de la grande lacune (15, 26—17, 31), doit incontestablement dériver, comme les autres textes de la famille *Φ*, du manuscrit *ε*. ce qui pour *Do* en même temps est absolument impossible. Il ne s'agit donc ici que d'une coïncidence fortuite, et il en est de même pour les autres cas où *Do* coïncide avec quelques mss. de la famille *Φ*.

D'après les passages cités plus haut (5, 19, 21; 11, 5; 13, 14) je me crois autorisé à dire que *Do* dérive du manuscrit intermédiaire *α*.

Le manuscrit de Munich, qui date également du XVIe siècle, n'est, en ce qui concerne le *Curial*, que la copie de l'édition de Galiot du Pré datée de 1526. Ce fait est suffisamment prouvé par le titre qui précède dans cette édition le texte du *Curial*:

Cōme le curial fut fait et compoſe
par maiſtre Alain chartier qui aprent
a ſoy gouuerner en court / 7 monſtre les
trafiques / les diſſolutions / les eneruatiōs de vertu / la nourriture de vices / la
ſentine de tous maulx / locean de toute
corruption / lexil de toute hōneſtete / les
abux et affronteries dicelle.

1) Voyez le tableau de la page XXVII.

Ce titre, qu'on retrouve dans *M*, n'est pas dans les éditions antérieures à celle de 1526 et ne se trouve plus dans l'édition de 1529.

Avant d'examiner les rapports des manuscrits que je viens de signaler, il faut bien avertir le lecteur d'un fait qui est de la plus haute importance pour la critique du texte français. Le *Curial* nous est parvenu dans deux rédactions, une rédaction française et une latine. Celle-ci, que nous avons essayé de reconstituer dans sa forme primitive, est incontestablement l'original de l'ouvrage qui, jusqu'à présent, n'était connu que sous sa forme française.

Il existe cinq manuscrits qui nous offrent la rédaction latine du *Curial*.

L Londres, Musée Britannique, Harleian 1883.
P Paris, Bibl. Nat. fonds latin 10922.
P[1] Paris, Bibl. Nat. fonds latin 5961.
P[2] Paris, Bibl. Nat. fonds latin 8757.
C Chantilly, Musée Condé (Bibliothèque du duc d'Aumale) 987.

Un sixième manuscrit existait à Tours. Ce ms., qui doit être perdu, a été publié en 1724 dans l'*Amplissima Collectio* de Martène et Durand.[1]) Le hasard seul m'a fait connaître cette édition, car je n'aurais jamais eu l'idée de chercher Alain Chartier dans ce recueil. M. Antoine Thomas lui même, à qui je dois le renseignement, n'eût jamais eu connaissance de ce fait curieux s'il ne s'était occupé des écrits de Jean de Montreuil[2]) dans lesquels on avait inséré le traité *De vita curiali*. Or cette édition nous est précieuse en plus d'un point. Il est vrai que le texte qu'offrait le ms. de Tours a été mal reproduit par l'éditeur, — car je ne veux pas croire que toutes les altérations sont le fait du copiste de ce ms., — mais ce texte était en plus d'un endroit préférable à tous les autres, et c'est avec

1) Veterum scriptorum et monumentorum ... Amplissima Collectio Tom. II, Paris 1724 col. 1459 suiv.

2) A. Thomas. De Joannis de Monsterolio vita et operibus sive de Romanarum litterarum studio apud Gallos instaurato Carolo VI regnante. Parisiis MDCCCLXXXIII Thesis.

son aide que j'ai pu combler diverses lacunes qui se présentaient dans les mss. LPP^2 et C. Ce n'est pas tout. Le ms. de Tours, seul entre les mss. latins, est daté. On lisait à la fin de l'épître cette remarque: *Actum Ambasiae die secunda Februarii Anno Domini millesimo quadringentesimo trigesimo quinto.* Le ms. a donc été exécuté à Amboise et le copiste a fini son travail le 2 février 1435, ce qui prouve que la rédaction latine a été composée avant cette date. Mais dans l'édition de l'Amplissima Collectio on lit encore une autre notice. Le texte porte comme titre: *Epistola LXXVI. Ambrosii de Miliis ad Gontherum. Dehortatur eum a curia.* Cependant je n'aborderai pas ici les questions qui se rattachent à cette notice très importante pour notre sujet: le titre de l'édition de 1724 est-il de l'invention du savant qui a publié le ms., ou bien se trouvait-il déjà dans l'original? Ambrosius de Miliis doit-il être regardé comme l'auteur du Curial latin? Qui est cet Ambrosius de Miliis? Ce sont des questions auxquelles je répondrai plus loin.

Dans l'appareil critique je désigne le texte de l'Amplissima Collectio par A, l'original manuscrit qui lui servait de base étant exécuté à Amboise.

Rapports des textes latins.

On peut facilement constater deux groupes, l'un représenté par AP^1, l'autre par les mss. P^2CLP. Dans AP^1 il se trouve des passages qui manquent dans les autres textes et qui ne peuvent pas être regardés comme des interpolations (cf. 16, 18; 20, 5—7, 12—13; 22, 19—22). Ni P^1 ni A ne peuvent être l'original de la rédaction latine. Des fautes évidentes qui se trouvent aussi bien dans P^1 que dans A (18, 12, 16—17; 20, 2) rendent vraisemblable que les mss. AP^1 proviennent d'une source commune. Ces deux groupes AP^1 et P^2CLP dérivent donc de deux sources différentes. Nous appellerons δ le ms. perdu dont provient le groupe AP^1 et nous désignons par γ la source commune de P^2CLP. Quels sont maintenant les rapports entre Ω, δ et γ? Comme δ, étant supérieur dans plusieurs passages à γ, ne peut dériver de γ, il ne nous reste plus qu'à poser ces deux questions: δ et γ ont-ils été copiés

sur un même manuscrit (soit Ω soit un ms. intermédiaire) ou bien γ dérive-t-il de δ, de A ou de P^1? Nous verrons tout à l'heure laquelle de ces possibilités peut être regardée comme la plus vraisemblable.

1° Si nous trouvons des leçons fautives communes à AP^1P^2CLP il s'ensuit: a) que la source directe de tous ces mss. n'est pas l'original Ω, b) que γ peut dériver soit de δ soit de A ou de P^1.

2° Si nous trouvons que γ (ou une partie des mss. P^2CLP) a gardé des leçons préférables à AP^1, il s'ensuit qu'il doit dériver d'une source autre que δ. Cette source pourrait être Ω ou un ms. intermédiaire x.

3° Si d'une part les mss. AP^1P^2CLP sont caractérisés par des fautes, communes à tous ces textes, et si d'autre part des mss. du groupe P^2CLP nous offrent des leçons incontestablement meilleures que celles du groupe AP^1, il sera prouvé que γ ne peut dériver de δ, que γ et δ n'ont pu être copiés directement sur Ω, que par conséquent δ et γ dérivent d'un ms. intermédiaire x.

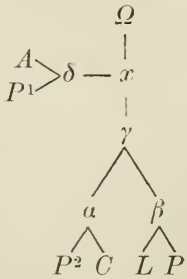
Je ne trouve qu'un seul passage dans notre texte qui présente une leçon fautive, commune à tous les mss. Ce passage (10, 8) n'est pas, il est vrai, tout à fait le même dans AP^1 et dans P^2CLP, mais ni l'une ni l'autre des deux leçons ne donnent un texte intelligible, de sorte qu'on est autorisé à croire que ce passage était déjà corrompu dans le ms. d'où dérivent plus ou moins directement les mss. intermédiaires γ et δ. Ce ms. n'a donc pu être l'original Ω.

Quant aux passages où le groupe P^2CLP a gardé la bonne leçon contre AP^1 je n'ai qu'à ajouter aux passages (18, 12, 16 suiv.; 20, 2) cités plus haut, les leçons fautives de AP^1 qu'on lit (p. 10, 5) pour la bonne leçon *frangit* des autres manuscrits. Donc, ayant démontré plus haut que les mss. intermédiaires γ et δ n'ont pas été copiés directement sur Ω, ayant prouvé ensuite que γ est dans plusieurs passages supérieur à δ, il s'ensuit que γ et δ doivent dériver d'un ms. intermédiaire que nous appellerons x.

Les manuscrits x, δ et γ ne sont pas les seuls mss. perdus que nous laissent deviner les variantes de nos textes. On peut

facilement constater des relations remarquables entre différents mss. du groupe formé par les mss. P^2CLP, de sorte qu'on peut établir deux groupes binaires P^2C et LP dont chacun doit dériver d'un texte intermédiaire. On n'a donc plus qu'à se demander si P^2 dérive peut-être de C, ou si au contraire P^2 a été la source directe de C; si L a été copié sur P ou bien si P a été copié sur L. P^2 et C coïncident pour un grand nombre de passages (cf. 2, 9; 4, 3, 6, 20; 6, 9, 12; 8, 1, 11; 10, 14, 15, 18, 20; 12, 4 suiv., 8, 12, 13; 14, 3, 18, 20; 16, 7, 9, 17; 18, 1, 13, 15, 17, 21; 22, 4, 10, 14; 24, 7), mais aucun des deux mss. n'a pu être copié sur l'autre. Dans C nous trouvons des lacunes (2, 5; 16, 8, 17; 18, 7) qu'on ne retrouve pas dans P^2 ou dans aucun des autres textes connus. P^2 n'a donc pas été copié sur C. Il en est de même inversement, C ayant gardé en plusieurs endroits la bonne leçon contre la leçon fautive de P^2 (cf. 2, 12; 8, 8; 12, 19; 14, 7; 16, 9, 15; 22, 11; 24, 20). Quant aux mss. L et P ces deux textes montrent des rapports évidents (cf. 6, 9; 14, 14; 16, 6 suiv.), mais comme L offre en même temps des divergences importantes d'avec P (cf. 2, 6, 7, 19; 4, 5; 8, 14, 19; 10, 2, 3, 12; 12, 2, 18; 16, 17) il ne se peut pas que P ait été copié sur L. Dans L on trouve par exemple des lacunes qu'on retrouverait sans doute dans P si ce dernier ms. eût été copié sur L. De même P offre des divergences (4, 11 suiv., 15; 10, 5; 14, 11; 16, 1) qui ne permettent pas de regarder P comme la source dont dérive le ms. L. Nous avons donc à constater deux groupes binaires P^2C et LP dont chacun a eu pour source un ms. intermédiaire α et β.

Je résume les résultats de mes recherches concernant les rapports des textes latins dans le tableau suivant:



Des circonstances particulières m'ont fait baser le texte de mon édition sur le ms. de Londres. Le texte que nous offre l'imprimé de l'*Amplissima Collectio* n'entrait pas en ligne de compte à ce point de vue; ce n'est qu'après coup que j'ai eu connaissance du ms. de Chantilly, et quant aux mss. $P^1 P^2$, je n'ai pu m'en procurer une collation qu'à la dernière heure. Donc, je n'avais plus le choix qu'entre L et P. Or L me semblait préférable à P. L'état du ms. P rend quelquefois assez pénible la lecture de notre texte, de sorte que je ne voulais pas trop me fier à ma copie, et ayant eu l'avantage d'obtenir une reproduction photographique du ms. L, je me décidai facilement pour le ms. de Londres que j'ai pu ainsi consulter à chaque moment.

Si j'ai gardé, à peu d'exceptions près, l'orthographe du ms. L[1]), je me suis régulièrement écarté du texte quand il se trouvait en opposition avec le groupe $A P^1 P^2 C$ ou quand $A P^1$ comblaient des lacunes de L. J'ai donc tâché de reconstituer ainsi sinon l'original Ω, du moins le texte du ms. x.

Rédaction française.

Revenons maintenant à la rédaction française du *Curial* et essayons de nous faire une idée des relations qui existent entre les mss. qui nous sont parvenus.

La famille A.

Les circonstances particulières dans lesquelles se présentent les manuscrits B et V laissent deviner de prime abord, et même sans avoir consulté les textes, qu'il doit exister des rapports assez étroits entre eux. En effet, l'examen attentif des deux mss. ne laisse aucun doute à ce sujet. Entre les leçons que B et V s'accordent à donner, il se trouve des lacunes et des leçons fautives qui sont le fait propre des deux textes.

---

1) Le scribe écrivant arbitrairement *-ci-* ou *-ti-*, j'ai réglé l'orthographe en ce point d'après W. Brambach, Hülfsbüchlein für lateinische Rechtschreibung, Leipzig 1884. Pour faciliter la lecture j'ai réglé la ponctuation et je me suis servi de la lettre *ę* = *ae* (*e* dans les mss.). Quant à l'orthographe des autres textes j'en ai fait mention dans les variantes aussi peu que de la ponctuation de A.

Il y a lacune aux pages 5, 11, 18; 7, 24; 21, 1; 23, 6; 43, 18.

Quant aux leçons fautives nous trouvons que le latin *patitur* (4, 14) est traduit (cf. 5, 18) dans tous les autres manuscrits par *soffre, souffre* etc., dans *B* il y a *serve* dans *V* *serre*. Page 19, 20 *BV* portent *sceracle* contre *cenacle* dans tous les autres mss. 27, 1 on trouve *criesme* dans *BV* contre *envie,* la bonne leçon des autres mss. Ni *B* ni *V* n'ont donc été copiés sur un des autres manuscrits qui nous sont parvenus. et je montrerai tout de suite que les deux textes n'ont pu être copiés l'un sur l'autre. Voici les passages les plus décisifs:

Page 9, 1 *V* présente une grande lacune qui comprend l'étendue d'une ligne. Cette lacune ne se retrouve pas dans *B* et il est absolument invraisemblable que le copiste de *B* ait comblé la lacune à l'aide d'un autre manuscrit. Il y a en outre dans *V* toute une série de petites lacunes comblées dans *B* 3, 4; 5, 11; 11, 27; 13, 7, 20, 24, 26; 17, 6, 9; 21, 23; 23, 7.

Ces faits prouvent que *B* n'a pas été copié sur *V*. Mais le ms. *V* n'a pu, non plus, être copié sur *B*. *V* a gardé plusieurs fois la bonne leçon où *B* nous offre une leçon fautive: cf. 3, 23; 5, 3, 17, 24; 9, 18, 26, 28, 30; 11, 8, 25, 32; 13, 8; 15, 22, 23, 26; 19, 31; 21, 24, 29; 23, 10, 21; 25, 9; 27, 3, 4.

Je regarde donc comme décidé que *B* et *V* ont été copiés sur un troisième manuscrit et comme ce troisième ms. devait offrir les lacunes et les leçons fautives communes à *BV* seuls, il est prouvé:

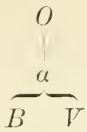
1° que ce ms. n'a pas été l'original français du Curial:

2° qu'il n'est identique à aucun des autres mss.;

3° qu'il est par conséquent perdu.

Je le désigne par *a*. Ce texte *a* n'est évidemment pas autre chose qu'un exemplaire manuscrit de l'ouvrage de Jehan de Lannoy, mais il va sans dire qu'il n'a pas été l'original de cet ouvrage: l'écrivain n'y aurait pas laissé des fautes évidentes sans les corriger. L'hypothèse d'un ms. intermédiaire représentant l'ouvrage de J. de Lannoy a donc pour elle une grande vraisemblance, mais elle ne sera confirmée que par la collation des autres parties de l'ouvrage conservé dans les deux manuscrits de Bruxelles et de Valenciennes. Je n'ai pas fait ce travail, le résultat en devant être de peu d'importance quant au but que je poursuivais.

Je me borne à représenter les relations entre *BV* et *O* par le tableau suivant:



Ajoutons à notre examen une observation sur la valeur des deux mss. *B* et *V*. Les deux scribes étaient assez intelligents et habiles, ils avaient sous les yeux un texte relativement bon. Le copiste auquel nous devons le ms. *V*, écrit d'une main élégante mais quelque peu rapide; il faut lui reprocher un certain nombre d'omissions qui sont comblées dans *B*. Le scribe du ms. *B* s'efforçait évidemment de reproduire le texte avec fidélité. Il donne un témoignage du soin qu'il a apporté à son travail dans un passage où il a mieux aimé laisser un blanc que de copier une leçon fautive ou de substituer un autre mot à un mot illisible. Page 19, 2 il y avait dans *O* le mot *curiaulx* qui mal lu par un copiste antérieur à celui d'*a* avait été changé en *ouuriers*. Cette leçon fautive passa non seulement dans *V* mais aussi dans *W* qui, appartenant à la famille *A*, dérive comme nous le verrons d'un manuscrit antérieur à *a*. *B* doit donc être regardé comme supérieur à *V*.

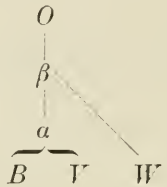
L'appareil critique dont le texte reconstitué est accompagné nous montre jusqu'à l'évidence qu'il existe entre *BV* et *W* une relation habituelle et étroite qui permet de se servir d'un seul sigle *A* pour désigner ces trois mss. Quel est maintenant le rapport spécial entre *W* et *BV*, entre *W* et *a*, et enfin entre *W* et *O*?

W ne peut dériver ni de *B* ni de *V*, car il a gardé dans plusieurs passages la bonne leçon où *B* et *V* offrent une leçon fautive 3, 5, 14, 22; 5, 7, 11, 18; 7, 12, 15, 22; 9, 3, 5, 16, 20; 11, 1, 11, 23 (!); 13, 1, 14; 15, 2, 23; 17, 1, 19, 29; 19, 14 (!), 20; 21, 1, 28, 30; 23, 6 (!), 34; 25, 21; 27, 4.

Il s'ensuit que *W* ne dérive pas non plus de *a*, les leçons fautives de *BV*, évitées dans *W*, se trouvant déjà dans *a*. Or *W* est-il peut-être identique soit à *a* soit à *O*? Ni l'un ni l'autre. *W* ne peut être identique à *a*, ce manuscrit perdu,

mais facile à reconstituer par *BV*, lui étant supérieur dans plusieurs passages: 25, 4; 3, 17, 25, 26; 5, 6(!), 21(!); 7, 4, 6, 11, 18, 27(!); 9, 12, 29, 30; 11, 4, 7, 13, 14, 16; 13, 7, 8, 9, 22, 27, 31, 32; 15, 16; 17, 6, 15, 18, 33; 19, 31; 21, 1, 15, 32; 23, 1, 4; 25, 1, 5, 10, 18(!), 21, 22; 27, 12.

W n'est pas identique à *O*, car il nous montre un texte altéré, et il n'en peut dériver directement, étant d'accord plusieurs fois avec *BV* contre *O*. Il en résulte avec une certitude absolue que *W* dérive d'un ms. intermédiaire perdu qu'il faut placer entre *a* et *O*. Nous sommes donc amené à grouper les mss. d'après ce tableau:



Quant à la qualité de *W*, il faut dire que ce ms., quoique dérivant d'une source plus proche de l'original que celle dont dérive *B*, est, pour plus d'un passage, inférieur à *B*.

Le manuscrit *P* et les groupes *ΔΦ*.

P ne dérive pas de *Δ*; il offre souvent la bonne leçon contre *Δ* (cf. page 35 suiv.). *Δ* ne dérive pas non plus de *P* parceque *Δ* offre quelquefois la bonne leçon où *P* montre un texte altéré (cf. 13, 1, 2, 5, 30, 33; 15, 1, 4, 28; 19, 9; 23, 11(!), 18; 27, 7). *P* provient-il donc directement de *O*, ou bien y a-t-il des traits communs à *P* et *Δ* qui rattachent ces deux familles à une source commune autre que *O*? Voilà ce qui reste à démontrer.

Je ne trouve que très peu de passages qui puissent servir à établir des rapports entre *P* et *Δ*. Page 17, 29 *P* et *Δ* portent en effet *verite* pour *merite*, p. 17, 33 il y a *appellons* pour *appellions* et 21, 12 *le te* pour *la te*. Cependant pour l'établissement d'un rapport intime et spécial entre *P* et *Δ* ces exemples ne comptent pas. Les deux derniers se retrouvent dans la famille *Φ*, et quant au premier, étant extrait d'une

partie du texte manquant dans Φ, il est très probable qu'il se trouvait, lui aussi, dans Φ.

Ces variantes ne comptent pas plus pour l'établissement d'un rapport direct entre $PA\Phi$, mais si à ce point de vue encore elles n'ont rien de décisif, elles augmentent l'autorité d'un autre. Le latin *oportune* (10, 16) est mal reproduit dans la traduction: *importunement* $PVWRP^1P^3P^5$ *importuncement* P^4 *importunairement* B *importuneulx* HP^2D^1. Donc, tous les textes français nous donnent ici un contre-sens du texte latin, et cette version latine se présente bien ici comme l'original par son antithèse recherchée qui correspond à toute une série de tours semblables, tandis que la version française est évidemment corrompue en ce passage. L'existence d'un ms. intermédiaire représentant la source commune de tous les manuscrits me semble donc assurée.[1]) Je désigne ce manuscrit par la lettre γ.

La famille Φ.

Quelles sont maintenant les relations des mss. de la famille Φ? Premièrement il faut se demander si un de ces mss. doit être regardé comme source directe d'un où de plusieurs autres de la même famille. Or, comme il y a dans chacun de ces mss. des lacunes qui ne se retrouvent pas dans les autres, on peut facilement constater qu'aucune de ces rédactions n'a pu être la source d'un ms. de la famille Φ.

Il y a lacune dans P^1P^4 3, 2, 18; 7, 5; 9, 7, 11(!); 19, 24, 33(!); 21, 21(!) etc.

dans P^4 5, 23(!); 21, 2(!) etc.

dans HP^2 3, 7, 11, 12, 14, 21; 5, 13; 7, 16(!), 29; 21, 7—9(!) etc.

dans P^2 3, 5; 7, 11 etc.[2])

dans P^3 3, 20(!), 22, 23; 5, 24; 11, 11; 13, 11 etc.

dans P^5 5, 13, 23; 9, 16, 27, 31(!); 11, 22, 28; 13, 2; 19, 14(!) etc.

---

1) Remarquons en outre que dans 5, 21 *c'est* manque dans tous les textes; mais comme cette partie du traité ne se trouve plus dans le ms. P tel qu'il nous est parvenu, cette lacune ne peut servir qu'à prouver une relation entre $A\Phi$.

2) Pour les deux groupes P^1P^4 et HP^2 voir encore plus bas p. XXI.

Quant à R, les lacunes y sont moins nombreuses (cf. 7, 19; 11, 32; 13, 5, 31 etc.) et ne peuvent être regardées comme décisives, mais il y a d'autres raisons qui nous empêchent de regarder R comme source d'un des autres mss. de la famille Φ. En examinant attentivement ce ms., on trouve plusieurs leçons qui ne se retrouvent pas dans les autres (3, 15, 17, 24; 5, 11, 17, 20; 7, 10, 14: 9, 27; 11, 6, 19(!); 13, 8, 14, 20; 19, 7, 31; 21, 11, 22; 23, 3, 8, 9, 13, 25; 25, 6, 14, 30; 27, 9).

Aucun des autres scribes n'a donc copié son texte sur le ms. R.

Or, tous les textes qui représentent la famille Φ remontent à une source commune. Dans ce ms. que je désigne par ε le passage (15, 26 *que* jusqu'à 17, 32 *ou* incl.) omis dans les mss. de la famille Φ équivaut évidemment à une page entière.

Dans le groupe Φ qui comprend sept mss.[1]) nous avons à constater trois groupes binaires HP^2, P^3P^5 et P^1P^4. Entre H et P^2 il existe des rapports étroits qui sont faciles à constater par la varia lectio. Mais aucun des deux copistes à qui nous devons ces mss. n'a copié son texte sur celui de l'autre. H ne peut être copié sur P^2: p. 3, 5 *se devient* qui se trouve bien dans H est laissé en blanc dans P^2: p. 7, 11 et 23, 16, 19 il y a des lacunes dans P^2 qui sont comblées dans H. D'autre part P^2 ne peut être copié sur H: p. 3, 7 on trouve dans H *plus eureuses*, leçon fautive alors que P^2 offre la bonne leçon. H et P^2 dérivent donc d'un ms. perdu que je désigne par ζ.

Il en est de même pour les mss. P^3 et P^5. Ces deux textes constituent un groupe vis-à-vis des autres mss. de la famille Φ dans les passages suivants: 3, 7, 11, 12; 7, 7(!), 13; 13, 3, 9, 10: 15, 14(!); 19, 23, 24; 23, 6, 8; 27, 6, 9, mais comme il se trouve toute une série de petites lacunes dans P^5 inconnues à P^3 il s'ensuit que P^3 ne dérive pas de P^5 (cf. 5, 12, 13; 7, 13; 9, 16, 23, 27, 31(!) etc.); P^5 n'a pu être copié non plus sur P^3 celui-ci offrant une lacune (3, 20) remarquable qu'on ne retrouve pas dans P^5. Dans chacun des deux mss. on trouve en outre des leçons fautives, tandis que l'autre a

1) Voyez plus haut page VII.

gardé la bonne leçon. Les passages sont faciles à constater à l'aide de la varia lectio.

Nous sommes donc amenés à constater de nouveau un ms. intermédiaire perdu que nous appellerons η.

Enfin un troisième groupe binaire est représenté par $P^1 P^4$. Ces deux mss. sont d'accord dans un grand nombre de passages; ils offrent par exemple des lacunes: 3, 2; 5, 26; 7, 5; 9, 1 suiv., 7, 11(!), 18; 11, 18; 13, 3, 9; 15, 7, 15(!); 19, 24; 21, 5, 8, 20, 21(!), 31 etc. ou des leçons divergentes: 3, 10, 12, 15; 5, 10; 7, 3, 13; 9, 1, 10, 23; 11, 8, 13, 22, 28, 29; 13, 8; 15, 9(!), 24, 26; 19, 27, 33; 21, 11; 23, 2(!) etc.

P^1 n'a pu être copié sur P^4 lui étant supérieur dans un bon nombre de passages: 23, 33; 25, 5, 6, 14, 16; 27, 14 etc.

P^4 de son côté ne dérive pas de P^1, ce dernier ms. offrant dans quelques passages des leçons moins bonnes que celles de P^4: cf. 3, 4, 12(!), 13, 22; 11, 21, 33; 19, 8, 32; 21, 9; 25, 11, 32.

Nous avons donc, encore ici, à constater l'existence d'un manuscrit intermédiaire et perdu; nous le désignons par ϑ.

Ce ne sont certainement pas les seuls rapports qui existent entre les mss. de la famille Φ; on remarque aisément des concordances assez nombreuses entre les mss. $P^3 P^5$ et R, concordances qui nous amèneraient sans doute à représenter les relations des mss. Φ d'une manière plus compliquée que nous ne le faisons plus loin. Je n'ai cependant pas voulu faire cet examen parce que les résultats seraient sans valeur pour la constitution du texte critique. Les mss. de la famille Φ n'ont d'intérêt pour nous que par les passages où tous ces textes sont d'accord, c'est-à-dire par les passages qui nous permettent de rétablir le ms. ε.

Relations entre Φ, Δ, P et γ.

La critique de ces groupes de mss. nous donne les résultats suivants:

1° Φ n'est pas identique à la source commune de P et Δ, ce qui n'est plus à prouver.

2° Φ ne peut dériver de Δ s'il y a dans Φ des passages qui démontrent que Φ est parfois supérieur à Δ. Il est facile en effet de trouver des passages où Φ a gardé la bonne leçon contre Δ et je me borne à en citer quelques-uns: cf. 3, 5; 5, 16; 7, 2; 9, 18, 22; 11, 9, 14, 30, 35; 13, 5 etc.

3° Φ n'a pu être copié directement sur P, parce que les conditions qui seules peuvent expliquer la grande lacune dans Φ, et dont j'ai parlé plus haut (pp. IV et XX), ne se trouvent pas dans P.

4° Ne se pourrait-il pas que Φ eût été copié sur un ms. perdu dérivant à son tour de P? En premier lieu des raisons paléographiques me permettent de nier cette probabilité, car plusieurs des mss. de la famille Φ (surtout le ms. R) ont été exécutés sans doute à une date plus reculée que le ms. P. Hâtons-nous d'ajouter à cette observation, probablement peu convaincante pour ceux qui n'ont pas sous les yeux les manuscrits, l'examen des textes eux-mêmes. Si nous avons à constater que Φ nous offre des leçons supérieures à celles de P, il s'ensuit que Φ ne dérive pas de P; si de plus il y a des concordances entre Φ et Δ contre P, là où P montre un texte moins bon, et si enfin P et Φ offrent un passage altéré là où Δ a gardé la bonne leçon, on doit en conclure que les relations de Δ, Φ et P peuvent être représentées de la manière suivante:

$$\begin{array}{ccccc} \gamma & \longrightarrow & \delta & - & P \\ | & & | & & \\ \Delta & & \Phi & & \end{array}$$

Il existe en effet des leçons où Φ est supérieur à P, et si les passages 9, 11, 27, 28; 13, 2, 14; 15, 1, 25, ne comptent pas beaucoup parce qu'ici le copiste en devinant la bonne leçon aurait pu corriger le texte fautif, il n'en est pas de même pour d'autres passages (cf. 15, 4; 19, 4, 9; 21, 7; 23, 18) où il n'y avait pas de si bonnes raisons de corriger le texte. Dans ces dernières leçons Φ et Δ sont d'accord contre P, mais p. 13, 30 nous avons à constater dans $P\Phi$ un passage tronqué dont la forme originale et complète nous est conservée par Δ. On trouve dans $P\Phi$ *aprens a cognoistre ta felicité* contre *aprens a congnoistre labundance de la felicité* de Δ. Or cette dernière leçon correspond exactement au texte latin (12, 18) *tuę*

felicitatis copiam ... disce. On peut ajouter à ce fait la leçon fautive de $P\Phi$ *esent* (13, 5), mais je ne compte pas la variante de 15, 24, la confusion des deux mots *aulcunesfois* et *autresfoiz* étant des plus fréquentes.

Avant de regarder le rapport des mss. comme définitivement prouvé, je dois examiner s'il n'y a pas des relations frappantes entre des mss. autrement disposés que je ne l'ai fait plus haut. Or je ne veux pas cacher à mes lecteurs qu'on rencontre en effet de ces relations inattendues qui demandent évidemment une explication spéciale. Je trouve huit coïncidences qui ne peuvent être expliquées par la filiation des mss. exposée plus haut. — Voici ces passages:

1° 7, 19 *vertueux* manque dans $W\Phi$ contre BVP.

2° 5, 17 dans $WP^3P^5HP^2$ on lit A ou a devant *Telle*, dans R il y a *Haa* pour a.

3° 7, 21 *acquerras plusieurs enuieux* dans $W\Phi$, *plusieurs* manque dans P.

4° 7, 27 *souffert durer sans estre corrumpu, ou n'y est* manque dans $W\Phi$.

5° 9, 20 *devant* $W\Phi$ *davant* P.

6° 11, 13 *son ris* $W\Phi$ *ses riz* P (*son rit* BV).

7° 23, 22 *Tu te fies en ce dont tu te deusses deffier* manque dans AR. Ici le copiste a sauté du mot qui se trouvait après le premier *deusses* (22) au mot qui se trouvait après le second *deusses* (23) ce qui s'explique facilement par la ressemblance graphique des deux verbes ***reffuser*** et ***deffier***. Dans les mss. $P^1P^4P^3P^5$ il y a une lacune au même endroit[1]), mais elle diffère de la précédente en ce qu'ici le scribe a sauté du premier *eusses* au second *deusses* de la ligne suivante, de sorte que le passage qui manque dans ces textes est: *reffuser. Tu te fies en ce dont tu te deusses*; il y a donc dans AR: *ce que tu deusses reffuser et fiches ton esperance*, tandis qu'on trouve dans les autres mss.: *ce que tu deusses deffier*[2]) *et fiches ton esperance.*

8° 27, 7 il y a *cures et de travailz* dans P, *et de travailz* manque $A\Phi$.

---

1) Quant à HP^2 voyez la note suivante.

2) Dans HP^2 on lit *fouir* pour *deffier*.

Quant au premier de ces passages cités, nous avons le choix entre deux possibilités: d'une part le mot *vertueux* peut être regardé comme une interpolation faite indépendamment de *a* (= *BV*) et de *P*; d'autre part les scribes de *W* et de *ε* (= *Φ*) auraient sauté ce mot probablement abrégé et leur présentant ainsi des difficultés. J'avoue que je regarde ici une interpolation comme moins vraisemblable qu'une omission; je me décide donc pour la dernière supposition.

La varia lectio qui se rattache au passage 5, 17 n'est pas d'un grand poids. Le mot *a* ou *A* devant *Telle* peut être regardé comme le produit d'une erreur de lecture. Peut-être un point d'interrogation mal écrit a-t-il été pris pour la lettre *a*; peut-être aussi le scribe s'étant trompé de phrase a-t-il continué par le mot *A*[*ussy*] (5, 19) et la lettre *A* a été laissée quoique le copiste, ayant remarqué sa faute, continuât par le mot juste *Telle*. Or cette faute, en admettant qu'elle soit le produit du scribe de *γ*, a pu passer dans *β*, *δ* et *ε*, elle a été corrigée ensuite par les scribes des mss. *a P ϑ* en négligeant ce mot qui ne donnait pas de sens, tandis que le copiste à qui nous devons le ms. *R* a changé la simple lettre *a* ou *A* en l'interjection *Haa*! C'est la supposition qui m'a guidé dans la constitution du texte critique.

Le troisième passage cité plus haut nous montre une lacune dans *P* contre *WΦ*. Je croirais volontiers qu'ici *Wε* avaient gardé la bonne leçon et j'ai eu tort de supprimer le mot *plusieurs* dans le texte de mon édition. Il me semble peu acceptable que *W* et *ε* aient chacun indépendamment l'un de l'autre fait la même interpolation de *plusieurs*.

Le cas suivant est à première vue beaucoup plus embarrassant que les trois premiers. Toutefois on peut comprendre que deux scribes différents ont pu chacun indépendamment l'un de l'autre laisser la même lacune dans le texte. En regardant le texte français (7, 27 suiv.) on remarque que la lacune comprend l'étendue d'une ligne et que le mot *souffert* se trouve une seconde fois dans la ligne suivante (7, 28); or, il ne me paraît pas invraisemblable que deux copistes aient été induits en erreur par les deux *souffert* et que chacun des deux scribes ait sauté du premier *souffert* au second.

Je supposerais volontiers que le même cas se présente pour la lacune qu'on remarque dans le passage 23, 22, et la divergence que présentent les groupes Δ et $P^1P^4P^3P^5$ me semble même démontrer clairement que deux scribes ont fait la même faute deux fois et indépendamment l'un de l'autre. Il ne reste plus qu'à expliquer les leçons de HP^2 et de R. Je suppose que le scribe du ms. ζ qui servait de base aux ms. HP^2 a trouvé dans le texte qu'il copiait la leçon des ms. η et ϑ (= P^1P^4, P^3P^5). Or, il a substitué au mot *deffier* le verbe *fouir* qu'il regardait sans doute comme meilleur pour produire une antithèse avec *demander*. C'est le même raisonnement qui fit corriger au scribe du ms. R le mot *deffier*; seulement ici le copiste était encore plus heureux dans sa substitution que le copiste de ζ: il a trouvé le mot juste qui seul fait véritablement antithèse avec *demander*.

Quant aux passages que j'ai relevés dans le 5° et 6°, je me décide après coup pour les leçons de $W\Phi$ que je regarde comme supérieures à celles de P; ici encore le texte critique doit donc être corrigé.

En dernier lieu, j'ai cru devoir appeler l'attention de mes lecteurs sur un passage dont l'explication ne prête pas cependant à difficulté. Si, en apparence, le ms. P offre ici un texte plus complet que les groupes $\Delta\Phi$, rien ne nous empêche de regarder les mots *et de travailz* comme une interpolation de P. Cette hypothèse est fortement appuyée par l'original latin dont le simple passage *curisque senescimus, non annis* correspond parfaitement au texte français tel qu'il se présente dans $\Delta\Phi$: *vieillissons plus par force de cures que par nombre d'ans.*

Je crois avoir anéanti par ces raisonnements tous les obstacles qui s'opposaient tout à l'heure au groupement des manuscrits tel que je l'ai donné plus haut. Il ne me reste plus maintenant qu'à démontrer les relations qui existent entre l'original O et la rédaction latine.

Relation entre O et la rédaction latine.

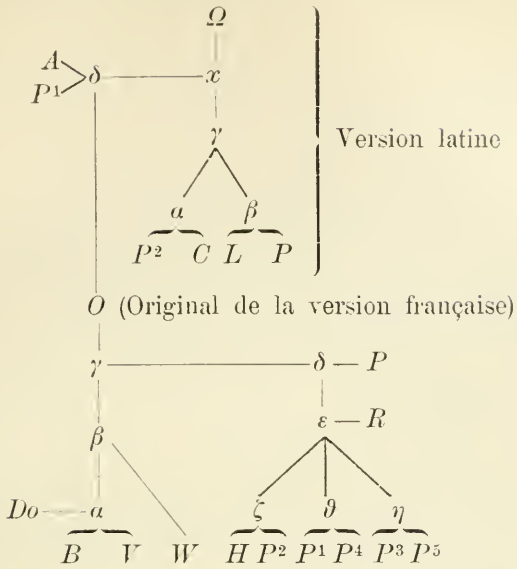
Nous avons vu plus haut que les textes latins P^2CLP sont en plusieurs passages moins complets que les autres mss.

latins et aussi que la rédaction française; il est donc hors de doute que *O* ne peut dériver d'aucun de ces quatre mss. latins. Reste à savoir si *O* a été traduit d'après l'original *Ω* ou non. Or, on trouve (p. 11, 17) le passage *Mais elle fuit les constans*, ce qui correspond mal au latin *Constantes frangit.* Il est pour moi hors de doute que *frangit* est la bonne leçon et qu'il devait y avoir *fraint* dans le texte français pour *fuit.* Mais aucun des mss. français n'offre la leçon *fraint*; il y a *fuit* dans $PBVP^1$ *fait* dans WRP^3P^5 et *het* dans HP^2. Ce *fait* ne doit pas être pris pour un *fraint* tronqué, il n'est autre chose qu'une leçon fautive pour *fuit*; je rappelle à mes lecteurs que la confusion entre *fait* et *fut* (passé déf. du verbe être) est des plus fréquentes. Quant à la leçon *het* il est évident qu'elle dérive de la leçon *fait* à laquelle le copiste qui a exécuté le ms. *ζ* a remédié d'une manière assez habile. Or, la leçon du ms. lat. P^1 est la seule qui corresponde au français *fuit*; on trouve en effet dans ce ms. *fugit* pour *frangit.*[1]) Nous apprenons donc par la critique des passages 10, 5 et 11, 7 que *O* ne dérive pas directement de *Ω* mais d'un ms. postérieur qui était déjà altéré dans le passage que je viens de critiquer. Ce passage n'est pas la seule leçon fautive qui distingue le ms. lat. P^1 du ms. qui servait de base à la traduction française. Dans 10, 2 P^1 porte *alteris* pour *altis*, la bonne leçon des autres textes latins à laquelle correspond le texte français par *les grans* 11, 3; dans 19, 17 le français *que tu te delectes* est la traduction exacte du passage latin *te . . . delectet* qui est la bonne leçon contre la leçon *te, frater dilecte*, de P^1; page 20, 8 suiv. enfin P^1 seul lit *perpendendum* pour la bonne leçon *perdendum* qui correspond à la version française *tu perdras* 21, 13. Il n'y a donc plus de doute que la version française, ne pouvant dériver ni de *γ*, ni de *x*, ni de *Ω*, ni de P^1, doit avoir sa source dans un manuscrit antérieur à P^1 qui de son côté est lié à ce ms. par une certaine affinité. Je me crois donc autorisé à regarder comme source de la version française le ms. intermédiaire *δ*.

---

1) Quant à la leçon *fingit* qui se trouve dans *A*, il va sans dire qu'elle ne rentre pas dans la discussion.

Je résume toutes ces recherches dans le tableau suivant:



L'édition.

Ayant parlé plus haut de l'édition critique du texte latin, il ne me reste plus qu'à m'expliquer sur la manière dont j'ai tâché de reconstituer la version française du *Curial*.

D'après les relations diverses des manuscrits, indiquées dans le tableau que nous avons dressé, il était évident qu'il fallait constituer le texte à l'aide des trois groupes *Δ Φ P* pour obtenir l'équivalent de *γ*. Quant au manuscrit qui devait me servir de base, j'avais le choix. Je me décidai pour le ms. *P* qui me semblait préférable à tous les autres. et comme le texte de ce ms. devait être complété pour les deux premières pages (commencement jusqu'à *Telz* excl. p. 9, 5), je lui donnai ce complément à l'aide des deux autres groupes *Δ* et *Φ*. C'est le ms. *B* qui m'a servi de base pour cette première partie du texte. J'ai adapté la version de *B* à celle du ms. *P* au point de vue de la langue et j'ai contrôlé le texte par les mss. de la famille *Φ*. Enfin, par une ponctuation nouvelle et par des signes diacritiques j'ai tâché de rendre notre traité plus lisible

aux lecteurs modernes. Quant à l'accent et au tréma, je ne m'en suis servi que dans les cas où leur omission eût embarrassé la lecture. Si j'ai réussi ainsi à présenter au public un texte critique et lisible, je ne saurais trop avertir mes lecteurs que ce texte n'est définitif que pour le fonds, qu'il ne l'est pas pour la forme extérieure des mots dont j'ai cru devoir respecter l'orthographe telle qu'elle se présentait dans les mss.

Les variantes qu'on trouve au bas du texte se rapportent aux passages où j'ai corrigé les mss. *B* et *P*, tandis que le grand appareil critique (p. 31 suiv.) offre toutes les autres variantes. Dans l'indication des leçons communes, je ne donne en général que ce qui fait leur concordances, sans indiquer les variantes orthographiques. Les variantes de *IDD*[1] ne sont portées que jusqu'à p. 17, 31, celle de *Do* jusqu'à p. 9, 4.

Après avoir restitué la version française dans la forme que devait offrir le ms. *γ*, j'ai utilisé la version latine comme dernier moyen de critique, et je me hâte maintenant de donner toutes les preuves nécessaires pour convaincre le lecteur de l'originalité de la version latine.

Originalité de la version latine.

On ne saurait nier en comparant les deux versions du *Curial* que le texte latin, écrit dans un style concis et vigoureux, moulé d'après les meilleurs écrivains classiques et toutefois très personnel, n'offre pas une seule phrase qui n'ait l'empreinte de l'originalité, tandis que dans la version française plusieurs passages laissent deviner qu'ils ont été traduits sur un texte latin.

Mettons en regard quelques-uns de ces passages:

4, 15	5, 19
Sic tu pacem animi et compositę mentis statum fastidis et tui fastidii errore *ea, quę non vitio humano sed sua conditione fastidiosa sunt, exquiris.*	Aussy mesprises tu la paix de ton corage et le seur estat de ta pensee, et c'est par l'erreur de mesprisement que tu quiers les *choses qui de leur mesme condition sont plus a mesprisier quelles ne sont pas visees d'aultrui.*

Ici les mots *qu'elles ne sont pas visces d'aultrui* ne sont autre chose qu'une traduction assez maladroite du passage latin *que non vitio humano,* et il est tout à fait invraisemblable qu'un auteur tel qu'Alain Chartier se soit servi d'une expression aussi obscure. La phrase a donc subi l'influence de la rédaction latine.

6, 16	7, 21
... quorum emulationi si contendis, si vindices iniuriam vindicandi, crescit iniuria dissimulandi, gravitas dignitasque rarescit curialibus.	Et se tu estrives a leur envie ou que tu y prengnes vengeance, je te dy que ton vengement engendra plus aigres adversaires que paradvant.

Dans ce passage les deux versions diffèrent essentiellement. Remarquons cependant qu'ici la version française est très claire, tandis que le texte latin, au moins dans la rédaction du ms. P^1, offre des difficultés. Il est évident, que c'est l'auteur du texte français qui s'est écarté de son modèle, sans doute altéré dans ce passage. Par contre il serait vraiment très étonnant qu'un écrivain traduisant un texte français si simple et si clair eût donné une traduction si raffinée par l'expression et si différente par le sens.

16, 19	17, 30
Irridet hoc Iuvenalis satira quarta.	Pour ce de telz gens se mocque et merveille Iuvenal en ses satires.

Le texte latin est ici plus précis que le texte français. Ce fait pourrait s'expliquer par l'intention du rédacteur latin d'être plus exact que l'original qu'il traduisait. J'aime mieux croire que le traducteur français ne comprenant pas le mot *quarta,* exprimé dans le manuscrit par une abréviation (cf. la varia lectio p. 16, 20 et la note qui s'y rapporte) a esquivé la difficulté en se servant d'une expression plus générale.

Une autre divergence des deux versions se trouve aux pages 26, 4 et 27, 3. Ici le latin *Ait Tragicus* est rendu dans le texte français par les mots *Car comme dit Seneque en ses tragedies.* Cependant ce passage n'est pas tout à fait probant pour notre hypothèse. Pour un lecteur de la Renaissance *Tragicus* désignait immédiatement *Sénèque*, parce que *Seneca tragicus* était alors le poète tragique par excellence. Je crois bien que le passage français, ici également, n'est que la tra-

duction plus développée du terme latin très concis, mais il est vrai qu'à la rigueur *Tragicus* pourrait bien être aussi la traduction élégante du terme français.

24, 3	25, 5
Stolidos velut nautas mulcebres in mari Syrenes mergunt, *sic* trahit ... curia	Car comme les foulx mariniers sont aucunesfoiz noyez par leur despourveu advisement, *ainsi* atraict la court a soy ...

On remarque facilement qu'ici encore le texte français est moins bon que le texte latin. Le traducteur français, tout en éliminant les *Syrenes,* personnages mythologiques qu'il croyait sans doute trop peu connus, n'a pas réussi à rendre la clarté et la justesse de l'opposition qu'on trouve dans la version latine: les Syrènes et la Cour attirent pour tuer, un manque *d'advisement* ne peut attirer.

Si l'on ajoute à la critique de tous ces passages, ce fait qu'en plus d'un endroit le style de la version française laisse encore entrevoir des tournures latines[1]), on ne tardera pas à conclure que la version latine doit être regardée comme l'œuvre originale dont la forme française n'est que la traduction.

L'auteur.

Or, qui est l'auteur de la version latine? Il n'y a aucune raison de croire que la version française ne provienne pas de la plume d'Alain Chartier; mais est-ce bien lui encore qui a composé le traité latin? Je l'ai cru un moment, je ne le crois plus. Ce n'est pas le nom à peu près inconnu d'*Ambrosius de Miliis* dont nous parle l'édition de l'Amplissima Collectio, qui m'a persuadé, mais bien la comparaison critique des deux versions. Parmi les passages que j'ai critiqués plus haut il y en a plusieurs dont il serait difficile de comprendre les divergences, sans croire que ces deux textes ne proviennent de deux écrivains différents. Pourquoi Alain ne traduit-il pas *satira quarta?* On pourrait répondre: parce que cette précision est sans intérêt pour des lecteurs français ignorants du latin;

1) Cf. p. 7, 5 suiv., 19, 4 *verbales sumus : nous sommes verbaulx;* p. 23, 32 suiv. etc.

mais pourquoi ce changement dans le passage des pages 6, 16 : 7, 21? pourquoi cette traduction pénible dans 5, 19? pourquoi enfin cette gaucherie dans la traduction du passage 24, 3, dont nous venons de parler?

Ajoutons d'autres observations. Il me semble hors de doute que le savant qui a édité le texte pour l'Amplissima Collectio a trouvé le nom d'Ambrosius de Miliis dans le ms. même qui lui servait de base pour son édition. Or, Ambrosius, je l'ai déjà dit, est un écrivain presque inconnu et il serait par conséquent assez étrange qu'on eût attribué l'œuvre d'un écrivain aussi célèbre qu'Alain Chartier à un auteur si peu connu qu'Ambrosius de Miliis. Mais peut-être m'objectera-t-on qu'Alain a écrit le traité dans sa jeunesse, à une époque où le futur secrétaire du roy était encore moins connu qu'Ambrosius de Miliis. Il y a une bonne raison qui me permet de réfuter cette supposition.

Le traité sur la misère des courtisans n'est certainement pas l'œuvre d'un novice qui vient d'arriver à la cour. Il a fallu un certain temps, toute une série de contrariétés et de désillusions, pour que l'âme de ce jeune homme se remplît du dégoût et de l'amertume qu'il nous découvre dans son épître, et comme l'auteur y parle du danger qui environne ceux qui sont, pour citer la traduction, *parvenu jusques aux haulx secrez, a la courtine doubteuse des plus haulx princes,* il faut croire que l'écrivain avait déjà une position distinguée du temps où il composait le *tractatum.* Supposons pour le moment qu'Alain Chartier en soit l'auteur, comment expliquera-t-on qu'un écrit de la valeur littéraire de ce traité ait été attribué à un personnage beaucoup moins connu certainement que le célèbre secrétaire du roi, et cela de son vivant ou peu de temps après sa mort?

Mais, dira-t-on, est-il sûr que le savant éditeur qui a publié le texte pour l'Amplissima Collectio a trouvé le nom d'Ambrosius dans le manuscrit qu'il copiait? Ne se pourrait-il pas qu'il se soit laissé entraîner à donner un titre à l'opuscule qui dans le ms. n'en avait point, et puis, le ms. latin P^1 ne désigne-t-il pas expréssement Alain Chartier comme l'auteur du traité?

La dernière objection n'est pas d'un grand poids, car le ms. dont il est question n'a pas été exécuté avant 1447 [1]), c'est-à-dire à une date où la traduction française, tout en faisant oublier l'original latin, circulait depuis longtemps. Un copiste connaissant bien cette traduction a pu ajouter un titre à son texte d'après un de ces mss. français qui mentionnent Alain Chartier comme auteur et parlent de l'envoi de la lettre à son frère.

Quant à la première objection, il va sans dire que je ne puis prouver le contraire, le ms. exécuté à Amboise étant perdu. Je chercherai donc d'autres arguments pour soutenir ma thèse et je crois les trouver dans la comparaison du traité avec les lettres latines d'Alain.

En comparant le style de ces lettres à celui du traité, j'y remarque une différence sensible. Le style du traité est bien celui d'un humaniste. L'auteur de cette épître éloquente est un homme qui a formé son esprit sur le modèle des anciens. Il a lu et relu les écrivains classiques, il les connaît par cœur, il rehausse son style à l'aide de couleurs empruntées à la palette des Virgile, des Juvénal, des Horace, il sait équilibrer la phrase et lui donner de la consistance: la hauteur de la pensée, le ton oratoire et plein de vivacité sont des qualités qu'on n'en saurait trop apprécier. En comparaison le style latin d'Alain Chartier est pâle, il a quelque chose d'officiel, il sent en même temps la chancellerie et l'éducation scolastique. Le critérium suivant me semble aussi très remarquable: Chartier cite beaucoup la Bible; dans le *tractatum* il n'y a pas une seule citation de l'Écriture.

Ajoutons maintenant à toutes ces observations le peu que nous savons sur la personne d'Ambrosius de Miliis.[2]) Italien de

1) Guillaume Chartier y est mentionné comme évêque de Paris; il revêtit cette dignité en 1447.

2) Je me rapporte à la thèse de M. A. Thomas citée plus haut (p. XI). Voici ce qu'il dit à ce sujet dans une note de la page 53: Is Ambrosius de Milliis ex Italia in Galliam profectus favorem Ioannis de Monsterolio scientia sua linguae latinae sibi conciliasse videtur; Ioannis patrocinio usus, a Ludovico duce Aurelianensi, regis Caroli VI fratre, in familiam ab epistulis adscriptus est; Ioannis domum satis diu tanquam suam frequentavit, sed postea

naissance, il était venu en France où il se lia avec ce groupe d'humanistes à qui appartenaient Jean de Montreuil, Gonthier Col, Nicolas de Clamenges. Il obtint la place de secrétaire du Duc Louis d'Orléans et, en 1412, nous trouvons Ambroise à Asti.[1]) Doué d'un tempérament irascible et d'une plume mordante il s'était brouillé pendant quelque temps avec Jean de Montreuil. La lettre par laquelle il attaque Jean de M., la réponse de celui-ci et une épître de Nicolas de Clamenges qui se rapporte à la querelle nous sont parvenues. Une quatrième lettre, de Jean de Montreuil, où il parle d'un ton moqueur de la conversion d'Ambroise n'est pas sans intérêt, elle nous fait connaître Ambroise à une époque où il était sceptique et se moquait de tout ce qui se rapporte à la réligion.[2]) Il n'y a donc là, on le voit, aucun fait dans la vie d'Ambroise qui ne nous permette pas de voir en lui l'auteur de l'épître latine. Le temps, la position sociale, son érudition, son caractère, le peu de respect et la manière presque payenne dont il

---

animo parum grato in patronum suum invectus, longam epistulam Gonthero Colli scripsit, in qua mores, animum et scientiam Ioannis criminatur (Eam habes in A. C., II 1456, ubi epistulis I. de Monsterolio sub n° 76 [lire 75ª] subjicitur). Ad hanc epistulam epistulam longiorem vehementioremque rescripsit Ioannes, quae jacet inedita in codice Parisiensi, f° 69. Ipse etiam Nicolaus de Clamengiis causam amici suscipere voluit et sumpto nomine Gontheri Ambrosium de ingrato animo objurgavit; epistulam habes editam inter opera Clamengii (Lugd. Batav. 1613 f° 33°). Cum eodem ut de Cicerone ita de Vergilio Ovidioque inter se comparandis litigavit Ioannes, videtur postremo cum eo rediisse in gratiam et de ejus mirabili conversione jocose loquitur in alia epistula (Vide eam in A. C. n° LII). Hic Ambrosius anno 1412 pridie nonas februarii in civitate Astensi erat et ut scriptor ducis Aurelianensis annua accipiebat (Vide M. Faucon, Rapport de deux missions en Italie, Paris, 1882, p. 58).

1) M. Faucon dans: Archives des Missions scientifiques VIII 1882 page 94: „Asti, 4 février 1412. Quittance donnée par Ambrosius de Milliis, secrétaire du duc d'Orléans, de ses gages de l'année précédente, au compte de 20 francs par mois, soit 240 francs, valant 213 sous 6 deniers parisis."

2) Novisti Ambrosium nostrum de Miliis, audivisti totiens quomodo de religione, de fide, de sacra scriptura, deque praeceptis ecclesiasticis sentiebat universis, ut Epicurus quippe quam Catholicus censeretur. Is nunc profecto conversus est, non in arcum pravum, sed tanto devotionis fervore delibutus, & affatim respersus est, ut sanctus Ambrosius in eo dici possit redivivus. Ampl. Coll. II col. 1415—1416.

traite les questions de la foi catholique — tout correspond bien à notre texte, et comme on doit ajouter à cette observation les difficultés qui s'opposent à celui qui veut que les deux versions, latines et françaises, soient l'œuvre d'un même auteur et que ce soit Alain Chartier, je regarde comme certain qu'Ambrosius de Miliis est l'auteur de l'original latin dont Alain est le traducteur français. Le poète nous apparait donc dans une lumière tout à fait nouvelle et inattendue.

L'intérêt littéraire qu'on doit apporter à ces deux textes n'en est pas moins grand. L'opuscule latin est un petit chef-d'œuvre dont la valeur littéraire est d'autant plus grande qu'il appartient à cette aube de la Renaissance des lettres en France à laquelle se rattachent les noms de Gerson, de Pierre d'Ailly, de Nicolas de Clamenges, de Gonthier Col, de Jean de Montreuil et d'autres. L'humaniste italien montre aux écrivains français la manière de traiter philosophiquement un sujet et dans un cadre restreint sans fatiguer les lecteurs par une surabondance de citations et d'exemplifications, il leur fait connaître le style élevé et oratoire, un peu maniéré peut-être mais gardant toujours la vigueur et la clarté.

Il est vrai cependant qu'Ambroise n'a pas épuisé son sujet, qu'il a oublié complètement de se souvenir du rôle que la femme joue dans l'intrigue et dans la décomposition de la société. Il est vrai que l'écrivain reste un peu dans les généralités, mais c'est là justement sa manière: lui reprocher de ne pas avoir déroulé devant nos yeux une large peinture de la société courtoise avec une profusion de couleurs et de lumières rutilantes, ne serait-ce pas reprocher à un dessin au trait le manque d'une couleur et d'un modelé que l'auteur n'a pas voulu y mettre?

Quant à la traduction française d'Alain Chartier, elle reste toujours un travail remarquable au point de vue de style. Alain a très bien réussi en général à rendre dans sa prose la fraîcheur de l'original, le ton et la couleur de la phrase, et tout en s'efforçant de rendre la brièveté de l'expression et la rapidité dans la suite des idées, il a contribué pour sa part à former la prose française et à lui donner la souplesse, la clarté et la précision que nous admirons aujourd'hui en elle.

Date de composition.

Nous ne connaissons pas la date précise à laquelle le traité *De vita curiali* a été composé. Le *terminus ante quem* est probablement donné dans la notice du ms. d'Amboise d'après laquelle l'épître s'adresse à un nommé Gonthier. S'il est permis de croire qu'il faut y entendre Gonthier *Col*, le traité eût été écrit avant 1395, c'est à cette année que Gonthier Col paraît pour la première fois comme *curial*, il est envoyé par Charles VI auprès de Benoît XII.

Quant à la traduction d'Alain, il vaut mieux avouer que nous n'avons pas le moindre point d'appui pour en fixer la date sans nous perdre dans des conjectures hasardées. Le texte français se place sans doute entre 1395 et 1433 date probable de la mort de Chartier.[1])

Traductions et rapports littéraires.

En 1484 le Curial a été traduit en anglais par William Caxton. Cette traduction publiée par F. J. Furnivall et P. Meyer[2]) a été faite d'après un manuscrit de la famille *Φ*. Le passage qu'on lit page 10, 13 *Ne consydre nothyng the tytle of whyche they knowe certaynly that they haue in them no merites* . . . correspond au passage des mss. *Φ*[3]) et fait voir la grande lacune qui caractérise les mss. de cette famille. Mais comme le ms. français dont s'est servi le traducteur n'était pas supérieur aux meilleurs mss. de la famille *Φ*, et que Caxton ajoutait aux fautes du texte qu'il traduisait de nouvelles fautes[4]), la traduction anglaise ne nous pouvait servir en aucune manière pour l'établissement du texte français.

---

1) Voyez à ce sujet G. Paris dans la Romania, t. XVI (1887) p. 413 suiv.

2) The Curial made by maystere Alain Charretier. Translated thus in Englyssh by William Caxton. 1484. collated with the french original by Prof. Paul Meyer and edited by Frederick J. Furnivall. London 1888.)Early English Text Society. Extra Series, LIV.)

3) Cf. page 15, 26 suiv. et la variante qui s'y rapporte p. 39.

4) Cf. 4, 32 *enuyed*; 5, 34 *dyvysions*.

Quant aux mss. français $HP^1P^2P^3P^4P^5$ aucun d'eux ne peut être regardé comme la source de Caxton, les lacunes de P^3P^4 (p. 3, 20 = Caxton p. 2, 12), de HP^2 (p. 13, 20 = Caxton p. 8, 24), de P^1P^4 (p. 21, 21 = Caxton p. 12, 27; p. 25, 26 = Caxton 15, 20 suiv.), de P^5 (p. 25, 10, 12 = Caxton p. 14, 31; 15, 2 suiv.) étant comblées dans la traduction anglaise. Reste le seul ms. *R* qui en effet nous montre des rapprochements évidents avec le texte anglais. Voici quelques passages:

Caxton	R	O
1, 17 duly	1, 5 deuement	se devient
3, 11 by the *lyf* of another	5, 23 vie	visces
6, 18 But she *doth* the customs[1])	11, 7 fait	fraint
13, 22 we be *meschant*	23, 11 meschans	marchans
14, 18 And an *euyl* lif	23, 34 tresmauuaise	morvieuse
14, 19 a *deserte* lyberte	23, 35 deßte	de saincte

14, 3 on retrouve dans la traduction la lacune du ms. *R* (cf. la variante qui se rapporte au passage (p. 23, 22) de notre texte).

Cependant le ms. de Rouen n'a pu être le texte que Caxton avait sous les yeux. Page 11, 2 de l'édition citée le texte anglais porte *Juge* où *R* lit *jngerons* tandis que les mss. *BV* ont *jugons*[2]); page 15, 23 l'anglais *comynycacion* ne correspond pas à *commutation* de *R* mais à *communicacion* des mss. P^3P^5; page 15, 33 l'anglais *cases* est la traduction d'une leçon fautive, on lit en effet *aises* pour *cases* dans P^4; page 25, 14 *R* seul a interverti les mots *auctorité* et *seigneurie,* mais cette inversion ne se retrouve pas dans la traduction de Caxton p. 15, 5. Nous sommes donc amenés à dire que le ms. dont Caxton s'est servi donnait un texte du *Curial* qui de tous les mss. de la famille *Φ* se rapprochait le plus du ms. de Rouen, sans lui être identique.

Une autre traduction, dont j'ai pris copie, se trouve dans le ms. lat. 5870 de la Bibl. Nat. Ici le texte français servait de base à une traduction latine. L'auteur de cette version latine, Ambrosius Cameracensis[3]) dédie son œuvre au chan-

1) *customs* pour *constans* est encore un de ces malentendus qu'on doit reprocher probablement au traducteur.

2) Cf. p. 19, 14 de notre édition et la varia lectio qui s'y rapporte.

3) Chancellier de l'université de Paris, † le 19 avril 1496.

cellier Petrus de Oriola.[1]) Or, comme Pierre Doriole occupait la charge de chancellier de France dès 1472, il s'ensuit que la traduction a été faite après cette date. Malheureusement le traducteur, lui aussi, a eu le désavantage de se servir d'un ms. de la famille *Φ*. Voici le passage décisif:

> [f° 53 r°] *Ipsos rursus ordines et familię principum choros mirans contemplatur, quibus illi impenses prosequantur non novit, necque illorum titulos, sed necque dignitates considerat quarum nulla in illis processisse merita ipsi principes conscii sunt. Si lepusculum audacem vocabimus . . .*[2])

Je n'ai pas besoin de dire que cette version latine est bien au dessous de l'original latin; je ne me crois donc pas obligé d'en parler ici en détail. Mais cette traduction est intéressante quand même, elle nous atteste qu'en 1472 la version latine ne doit avoir existé qu'en très peu d'exemplaires, de sorte qu'on l'avait oubliée à une époque où la renommée d'Alain Chartier était à son apogée. —

Dans le courant du XVe siècle on rencontre assez souvent chez les poètes le nom d'Alain Chartier et pendant la première moitié du siècle suivant Chartier reste toujours le grand homme.[3]) Mais l'œuvre qui est le plus souvent citée par les écrivains, c'est la *Belle Dame sans merci*. Quant au *Curial* je n'en connais qu'un seul qui en fasse mention, c'est Jean Lemaire de Belges. Jean Lemaire estimait beaucoup Alain Chartier et le nomme plusieurs fois dans ses écrits[4]), voici le passage d'une de ses lettres, datée de 1511, qui se rapporte au *Curial* de Chartier.[5])

---

1) Pierre Doriole 1407—1485.

2) A comparer cette traduction aux passages 15, 24—26 et 17, 31 suiv. de notre édition.

3) Comparez à ce sujet H. Morf, Geschichte der neuern französischen Litteratur (XVI.—XIX. Jahrhundert). Erstes Buch: Das Zeitalter der Renaissance, Strassburg 1898, pp. 33, 44, 59, 60.

4) Voyez Ph. Aug. Becker, Jean Lemaire . . . Strassburg 1893, pp. 20, 37, 168 suiv., 176, 286 suiv., 291 (294, 316, 322).

5) La lettre est adressée à Jean de Marnix et se trouve dans le IVe volume des Oeuvres publ. par Stecher, p. 381.

Monsieur le secretaire, très chier et honnoré frère, je me recommande à vous de bon cueur.

Il y a desjà assez loing temps que j'ay receu des lettres de vous par lesquelles vous me mandiez que je tinsse ma promesse touchant la translation du livre du pape Pye, intitulé: De miseria Curialium laquelle chose je n'ay peu fere, obstant une maladie que j'aye eue en la main dextre, procédant de la rompture de mon brax, telle que scavez, pour laquelle guérir je suis venu en ceste ville de Lyon à mes grans dispens. Mais affin que je ne soys du tout trouvé mensonger, je vous envoye le double du Curial que maistre Alain Chartier composa jadiz sur ceste matière, lequel vault aultant ou mieulx que celuy du pape Pye.

Ce fragment nous oblige à nous occuper un moment de l'ouvrage d'Aeneas Sylvius Piccolomini[1]) et à nous demander s'il existe des rapports entre l'épître du pape et le traité qui est l'objet de notre publication. Le sujet de la lettre, datée du 30 novembre 1444 et adressée par Pie II à Joh. Aich, est en somme le même que celui du *Curial*: c'est un tableau de la vie de cour vue du mauvais côté. Mais, Jean Lemaire nous l'a déjà dit, l'œuvre du pape reste bien au-dessous du *Curial* d'Alain Chartier et, ajoutons-le, au-dessous de l'opuscule d'Ambrosius de Miliis. Deux choses, entre autres, nous font estimer le traité *De vita curiali*, c'est l'énergique brièveté du style et la simplicité de la composition. Le traité d'Aeneas Sylvius ne présente ni l'une ni l'autre de ces qualités. Les lecteurs en jugeront eux-mêmes en comparant les fragments suivants de l'épître du pape aux passages correspondants du traité d'Ambrosius qu'on lit au pages 10, 17; 11, 28. 12, 7; 13, 11. 12, 14; 13, 23 et 13, 25 de notre édition:

[éd. de Bâle p. 727] *Videamus igitur apud fastigium regale quanta sit curialium edendi atque bibendi voluptas: quae sane tunc optima est, cum fames adest atque sitis, cum*

---

1) Son traité a été publié séparément sous le titre de Tractatus pulcherrimus Sylvii de curialium miseria. Rome 1475, in 4°; on le retrouve dans les éditions des œuvres d'Aeneas Sylvius (éd. de Nuremberg de 1481. lettre clxvi, éd. de Bâle de 1571, page 720).

nec illa nec ista protrahitur. At in curia perraro ante meridiem cibaria distribuuntur, quo tempore non famelici, sed rabidi sunt homines. Quibusdam vero expectatio longa debilitate spiritus appetitum subripuit: alii modico pane vel caseo praegustato orificium stomachi clauserunt: quo fit ut alii vorent quicquid apponitur, & ad crapulam impleantur, alii vel minimum sumere nequeant. Interdum in ortu diei et ante lucem fercula posita sunt, quae nisi comederis usque in noctem ieiunabis, nec tum stomachus officium suum fecit, nec appetitus adest, cum post meridiem pransus fueris, rursus post horam coena ponitur, nunquam in suo tempore cibus affertur, hinc subitae mortes atque intestata senectus, et orexis, et vomitus, et illorum dolor, et calculus, et morborum omnia genera vivunt? etc. etc.

[ib. p. 732 D] *Plurima inter dormiendum sunt taedia: Saepe in asseribus dormiendum est, in paleis, in lapidibus, nudoque solo, in vento, in pluvia, in frigoribus. Si plumas fueris ascendus, ad pediculos, pulices, culices, et alias infinitas vel mordentes, vel deterrime foetentes bestiolas te praepara, nunquam solus dormies, nisi cum socium cuperes. Linteamina immunda, foetida, lacerata, et quibus nuperrime pestilentia sunt mortui tibi dabuntur. Comes adiungetur scabiosus, qui se tota nocte fricabit: alius tuscitabit: alius foetido flatute perurgebit: Interdum et leprosus tibi coniacebit. Alius frigidus est, et vestimenta ad se rapit: alius febre calidus, et locidem cum omni tegmento supra te iacit, semper vel ille tibi molestus erit, vel tu illi videberis taediosus. etc.*

Ces fragments suffiront pour donner une idée de l'œuvre d'Aeneas Sylvius; ils peuvent servir en outre à démontrer que l'auteur a probablement connu le *Curial*, soit sous sa forme primitive soit dans la traduction française. Toutefois, l'épître du pape est plus qu'une simple paraphrase du texte d'Ambrosius, c'est une variation libre sur le même thème. Malheureusement l'auteur, ne sachant pas se borner, s'est laissé entraîner à des prolixités et, tout en entrant dans des détails qui de leur nature ne se prêtent pas au genre sérieux, il n'a pas

réussi à garder le ton élevé que nous estimons dans l'épître d'Ambroise.

En parcourant la littérature italienne dans le but d'y trouver les traces d'une influence que pourrait avoir exercée l'auteur que nous publions, on s'arrête involontairement au livre du *Cortigiano* de Castiglione et au *Dialogo delle Corti* formant la troisième partie des *Ragionamenti* de Pietro Aretino.[1]) Quant à ce dernier ouvrage on peut conjecturer d'avance qu'il n'a pas subi l'influence du traité *De vita curiali.*[2]) L'Arétin n'était pas un savant qui aime les livres et, en traitant des matières qui se rapportent aux moeurs des cours, il n'avait pas besoin de chercher ses modèles ailleurs que dans la vie réelle qu'il connaissait à fond. Pourtant il ne sera pas sans intérêt de connaître les idées que le fameux écrivain du cinquecento s'est formées sur les cours de son temps. Voici la définition de la Cour qu'il met dans la bouche de Piccardo[3]):

> *La Corte,* dit Piccardo, *è Spedale de le speranze, sepoltura de le vite, baila de gli odij, razza de l'inuidie, mantice de l'ambitioni, mercato de le menzogne, serraglio de i sospetti, carcere de le concordie, Scola de le fraudi, Patria de l'adulatione, Paradiso de i uitij, Inferno de le uirtu, Purgatorio de le bonta, e Limbo, de le allegrezze.*

En ce qui concerne le fonds de ses idées l'Arétin ne diffère donc en rien de l'humaniste du XIVe siècle, mais le passage que nous venons de citer est à peu près le seul qu'on soit tenté de comparer au traité d'Ambrosius de Miliis.[4])

---

1) Voici le titre de la première édition de ce dialogue: *RAGIONAMENTO | NEL QVALE M. PIETRO | ARETINO FIGVRA | QVATTRO SVOI | AMICI. Che fauellano de le Corti del Mondo, e di | Quella del Cielo.* à la fin: *Stampata in Nouara nel* | MDXXXVIII | *Con Priuilegio.* Ce livre est devenu très rare, mais pas autant que le dit M. A. Gaspary dans sa Geschichte der italienischen Litteratur t. II (1888) p. 686. Le savant professeur aurait pu trouver trois exemplaires du Dialogue à la bibliothèque royale de Dresde, l'édition princeps de 1538 et deux exemplaires de l'édition de 1589.

2) Aussi peu que la *Cortigiana* du même auteur.

3) Page 13 de l'édition princeps.

4) Page 22, 5 de notre édition.

Le *Cortigiano* de Castiglione, achevé en 1516 et publié en 1528, est suffisamment connu. On sait que l'auteur y veut peindre l'idéal de l'homme de cour; la tendance de ce livre est donc tout à fait différente de celle du traité *De vita curiali.*

En Espagne Antonio de Guevara nous a laissé un tableau de la vie de cour de son temps. L'auteur, tout en opposant les désagréments de la cour aux avantages de la vie rustique, est resté indépendant pour le fonds de son ouvrage aussi bien que pour la forme. Mais si original que soit le *Menosprecio de Corte*[1]), on y rencontre des passages qui semblent dénoter que le *Curial* n'a pas été inconnu à l'auteur espagnol. Qu'il me soit permis d'énumérer quelques exemples et de mettre en regard les parallèles de notre texte:

fol. 14 r°[2])	13, 33
El philosopho Aristoteles menosprecio la gran priuança que tenia con el rey Alexandro: no por mas de por tornar se a su academia a leer philosophia.	Aristote le phillozophe se glorifia d'avoir laissé les haulx palais du roy Alexandre ...
fol. 18 v°	5, 17
Muy grande parte de nuestro descontento esta, en que lo mucho nuestro nos parece poco, y lo poco ageno nos parece mucho ...	Telle maleurté soeffre nature humaine qu'elle appete ce qu'elle n'a pas et se farse du bien qu'elle a sans aultruy dangier.
fol. 25 v°	7, 21
Al hombre colerico y mal suffrido no le conuiene ser cortesano: por que si todas las affrentas, y disfauores, y sinsabores que a vno hazen en la corte, se para a las pensar, y piensa de las vengar: tenga se por dicho, que en solas la que recibio en vn mes, terna que vengar diez años.	Et se tu estrives a leur envie ou que tu y prengnes vengeance, je te dy que ton vengement engendra plus aigres adversaires que paradvant.
fol. 24 r° et 29 r°	23, 30
... la vida desta corte, no es viuir: sino vn continuo morir. El hombre cuerdo, y que sabe el	Et se me demandes que c'est que vie curialle, je te respons, frere, que c'est ... une seureté tremblant et

1) Menosprecio de Corte y alabança de Aldea, Valladolid 1539 in fol.
2) Je cite d'après l'édition de 1579 qui a paru à Pamplona.

reposo, lo que esta en la corte, dira que muere: y lo que reposa en su casa dira que viue ...

une morvieuse vie. (*moribunda vita*) ...

fol. 35 v°

En el aldea ... no ay gente que te decodazos ... no ay ruydos que te espanten, no ay alguaziles que te desarmen ...

21. 24

... es haulx palais a tousjours noyse et murmure, es grans places sont les grans peuples dont l'on est durement pressé ... l'uissier y donne de sa verge sur les testes de ceulx qui y sont ...

fol. 41 v°

Es priuilegio del aldea, que todos los que moran en ella, coman a do quisieren, y a la hora que quisieren: lo qual no es assi en la corte y grandes pueblos: a do les es forçado comer tarde y frio, y dessabrido: y aun con quien tienen por enemigo.

11, 28 et 13, 23

S'il a acoustumé de menger sobrement et a droicte heure, il disnera tart et souppera en telle faczon, qu'il desacoustumera son temps et sa maniere de vivre.

Tu peuz menger quant tu as fain, et a ton heure et a ton plaisir, et nous ...

fol. 76 r°

Si por ventura come fuera de su casa, come tarde, come frio, come dessaborado y aun come obligado ...

13, 10

E n'oublie pas que qui sert a court, tousjours luy convient il estre hoste habergé en autruy maison. E si fault qu'il mengeusse a autruy appetit, aucunesfoiz sans fain avecques gens fameilleux ...

fol. 47 r°

En la corte (como la fortuna es inconstante en lo que da, y muy incierta en lo que promete) de vna hora a otra cae vno y sube otro ... Abaten al priuado, y subliman al abatido.

21, 29 et 21. 33

Aucunesfoiz se treuve plus avant porté ung pouvre meschant qui durement en a esté paravant rebouté, et le plus fier et orgueilleux a qui homme n'osoit paravant toucher s'en treuve aucunesfoiz le plus esloigné ...

Ilec ne scet homme au certain si son estat y est seur ou non ...

fol. 57 v°

... al otro arme fortuna la çancadilla para caer, y a el dè la mano para subir.

11, 10

Maintenant elle se essaye a jouster contre les plus fors, et maintenant eslieve les plus foibles, etc.

fol. 88 v°

Si queria darme a estudiar, sobreuenian mis amigos ...

11, 31

A il acoustumé de lire et d'estudier es livres, il musera oyseux toute l'adjournée ...

Dans la littérature allemande on chercherait vainement les traces de l'influence d'Alain Chartier et, quant au *Curial*, la France elle-même n'offre aucun ouvrage qui laisse apercevoir un rapport direct avec ce traité. Je ne veux pas oublier cependant d'appeler l'attention du lecteur sur une œuvre poétique du roi René qu'il a intitulée *L'Abuzé en Court*. Ce petit roman, écrit en 1473, si différent qu'il soit du *Curial* par sa forme, est, par le fonds des idées qui y sont exprimées très apparenté avec le traité *De vita curiali*. Il ne faut pas croire cependant que ce soit précisément la lecture d'Alain ou d'Ambroise qui ait fait naître dans l'esprit du roi l'idée de son roman; si nous le mentionnons ici, c'est simplement pour compléter la liste des ouvrages formant groupe par le sujet qui leur est commun.

Il est permis de nier que le *Curial* ou son original latin ait exercé une influence directe sur aucun de ces livres, mais on constatera au moins que l'opuscule d'Ambroise est le premier en date et, en ce qui concerne la valeur littéraire, celui qui l'emporte par la verve de sa langue, la concision de son style et l'énergie de la pensée qui s'y reflète.

Additions et Corrections.

Page I. Quant à la mutilation des textes dans les imprimés des XVe et XVIe siècles, voyez A. Piaget dans la Romania, t. XXIII (1894) p. 192.

Pour les poésies qu'on a attribuées à Alain Chartier, voyez le même dans la Romania, t. XIX (1890) p. 403 et t. XXIII p. 192 suiv.

Achille Caulier. La Bibliothèque de Lille conserve un manuscrit qui donne des renseignements sur la famille des Caulier. Je ne sais pas si Achille Caulier y est mentionné, la Direction de la bibliothèque a laissé sans réponse une demande que je lui ai adressée.

Page IV. Je parlerai plus au long des manuscrits et des éditions dans la Bibliographie d'Alain Chartier que j'ai préparée; elle contiendra la description des mss. et éditions d'Alain et la liste de tous les écrits concernant le poète.

Page XXXI. Voici la rubrique du ms. lat. P^1: *Scribit magister Alanus Aurige suo fratri magistro Guillelmo Aurige canonico Parisiensi et*

consiliario regio curie Parlamenti nunc vero Parisiensi episcopo. De vita curiali tractatum.

Page XXXII. J'ai vainement consulté jusqu'à présent les catalogues de manuscrits et les répertoires littéraires pour y trouver quelques renseignements sur Ambrosius de Miliis qui pourraient compléter la notice fournie par M. Antoine Thomas. Je n'ai rencontré qu'une seule fois le nom de Miliis (ou Millis): en bas du titre du *Menosprecio* de Guevara (édition de 1579) on lit que ce livre se vend *en Salamanca en casa de Vincente de Millis de Trino.*

Page 2, 14. Il vaut mieux lire *consilio rebusque*, leçon qu'on trouve dans AP^1P^2C.

Page 3, 3. C'est par mégarde que la variante *a vie manque A* ne se trouve pas au bas de la page 3. Il en est de même de la variante qui se rapporte au mot *office* (p. 3, 5).

Page 4, 12. J'ai eu tort peut-être de rejeter la leçon de AP^1P^2C; en ce cas il faut lire: *Sed quid moliris? Iam queris ut meo exemplo pereas?*

Page 11, varia lectio 27, biffer *manque* HP^2.

Page 16, 9. Quoique ici tous les textes portent *sibi*, il faut lire peut-être *tibi*, changement qui donne un sens plus clair.

Page 19, 4 lisez *appetons les parolles plus* et ajoutez à la varia lectio la note: *4 appetons plus les p. P.*

Page 20, 10 lisez *habes* pour *habens* et corrigez la varia lectio de la manière suivante: *10 habens A.*

Page 20, 17 *Lictoris virga quatitur humile caput ... Verge d'huissier iamais ne me deboute* dit Philippes de Vitry dans les vers dont il est question plus bas.

Page 22, 12 biffez *dixeris* et corrigez la variante qui s'y rapporte de la manière suivante: *tutumve dixeris ubi A.*

Page 22, 21 *moribunda vita.* On rencontre la même idée chez Pietro Aretino: *Vita è il non andare in Corte* dit Piccardo quelque part dans le troisième *Ragionamento.*

Page 23, 33 lisez: *seureté.*

Page 24, 20 lisez: *moderata* et corrigez la variante de la ligne 20 comme suit: *moderate L.*

Page 25, 4. La traduction de Chartier est ici plus ample que l'original latin. On peut faire la même observation pour le passage qu'on lit plus bas, ligne 15. Ici le texte français se trouve élargi d'une phrase entière: *La cour aussi* jusqu'à *mal serry.* Il est plus que probable que ces élargissements sont le fait d'Alain et qu'ils ne démontrent pas une lacune dans les textes latins qui nous sont parvenus.

Page 25, 18 lisez: *alechiet y ayme.*

Page 25, 21 lisez: *n'en.*

Page 31, 11 lisez *devient* pour *deuient.*

Page 43, 8 biffez la variante *en] et* $BVRHP^1P^2P^3P^4P^5$ *manque W.*

Page 43, 26 lisez: *l'omme.*

Page 43, 19 lisez: *s'en.*
Page 43, dernière ligne: *n'entrent]*
Page 44. troisième ligne d'en bas, biffez la variante *par eest escript manque A.*

Ce n'est qu'au dernier moment que j'ai eu connaissance de quelques vers de Philippes de Vitry, de Pierre d'Ailly et de Nicolas de Clamenges qu'on trouve ajoutés à l'œuvre de Guevara dans plusieurs traductions du *Menosprecio de Corte.*[1]) Ces Dicts de Franc Gontier ne sont pas sans importance pour notre sujet. L'idée qui les a fait naître est précisément la même que celle du livre espagnol. Mais ce qui nous intéresse surtout, c'est ce personnage de *Franc Gontier* qu'on rencontre dans ces poésies. On sait que *Franc Gontier* est un type dans le genre de celui de Robin et de Roger Bontemps; c'est le bonhomme qui est obligé de se contenter d'une situation médiocre, mais qui vit heureux. Souvenons-nous maintenant que le traité d'Ambrosius de Miliis était également adressé à un nommé *Gonthier.* Ce Gonthier du manuscrit d'Amboise n'est-il pas le même Gontier qu'on trouve dans les vers dont nous venons de parler? Quant à moi je suis persuadé qu'il en est ainsi. L'épître d'Ambroise n'est donc pas un produit d'occasion, une véritable lettre écrite à un ami pour le détourner d'aller à la Cour, c'est plutôt une œuvre de pure littérature adressée à un personnage fictif.

1) Par exemple dans la traduction française par L(ouis) T(ruquet) s. l. 1591 cf. Brunet II col. 1799 et dans l'édition en quatre langues, intitulée: Mespris de la Cour, et louenge de la vie rustique s. l. (Claude le Mignon) 1614. Comparez en outre l'article de M. A. Piaget dans la Romania t. XXVII (1898) p. 61.

DE VITA CURIALI

LE CURIAL

De vita curiali detestanda tamquam miseriis plena

SUADES sępius et hortaris, vir diserte ac carissime frater, ut tibi ad vitam curialem anhelanti ingressum locumque prę-
parem et in officio curiali assequendo intercessione opeque adiutem, forsan communi errore commotus hominum, qui curi- 5
alium pompas et honores maximam felicitatis partem arbitrantur. Aut, ut sanctiori desiderio tuo vertam iudicium, ea ductus es
ęstimatione quod ad publica attendentes maiori virtutis exercitio
1 meritoque ampliori dignificentur. Addis et ad hoc meo exemplo
te moveri, qui in curia regia versari soleo, et convivendi oblecta- 10
mentum amoremque inter nos mutuum a te exigere, ut mecum
dies et vitam peragas socialem. Novi animum tuum ab ami-
citia nusquam alienum et illam humanitatis gratiam non de-
esse tibi, quę amicos pręsentes amplectitur et ope consilioque
prosequitur absentes. Nec michi minus grave est tua pręsentia 15
caruisse, quam mea tibi, sed ubi nos olim loca negotiaque dis-
2 iungunt, te absente me ipso videor caruisse. Verum cum adeo
nostra fata deus aut fortuna secrevit, ut te in privatis libere
agere, me in publicis versatum servilibus agitari passionibus
voluerint, dum michi compatior, tibi congaudeo, et quas in me 20

2 discrete *LC* | ac] et P^1P | ut *manque* *P* 3 hanelanti *et* p̄parā *P* qanelanti *C* 4 adiuvem AP^2C 5 forsitan *L* | hominum commotus P^2 hominum *manque* *C* 6 pompas honoris et felicitatis maximam partem *L* 7 desiderio] iudicio *L* | es es *L* 8 existimatione AP^1 | accendentes maioris AP^1 | excercicio P^1P 9 merique P^2 | hoc] hec AP^2 | meo te moveri exemplo P^2C 10 cumuiuendi *P* 12 socialam *P* | tuum *manque* P^2 12. 13 ab amicitia tua nusquam *P* 14 complectitur P^2 | et] ac P^1 | consilio rebusque AP^1P^2C 16 sed] et *A* 17 videor] videri *A* | caruisse videor P^1 | adeo *manque* LPP^2C 18 liberius *A* 19 publico *L* | servatum P^2 | servilibus] similibus *A* | passionibus] *manque* *L* negociis *P* | voluerunt *A* voluerit P^1P^2C

Le curial

TU me admonnestes et exortes souvent, homme eloquent et mon frere tresamé, ad ce que je te prepare lieu et entree a vie curiale que tu appetes, et que par mon ayde et intercession tu y puisses avoir office. Et ad ce es tu se devient esmeu par la commune erreur des hommes qui les honneurs mondains et pompes des gens curyaux reputent estre choses bieneurees plus que aultres. Ou adfin que je ne juge mal de ton desir, tu cuides par aduenture que ceulx qui vacquent aux offices publicques soyent par vertueuses œuvres reputez plus dignes d'en avoir merites. Et si y adjoustes aultre cause qui t'y esmeut, c'est assavoir 1
l'exemple de moy, qui m'enpesche de servir a la court royal, adfin que tu uses tes jours par compagnie avecq moy, et que puissions ensemble joÿr de la doulçour d'amistié qui de long temps est entre nous deux. Et en ce congnois je bien que ton corage n'est point eslongié de nostre amistié, et que la grace d'humanité n'est point en toy asseichie, qui comprent ses amis presens et ne laisse au besoing a consellier n'a aidier les absens a son pooir. Et croy que ton absence ne m'est pas moins griefve, que est la mienne a toy. Ainçois me samble que, toy absent je n'ay point moy mesmes la ou les lieux et les affaires nous desjoingnent. Mais puis que dieu ou fortune ont tant separé 2
nostre destinee, que tu vacques franchement a tes choses privees, et que je suy occupé aux services publicques en doloureuses pacions: quant j'ay de moy mesmes compassion, lors sui je esjoÿ de ton aise, et prens plesir en ce que tu as evadé les miseres

5 se devient] *manque* ⊿ y es *Do* deument RP^5 9 cheo *B* 11 adjouste *B* 14 puissons *BVDoRHP²P⁴I* puissins P^1 | doulchour *B* doulcheur *V* 20 est *manque* ⊿*Do* | Ainschois *B* 22 separé] pare *BV* 23 vacqz *B* | francement *B* | tes] telz BP^1I 25 j'ay de moy] jay moy ⊿ ai tant de moy RP^3P^5

patior miserias te evasisse delector. Fortunam etiam si pro me accuso, in te laudo, quę te curialibus exemit angustiis, nec utramque nostrę amicitię partem miserandam reliquit.

Mecum, ut ais, curialis esse desideras, tecum ego studiosius ferventiusque singularis fore concupisco, et dum pro me privatam et liberam vitam libenter omitteres, merito pro te mortiferam hanc servitutem libentius liquisse debueram, cum tutius iungat amicos humilis tranquillitas quam elata miseria. Satis sit tibi et michi unius infortunium, sitque mea infelicitas tibi compunctio, quietudo quoque tua michi solacium, ut nostra amicitia utriusque fortunę vultum certius et aspiciat et agnoscat. Sed quid moliris, quid iam queris? Ut meo exemplo pereas? Ut ex portu in naufragium te precipites? An libertatis tuę te pęnitet
3 tuęve tędet tranquillitatis? Patitur hoc humana natura vitium, ut non habita esuriat habitaque fastidiat. Sic tu pacem animi et compositę mentis statum fastidis et tui fastidii errore ea quę non vitio humano sed sua condicione fastidiosa sunt, exquiris. Miror quibus actus furiis sic insanias, ut sciens prudensque tantis te praesentes periculis. Si meo exemplo uteris, nichil per me exemplifices quo curias publicaque pallatiorum murmura prosequaris, sed fugiendi exemplum et abiciendi spectaculum tibi sim, qui nichil salutiferum, nichil tutum inter aulicorum
4 strepitus audeam affirmare. Putabis forsitan in publico

1 dilcōr *L* 3 amicitie nostre P^2C 4 ego] eo P^2 5 ferventiusque privatus singularisque fore P^1 | singularisque AP^1 | fore] esse *L* 6 libenter omitteres] eligas P^2C | omittas *AP* obmittas P^1 | mortiferē *P* 7 conjungat *A* 8 trāsquillitas apellata miseria *P* 8. 9 mi(c)hi et tibi AP^1P^2 9 mea] mei *A* | tibi] tua *L* 11 certius *manque* LPP^2C certius aspiciat *A* 11. 12 Sed quid melioris iam queris *P* 12 quid *après* moliris *manque* AP^1P^2C | meo] in eo P^2 | perias *L* 13 te *manque* *L* | An] Aut P^1 14 tuęve] tute te P^1 Te tuae *A* 15 habita *manque* *P* 17 sint P^1 17. 18 exquiris; & miror *A* 18 ut] et P^1CLP 19 tantis periculis te presentes *L* tantis te presentes *PA* 20 nichil tibi per P^1 | per me exemplifices] tibi pro me exempli es *A* | pallatiorum murmura] munera p. P^2C 21 prosequiaris *P* | ambiciendi P^2 abjiciendi *A*

que je soeffre chascun jour. Et se je blasme ou accuse fortune pour moy, je la loe d'aultre part pour toy, en tant qu'elle t'a exempté des angoisses que je soeffre en court, et qu'elle ne nous y a fais tous deux meschans.

5 Tu desires, comme tu dis, estre en la court avec moy, et je convoite encore plus estre singulierement et priveement avec toy. Et se pour moy tu laissoies volentiers ta franchise et privee vie, je debveroye plus volentiers pour l'amour de toy laissier ceste servitude mortelle, pour ce que amour s'acquitte 10 mieulx en humble transquilité qu'en orguilleuse misere. Suffisse a toy et a moy que l'ung de nous deux soit infortuné, et que de ma meschance tu ayes compation, et ton repos me soit solas, afin que nostre amistié voie et congnoisse plus certainement l'une et l'autre fortune. Mais que demandes tu? Tu 15 quiers chemin a te perdre a l'exemple de moy et voelz saillir du havre de seurté pour toy noyer dedens la mer. Te repens tu d'avoir liberté? Es tu ennuyez de vivre en paix? Telle 3 maleurté soeffre nature humaine qu'elle appete ce qu'elle n'a pas et se farse du bien qu'elle a sans aultruy dangier. Aussy 20 mesprises tu la paix de ton corage et le seur estat de ta pensee, et c'est par l'erreur de mesprisement que tu quiers les choses qui de leur mesme condition sont plus a mesprisier qu'elles ne sont pas visces d'aultrui. Je m'esmervelle moult comment tu qui es prudent et saige, deviens sy forcenez de toy oser 25 exposer a tant de perils. Et se tu voels user de mon conseil ne prens de riens exemple a moy a poursuyr les cours ne les publicques murmures des haulx palais, mais ainçois te soit mon peril exemple de les fuyr et eschyever; car je n'oseroie affirmer qu'entre le bruit de ceulx qui y tournent ait chose 30 sceure ne salutaire. Tu cuides par adventure trouver excercite 4

3 en court *VWDoΦD* a court *B* 7 laissoies *WΦID* laisseroies *BV* | francise *B* 11 a *devant* toy *manque BV* | deux] .ij. *B* 16 du haure *ΦID* de hault *Δ* hors *Do* 17 Es tu ennuyez *W* -s *V* -e *RHP²P³* As tu enuie *B* y es tu ennoye *Do* et tu es ennuye *P¹* 18 soeffre] serve *B* serre *V* soffre *WR* souffre *P¹* -eu- *ΠP²P³P⁴P⁵* fieult *Do* | humaine *manque BV* 21 c'est *manque dans tous les textes* 24 forcenez] fortunez *B* fourfene *WR* forfene *Do* forconne *P³* forcene *H* forcenne *P¹P²P⁵* 25 peris *B* 27 ainschois *B* 29 cheo *B*

ministerio exercitium invenire virtutis, et vere invenies si cum vitiis constantię certamen devoveris. Attamen vide ne corruptionis incitamenta te citius inveniant. Non enim desunt in curiis, qui vel composito sermone seducant, vel palpent muneribus, livore contendant, minis absterreant, adulatione blandiantur, deliciis illaqueent et quaquaversum hominis mentem penetrent. Nostra vero declivis humanitas imitandis hominum moribus et vitiis capescendis facilis est, et quę tantis obsidetur virtus, tentamentis vix evadit. Esto perseveres et te ipsum vitiorum corruptioni evellas, nichil pręter te ipsum vicisti, quem etiam privatus leviori pugna superares. Aut enim tua virtus ridiculosum te faciet aut odiosum tua veritas, aut te suspectum reddet tua circumspecta discretio. Nichil enim iniquis est suspectius, quam provida aequitas.

Restat tibi laborem sine fructu et vitam cum periculo peragere ęmulosque lucrari, quorum ęmulationi si contendis, si vindices iniuriam vindicandi, crescit iniuria dissimulandi, gravitas dignitasque rarescit curialibus. Aulicus abusus et curialis mos est ut neminem aut incorruptum relinquat curia aut incorruptibilem diu patiatur extolli. Virtus enim vitiis circum-

1 et] ut *A* 2 divoveris *L* | Attamen] Actum P^1 4 deducant vel palpant *P* 5 contendent *P* | asterceant P^1 exterreant *A* 6 illaq̄ent *L* illaqueant AP^2C | penetrant *P* 8 obsedetur *L* | tantis virtus obsidetur *A* 9 tentamentis *manque* *LP* | perseueras *P* perseuerans P^2C 10 corruptione *A* | vixisti P^2 | etiam] *manque* P^2 et *C* 11. 12 Aut enim te tua virtus ridiculosum faciet *A* 12 te[1] *manque* P^1 | ueritas tua P^2C 12. 13 aut tua cirqspectū reddet circōspecta *P* vel tua suspectum reddet circumspecta P^1 aut tua suspectum reddet circumspecta AP^2C 13 suspectius est P^1P^2CP suspectior est *A* 14 aequitas] veritas *LP* 16 lucrare *P* 17 uindicanti *et* dissimulanti P^1 uindicanti P^2C 16—18 si benedices iniuria vindicanti crescit iniuria, dissimulans gravitas dignitasque rarescit curialis. *A* | curialis P^1 19 est *manque* *P* | curia relinquat AP^1 | relinquit *P* 19. 20 incoruptibilem diu patitur *P*

de vertu en mystere ainsy publicque. Aussy certes l'y trouveras tu se tu fays veu de batillier constamment contre tous vices; mais donne toy garde que tu ne soyes le premier vaincu. Car je te dy que les cours des grans princes ne sont jamez desgarnies de gens par beaux langaiges decepvens, ou par force de dons corrompans, ou par envie contendans, ou par menaces espoentans, ou par flatterie blandissans, ou par delisces allechans, ou par quelque aultre maniere le bon voloir des prudhommes enpeschans. Car nostre povre humanité est de legier encline a ensyevir les meurs des aultres et de faire ainsy comme il font, et a paine peult eschapper qui est assegié et assalli de tant d'adversaires. Or prenons que tu perseveres en ta vertu et que tu eschappes la corruption de ces vitieux, encores en ce cas n'as tu riens vaincu sy non toy meismes, mais a plus grant ahan que tu ne l'eusses fait en ton secret privé. Et soyes certain, ou que ta vertu t'y fera mocquier, ou que ta verité t'y fera haÿr, ou que ta discretion t'y rendera suspect; car il n'est riens tant desplaisant a malvaises gens que ceulx qu'il congnoissent estre vertueux, saiges et lëaux.

Reste donc que tu y aras labour sans fruit, et y useras ta vie en peril, et si y acqueras envieux. Et se tu estrives a leur envie ou que tu y prengnes vengeance, je te dy que ton vengement engendra plus aigres adversaires que paradvant. Et par le contraire ceulx qui scevent dissimuler sont prisiez et temporisent es cours plus que aultres gens. Les abus de la court et la maniere des gens curiaux sont telz que jamez homme n'y est souffert durer sans estre corrumpu, ou n'y est souffert soy eslever s'il n'est corrumpable. Car vertu qui est de tant de manieres avironnee, s'elle ne s'enorguillist, elle est

1 vertu] virtus *B* vtus *V* vertus *W* 2 se tu fais *Φ* (sy P^5) se tu *manque* ⅃ | Fay *B* 7. 8 alechans *RHP*^{1}*P*^{2} -sch- P^5 aleichans P^3D allegans *BV* alaitans *WDoP*^{4}*I* 10 encline] incline *B* enclinee $HP^2P^3P^5D$ 12 perseueras *BV* | vertu] virtu *B* 15 ahan] enhan *BV* | que tu ne leusses *WΦ* (que tu neusses P^4) que se tu leusse(z) *BV* | secre *B* 16 virtu *B* 18 cheulx *B* 19 virtueux *B* *manque WΦ* | leaux *W* leaulx *R* loyales *B* loyaulx *tous les autres textes* 21 si y *WRP*^{1}*D* sy *BVP*^{5} si *I* y HP^2P^3 22 vengeance *Φ* vengance *W* virgoingne *B* vergoingne *V* 24 cheulx *B* dissimuler *Φ* (scevent temposirer et dissimuler P^3) *manque BV* fabuler *W* temporiser *Do* 28 virtu *B*

data tantimodis, si non superbit abicitur, si non flectitur concutitur, si non frangitur pellitur, et quis se aut coinquinatum servabit aut illęsus evadet?

Sic sunt curię opera, ut in pusillanimes spretum, in virtuosos livorem, in arrogantes mortis periculum provocent. At inter palatinos si infimus es, aliorum potestati ęmulaberis prostratus, si mediocris minus tibi sufficies, ad maiora contendes, si ad excelsa et usque tremenda archana cortinamque dubiam pertingis, tunc miserior cum felicior, tunc prope pręcipitium es cum ad culmen usque ascendisti. Iam ambigua fortuna tibi sursum actus es, restat cadere. Quid tibi amplius fortuna debet quam ruinam? Omnia contulit, te ipsum illi debes, ut quem felicem dedit miserum recipiat, ascendentem glorię cęcitate in-
7 volvat, cadentem irrideat. Sic enim curialis altitudinis ventosa gloria comparata est, ut in ea temere constituti omnibus invidię, detractionis aut odii spectaculum sint, destituti postea opprobrio dampnationique in populis subiaceant, et quos sequaces assentatores habebant, blasphemoş et irrisores inveniant. Ac eorum semper multitudo spretrix est quos fortuna deseruit, semper illorum ęmulatrix quos evexit.

Ludit cum summis fortuna gradibus ac in supremis ludos exercet validos, exiguis parvo iocatur conamine, labiis clausis parvis subridet casibus. Ruinas magnatum toto ridet hyatu,

1 tantimodum *C* | ambicitur P^2C abjicitur *A* 2 pellitur] tollitur P^1 2. 3 Et aut quis incoinquinatum se servabit *A* | incoinquinatum P^1 4 pusillames *L* 5 provocet AP^1P^2 | At] Aut *A* Ac P^1P^2C 6 infirmus *LPC* | potestatem *A* 7 minus sufficiens *A* sufficiens P^1P^2CP | maiorem conscendes *A* 8 et *manque* P^2 | usque ad t. P^2 10 conscendisti P^1P^2C 11 fortuna amplius P^2C 14 altitudinis] celsitudinis *L* 15 comperta *A* 18 assentores *LPC* | habeant *L* | irrisiones P^1 19 multitudo semper *L* | spreta *A* | est illorum quos *L* | est *manque A* | destruit *A* 22 ex ignis *A* | parvo] tergo *P*

mesprisie, s'elle ne se flechist, elle est par force ravallee, et s'elle n'est froissie, elle est hors chassee. Ou est doncques cellui qui se polra garder d'estre corrumpu, ou qui s'en eschappera sans mal avoir?

Telz sont les ouvraiges de court, que les simples y sont mesprisez, les vertueux enviez et les arrogans orgueilleux en perilz mortelz. Et se tu y es ravallé au dessoubz des autres palatins, tu seras envieux de leur pouoir. Se tu y es en moyen estat, dont tu n'ayes suffisance, tu estriveras de plus hault monter, et se tu peuz parvenir jusques aux haulx secrez qui sont fort a redoubter et a craindre, a la courtine doubteuse des plus haulx princes, adoncques seras tu plus meschant de tant que tu y cuideras estre plus eureux, et de tant seras tu en plus grant peril de tresbucher, comme tu seras monté en plus hault lieu. Car a ceulx que fortune la variable a plus haultement eslevez ne reste plus si non cheoir de si hault si bas, pour ce qu'elle ne leur doibt plus rien, si non ruyne. Se tu as prins d'elle ce qu'elle t'a peu et voulu donner, alors luy es tu debteur de toy mesmes, affin qu'elle rende cellui meschant qu'elle avoit davant eslevé et qu'elle se mocque du mechef de cellui qu'elle avoit, en le montant, aveuglé de vaine gloire. Car les grans vens qui soufflent es haultes cours sont de telle 7
condicion, que ceulx qui s'i sont follement juchiez sont aprés leur desapointement comme ung spectacle d'envie, de detraction ou de haine a toutes gens et se treuvent subgetz jusques a estre vituperez et ravallez entre les popullaires, et que ceulx qui paravant les poursuivoient et flatoient rapportent d'eulx plus grans blasmes et derisions que les autres. Car multitude de gens mesprise tousjours ceulx que fortune a plus ravalez, et si est envieuse de ceulx qu'elle voit eslevez.

Fortune fait voulentiers ses jeux es haulx degrez, et es souverains encores plus, et quant elle s'esbat avecques les petiz, ce n'est pas si a certes; car du meschief des pouvres gens ne fait elle que soy soubzrire. Mais elle rit a plaine

1 flecist *B V* | rauallez *B* 2 doncqz *B* 3 garder] garandir *B V Do* 10 segrez *P* 11 a craindre] actaindre *P* 17 Se] Si *P R P¹ P⁵* 27 poursuiuoient *Φ* poursuivant *P* pourseuoyent *B* poursiuoient *V* le poursuyoient *W* | rapportoient *P* 28 plus] plusieurs *P* 29 mesprisent *P H P² P⁵*

8 pectore concusso manibusque plaudens. Negligit in casis humilique loco metiri vires, altis profundos praeparat lapsus, abiectosque ad culmina tollit incertitudine certa, irregularitate regulata. Hominum faciles animos facilitate illudit, concordes suis moribus. Constantes frangit, et dum contempni se videt, 5 intactos sępius relinquit. Altis cordibus infractisque animis vanis applaudit frustra risibus. Tela sinistra irrito iaculatur impetu, † novit obiecta seque † fragilibus blanda serenat cachinatve tristis. Spernit utramque vir magnanimus, illudit ridentem, minantem despicit. Sed illam potius curia curat, quę viros 10
9 trahit sui oblitos et in excelsis yma nescientes. Huc tende, si de amittenda libertate contendas, tunc te ipsum deseruisse scies cum curiam sequi volueris quę hominem propriis moribus alienat, alienis adaptat: verax est, fingere docebitur; honestum colit, turpia dissimilare libebit; patiens est et ad lucra tardus, 15 egebit; petere nescit, datore carebit: oportune ingreditur, illum importuni repellent; sobrius conviva et tempestivus cibi moderator esse didicit, sero prandebit, conticinio cenabit, esus potusque modum et tempus dissuescet; libris vacare solet apertis clauso diversorio, in tędio otiosus extra hostiolum tota die 20 vagabitur: quietem amat, agitatus viator semper cursitabit; sompnos suaves quęrit, noctes insompnes vigiliis et anxietate

1 concusso] contufo *A* | neglegit *P* 2 alteris P^1 | metiri] monstrat *L* 2. 3 abiectos ad *A* 3 incertitudine] incertitudinem *C* in celſitudine *A* | certa *manque L* | irregularitate] irregulata *LP* irregularite P^2 in regularitate *A* 5 suis moribus] sua mente *P* | frangit] fingit *A* fugit P^1 6 Altis] Aliis *A* 7 vanis] variis *A* 8 novit obiecta seque] nouit seque *LPP*^{2}*C* nouit objecta seque *AP*^{1} | strenat *A* | cachina tre tristis *L* 9 trastis *A* | utrumque *AP*^{1}*P*^{2}*CP* | magnanimis P^2 10 minantemque *P* minentem P^2*C* mirantem *A* | illum *A* | cura *A* | quę] qui *A* 11 et *manque P* | yma] prima *A* 12 deseruisse] defuisse *L* | contendis P^1 | contendis haec tum te ipsum deseruisse sciens *A* 13 curia *P* | homines *P* | amoribus *A* 14 alienis] (ſuis) *A* | adoptat *L* | docebit P^2*C* 15 colit] tollit *A* | licebit P^2*C* | paciens et ad lucra tardus est *AP*^{1} 16 qui petere *P* | optune *L* opertune *P* | egreditur *P* 17 importunii *L* importunum *A* | tempestiuis P^1 18 didiscit P^1*P* | sero] cito *A* | continuo P^2*C* | senabit P^2 | esus] aestus *A* 19 que *manque LPP*^{2}*C* | dissuesset *A* 20 odiosus P^2*C* | tota semper die *A* 22 Somnos *A* | insomnes *A*

gueulle et bat ses paulmes quant il meschet a grans seigneurs. Il ne luy chault gueres d'essayer sa force es petiz lieux, mais 8
a faire les grans tresbucher tend elle voulentiers ses laz, et les pouvres et les degettez fait elle souvent hault monter en
5 certaineté incertaine et en reglee irregularité. Ceulx deçoit elle voulentiers qu'elle treuve aisiez a decepvoir et variables comme elle est. Mais elle fuit les constans et vertueux qui d'elle ne font conte, et quant elle s'en voit mesprisee, adoncques les laisse en paix; car elle rit et flate pour neant a ceulx qui ont
10 hault et entier couraige. Maintenant elle se essaye a jouster contre les plus fors, et maintenant eslieve les plus foibles, maintenant rit aux ungs, et maintenant rechigne aux autres. Mais l'homme qui a grant et vertueux couraige, mesprise ses riz et sa moe et ne doubte riens ses menaces. Mais la court
15 fait trop plus grant conte de celle fortune qui gens y attrait de legier oublians leur pouvre estat et descognoissans eulx mesmes si tost qu'ilz sont en hault montez, qu'elle ne fait les saiges qui pour bien avoir ne s'empirent. La te essoye a 9
monter se tu vieulx perdre ta franchise, adoncques devras tu
20 savoir que tu avras habandonné toy mesmes quant tu vouldras poursuyr la court, qui fait a homme delaisser ses propres meurs pour soy mouller a ceulx d'autruy. Car s'il est veritable, on le tiendra aux escolles de faintise. S'il ayme vie honneste, on l'apprendra a dissimuler euvres deshonnestes. S'il est pacient
25 et non challant d'avoir prouffiz, il sera laissé avoir souffreté; car s'il ne scet ou ne vieult riens demander, aussi ne trouvera il qui riens luy donne. S'il y entre opportunement, les importuns le rebouteront. S'il a acoustumé de menger sobrement et a droicte heure, il disnera tart et souppera en telle
30 faczon, qu'il desacoustumera son temps et sa maniere de vivre. A il acoustumé de lire et d'estudier es livres, il musera oyseux toute l'adjournee en attendant que l'on luy euvre l'uys du retraict du prince. S'il ayme le repos de son corps, il sera envoyé decza et dela comme ung coureur perpetuel. S'il vieult
35 couscher tost et lever tard a son plaisir, il fauldra qu'il veille

27 riens] bien *P* *manque* *HP*[2] | importunement *PVWRP*[1]*P*[3]*P*[5]
33 ilz sera *P* 34 S'il] Sy *P*

prolixiores aget; amicitię studet, illa pallatiorum limina calcare nescit, foris expectat et cum nemine ingreditur, obliviosa est intrantibus, egressis agnoscenda recolitur.

Vide quid potius eligas, an egrediens intrantem te retraham, an ingressurus egredientem me reducas. Adde quod semper hospes est qui curię servit et alienę domus habitator, alterius in fame alienoque appetitui comedit, cum famelicis sine fame vescitur, cum saturatis curis occupatus esuriem sustinet. Alieno voto vigilat cum iam obsompniasse cepisset. Et quid servilius est quam naturę vires et vitalia iura fortunę subegisse, cum nichil in homine liberius sit quam naturaliter vivere?
10 Nos servientes sub alieno statuto victitamus, tu domi pro imperio vivis. Parvo sub tecto quietus regnas, altis in ędibus servimus trementes. Cibos ad esuriem parcus tuo tempore accipis, nos ad ingluviem inordinate crapulamur. Tu breves noctes dulci sompno afficis, nos vino curisque gravati lectis circumvolvimur eversis.

Ad te revertere et tuę felicitatis copiam ex nostris miseriis disce. Sed nemo privatę vitę delicias satis caripendit, si non prius publicę administrationis inedias expertus vilipenderit. Doctus Aristoteles Alexandri pallatia se liquisse gloriatur et Calistenem discipulum maluit tantę miserię linquere successorem.

2 foris expectat *manque L* 4. 5 an ingrediens intrare te retraham aut egreffurus egredientem *A* | te retraham *manque L* | retrahem P^2C 5 an] aut P^1 7 appetitus *C* 8 esuriam P^2C 9 obsompnuisse LPP^2C obsomniasse *A* 10 subjecisse *A* 12 Nos sub a. s. servientes P^2C 13 sub parvo tecto *P* | quiete P^2C 14 parcus *manque A* 15 ingluviam *P* 16 efficis AP^1 | lecticis *L* 18 et tuę felicitatis *manque L* 19 vitę] rei P^2 20 prius *manque L et se trouve dans* AP^1 *après* expertus 21 aristotiles P^1P^2CL | se *manque A* 22 Calistonem *LP* | liquere *L*

bien tard et se lieve matin et qu'il passe souvent les nuyz sans dormir. S'il se estudie a y trouver amitié, jamais elle ne sceet troter par les salles des grans seigneurs, ainçoys elle se tient dehors et n'y entre avec aucun. Car elle est trop mieulx recogneue par ceulx qui en yssent, expers des ruses de fortune, que par ceulx qui y entrent ignorans ses tours bestournez.

Or regarde doncques, frere, regarde lequel des deux tu esliras, ou que en m'en yssant je t'en retraye a nostre commun prouffit, ou que tu y entrant m'y ramaynes a nostre domnaige commun. Et n'oublie pas que qui sert a court, tousjours luy convient il estre hoste habergé en autruy maison. Et si fault qu'il mengeusse a autruy appetit, aucunesfoiz sans fain avecques gens fameilleux, et autrefoiz aprés grans paines, souffrir fain o les mieulx peuz. Et si fault qu'il veille souvent au gre d'autruy depuis qu'il a commencé a dormir par grief sommeil. Et quelle chose est plus serve que soubzmectre a fortune les vertuz de nature et les droiz de vie humaine, veu qu'il n'est chose plus franche en homme que vivre naturellement? Entre nous serviteurs de court ne faisons que vivoter a l'ordonnance d'autruy, et tu vis dedans ta maison comme ung empereur. Tu regnes comme ung roy paisible soubz le couvert de ton hostel, et nous tremblons de paour de desplaire aux seigneurs des haultes maisons. Tu peuz menger quant tu as fain, et a ton heure et a ton plaisir, et nous mengeons si glotement que souvent le nous fault vomir. Tu passes les nuytz en dormant tant comme il te plaist, et nous, aprés trop de vins et de grans paines, couschons souvent en lictz plains de vermine, et aucunesfoiz a tout le bast.

Retourne, frere, retourne a toy mesmes et aprens a cognoistre l'abondance de ta felicité par les miseres que nous souffrons. Mais nul homme ne prise assez les aises qu'il a en sa priveté, si non que paravant il mesprise les angoisses qu'il a souffertes en administracion publicque. Aristote le phillozophe se glorifia d'avoir laissé les haulx palais du roy Alexandre, et ayma mieulx delaisser en telle misere son disciple Calistenes,

1 passe] perse *P* perde *ΦID* 2 estudiera *P* 5 yssent] vsent *PΦID* 12 mengeusse] mengusse P^3P^4 mengue BVP^1HP^2 menge *W* 14 si] sil *P* 30 l'abondance de *manque PΦID* 33 a] ait PP^3

Ac liberrimus Dyogenes dolio contentus versatili, regias gazas
et palatinos honores abdicabat, rogatus negabat, vocatus fugiebat,
et se eo potentiorem Alexandro audenter asseruit, quod et
11 plura donaria abnuere poterat quam ille dare. Aspernatrix
enim ambiciosę vanitatis philosophia viros tantos docebat in 5
tuguriis amplius humanitatis exerceri, quam in curiis, ac faba
Pitagorę olusque Oracii dulciorem effecere saporem quam Sar-
danapalli delicię, cum quibus fel anxietatis cum aromatici vini
dulcedine mixtum potatur. Habet enim nostra, non dico vita,
sed vitę exactio sibi adiuncta tormenta sua, nec impune gloria 10
fallax aut pompa fictilis se concedit. Iam vestem speciosam
superbi satrapę populus admiratur, nescit quo labore importu-
12 nove quęstu sumptum difficilem subministret. Splendentem
potentis apparatum ęmulatur vulgus, stimulos in exigendo et
ęmulos in habendo non computat. Longos comitum ordines et 15
crescentem familię numerum aspicit; sciat gravius esse plures
pascere quam paucos, et modicę familię modum imponere levius
quam variis hominum ingeniis moderandis astringi, nempe
qui plures habet, amplius sibi sollicitudinis assumit. Infelix
enim est ambitio quę hominum servitia servitutibus emit pas- 20
sionum, neque ęqualis est commutatio servitutis cum famulantes

1 At *LP* | dyogales *P* | doleo *L* 2 honores palatinos *A* 3 asseruit audenter *A* | audenter] potenter P^2C 4 abune' *L* 6 excerceri *P* 7 pictagore P^1L | oleisque P^2 | alliifque Horatii *A* | efficere *AC* | soporem *C* 7. 8 Sardanapali AP^1 8 cum] in *A* | aramatici P^1 9 enim *manque* AP^1 | dicam *A* | vita *manque P* 10 impugne P^1C 11 concedit] conservat *P* | vestam *P* | preciosiam P^1 12 miratur AP^1 12. 13 importunoque *A* 14 apparatum] aulam *LP* 16 esse *manque P* 18 moderandos *L* moderandum P^2C | mempe *L* 19 sibi *manque* AP^1 20 est enim *A* | seruientibus P^2C 21 familiantes *L*

que plus y demourer. Dyogenes aussi, qui sur tous les hommes
de son temps ayma sa franchise, reffusa les grans richesses et
honneurs mondains a quoy on l'appeloit, et il les fuyoit pour
habiter franchement dedans le tonneau ou il couschoit, et de
5 tant se osa il vanter qu'il estoit le plus puissant, pour ce qu'il
pouoit plus de biens reffuser que celuy roy Alexandre ne luy
en eust peu donner. Car vroye phillozophie, qui bien scet 11
mespriser la vanité ambicieuse des gens de court, aprent a ses
escolliers que trop plus a de humanité es petites cases qu'il
10 n'a es cours des princes. Et les febves de Pitagoras et les
choulz dont mengoit Orace leur rendirent plus grant saveur
que ne treuva Sardanapalz es grans et delicieux vins arroma-
ticques qu'il beuvoit, pour ce que ses delices estoient mix-
tionnees du fiel des pesans cures et angoisses mondaines qu'il
15 avoit sur le cueur tousjours. Et, non pas nostre vie, mais
l'exaccion de nostre vie a ses tourmens adjoinz a elle, telle-
ment que jamais elle n'a gloire mondaine ne pompe caducque
sans adversité. Souventesfoiz fait le peuple grans admiracions
de la riche robbe d'ung orgueilleux paustonnier, mais il ne
20 scet par quel labeur, ne a quelles difficultez il l'a acquise.
Le peuple aucunesfoiz honnore le grant appareil d'ung homme 12
puissant, mais il ne conte pas les aguillons qu'il a sentiz en
le pourchassant, ne les envieux qu'il acquiert en le monstrant.
Aucunesfoiz regarde le peuple les ordonnances et grans familles
25 des haulx seigneurs, mais il ne scet pas de quelle despense
ilz sont chargez pour les nourrir, ne ne considere pas que
mieulx leur vaulsist leur estat de moyenne famille que soy
estraindre a fournir tant de mengeurs, dont qui plus en
a, et plus fault qu'il ait de soucy. Et a proprement parler,
30 ambicion est trop maleureuse qui se rend serve a achepter les
services des hommes si cherement comme d'en avoir les an-
goisses au cueur. Aussi de telle subjection ou charge n'est
pas la commutacion egale quant les serviteurs sont plus riches

1 tous hommes *P* 4 dedans le] ou *P* 7 phillozophie] p. cest qui *P* p. est qui *B V H P² P³ D* 15 tousiours *Δ R P³ P⁵ manque P H P¹ P² P⁴ I* 16 a¹ *manque P R H P² P³ P⁵* | adioin(c)t *P R* adioingt *P³* adioincte *H* adjouinte *P²* 23 le] la *P* les *B W* 24 Aulcunesfois] autresfoiz *P Φ I D* 28 estraindre *V* estandre *P* astraindre *B* abstraindre *W*

viri melioris condicionis partem accipiant. Prȩter hȩc plausus et salutationes inter felicitates curialium magnipendimus, nichil tamen vanius dici potest quam simulatione lętari, ut dum quis te nutu veneratur, corde despicit. Gratia soli caputio referenda est quod frequenti depositione consumitur nec fraudi commu- 5 nicat, sed adulanti non gratia sed cautela est adhibenda; non enim virtutes tuas, sed suas commoditates prospicit, ut quod a te quaerit, blande subripiat. Melius tunc tibi sapienti prospicere ut eum caveas, quam sibi blandienti consentire ut te decipiat. 10

Insuper agnomina et titulos magistratuum dignitatumque avide petimus et superbe tenemus, primasque cathedras ambimus curiosi. Sed titulis res ipsa deest sępius, cum alter iusti iudicis nomen, alter strennui ducis officium sine opere vendicat, ipsaque nomina rem clarissime mentiuntur. Timeri cu- 15 pimus, vitii maculam non timentes et dehonestati factis verbis volumus honorari. Ridiculo profecto et cachinno digna est nominalis virtus et verbosa dignitas, quę non laudati hominis merito
13 sed adulantis labiis et vento vocali tantum conflata est. Irridet hoc Iuvenalis satira quarta miraturque viros foris tituli prȩconium 20 non erubescere, cuius in se meritum sentiunt non habere. Si leporem appellemus leonem, si informem incultamque puellam

1 partes *P* | accipiunt *AP*¹ | Propter *A* 3 dici uanius *P*¹ 4 te *manque P*¹ | despiciat *A* 5 quae frequenter *A* frequāti *P* | quod] ex *P*¹ | *la place pour les mots* depositione consumitur *est laissée en blanc dans A* | depōē *PL* | fraude *L* 5. 6 ꝑīcat *LP* 6—8 est adhibenda *jusqu'à* blande, *inclusivement, manque LP* 7 tuas uirtutes *P*²*C* | sua *P*¹ 8 blande *manque C* 8. 9 prospice *A* 9 blandiendo *L* | assentire *P*²*C* consentitur *A* 11 Insuper et *AP*¹ | dignitatuūque *L manque A* 13 titulus *A* 14 strañui *P* 14. 15 vendicāt *P* 15 rem] et *P*² 17 volumus *manque AP*¹ | ridicula *AP*¹ ridiculosa *P*²*C* | profecto] certe *L manque C* 18 et verbosa dignitas *manque LPP*²*C* 19 vocalium conflata *L* | hoc] hec *AP*¹*P*²*C* 20 satira, qui miratur viros titulum preconiumque foris non erubescere *A* | quarta] ꝯta *L* tui *P*¹*P*²*CP manque A* | tituli p̄conium foris *P*¹ 21 senſiunt *L* non sentiuntur habere *A* 22 deformā *P* deformem *P*¹*P*²*C* | deformem mulierem puellamque Helenae *A*

ou de meilleur condicion que leur seigneur. Et combien que entre les felicitez des gens de court nous faizons grant compte des reverences qu'on leur fait, toutesvoyes n'est il chose plus vaine que soy gloriffier de honneur receu plus par faintise que de loyal voloir et dont le honnourant mesprise souvent en son cueur son honnoré. Et en cellui cas en doit on sçavoir gre tant seullement au chapperon qui par telles salutacions devient usé sans avoir coulpe du barat. Mais des flateurs qui ainsi saluent se doyvent les saluez plus soingneusement gueter que gre leur en sçavoir, et s'aucun ainsi te salue, pense certainement qu'il ne le fait pas tant pour tes vertuz comme pour le prouffit ou le plaisir qu'il en espere recevoir, c'est a dire affin qu'il puisse de toy tirer en riant ce qu'il desire souventesfoiz contre raison. Pour ce te vault il mieulx donner de l'eschever que par ses blandissemens te souffrir ainsi decepvoir.

Nous appetons en oultre trop glotement les tiltres et les noms de maistres et nous en tenons orguilleux, et si nous osons effrontement asseoir es premiers sieges. Mais telz tiltres et telz noms sont le plus souvent sans la chose; car l'ung se fait blasonner en usurpant le nom de bon juge, l'autre se fait prescher ou duc ou chevalier vaillant sans en faire les euvres, et ainsi font leurs noms et leurs ouvrages s'entredesmentir publicquement. Nous convoitons estre crains et redoubtez et par parolles honorez, mais nous ne craignons gueres a faire choses par quoy nous doyons encourir taches de male renommee. Et certes, la vertu qui est seullement de nom et la dignité qui n'est que de parolle sont dignes de grant mocquerie quant elles viennent de bouche de flateurs, et non pas pour merite de vertu qui soit trouvee en telz ouvriers. Pour ce de 13
telz gens se mocque et merveille Juvenal en ses satires, qui sans vergoigne osent usurper par dehors aucun nom ou tiltre dont ilz scevent certainement qu'ilz n'ont point en eulx le merite. Se nous appellions ung lievre lyon, ou se nous disions que une jeune fille laide bossue et mal atournee fust aussi

5 valoir *P* voloir *B* vouloir *VW* 21 presther *P* 22 font] faut *P* sont *Δ* | leur nom *P* 28. 29 pour merite] pour verite *P* de la verite *Δ* 33 Se *et* se] Si *et* si *P* | appellions $RHP^2P^3P^5$ appellons ΔPP^1P^4ID appelliesmes *Do*

Helenę titulo decoremus, ludicra res est et fabulosa, irrisione condigna. Et ecce nos curiales effrontes officiorum non iura sed nomina sequimur! Verbales sumus et voces, non res recipimus, Cathonem non imitati, qui officii publici nomina abnuens, privatus nomine, publicus opere, semper se virtuti exercebat, ac si quando ad publica officia iussus ascenderet, semper sic rem gerebat ut maiore honore dignus esset, et quo
14 magis honores ipse fugiebat, illos magis assequebatur. Nos viceversa honores cupimus indigni, surripimus non vocati, et cum indigne petimus iuste perdimus, temereque sequentes nos fugiunt.

Te, frater, delectet tecum tua virtus, quę sibi ipsi beate viventibus et gaudium est et prępmium, te stricto sub cenaculo ampla sufficientia retineat, nec curiali more virtutem et hominum garrulo ore, sed solo tuo opere expectes. Cur gloriam pallatiorum ęmuleris, cum potius deceat miserię misereri? Amicum non actu sed planctu sequaris, neque proximum purpurę me lęteris, sed potius obsitum periculis lugeas et insidiis
15 circumsęptum. Omnium pedum passu prospiciendum michi et verbo cuilibet pondus metusque signandi sunt ne divertens pede levato surripiar, aut loquens semel emissum et irrevocabile verbum infido relatori aut maligno interpreti committam. Nutrit

1 ludrica P^1 ludibriosa P^2C 2 digna A 4 accipimus P^2CP 5 nomine] ne^e P | uirtutibus L 6 quandoque A | officia publica P^2 | iussus AP missus L | ascendēe] P 7 gerebat *manque* C | maiori AP^1 8 ipse fugiebat *manque* P | ipse *manque* AP^1P^2 9 et *manque* A 10 indigne] injuste A | tenereque L 12 dilecte AP^1 | virtus tua AP^1 13 stricto] ſsto P^1 | sub stricto P^2C 14 retinet P^1 | et *manque* P^1 15 ore garrulo P^2C garrulo tuo ore A | Cur] qui A 16. 17 misereri amicum non actu me sequaris sed planctu AP^1 17 amicum enim non P^2C | sequaris *manque* L 17. 18 purpuree P^2 | me purpurę A 19 circonceptum omi Pedū P circumceptum P^1P^2C | omni pedis L | prospiciendo C 20 cuilibet *manque* A | *pour* cuilibet *il y a un blanc dans* A | diuertans P diverteris A 21 subripiar AP^2 | loquens] sequeris A | et irrevocabile *manque* P^2C

belle comme Helaine, ce seroit chose mensongere et digne de desrision. Et toutesvoyes entre nous curiaulx effrontés ensuyvons les noms des offices plus que leurs droiz. Nous sommes verbaulx et appetons plus les parolles que les choses, 5 et en ce sommes nous contraires au saige Caton qui plus desiroit soy vertueux monstrer en office publique qu'il ne convoitoit en avoir le nom. Et tellement se gouverna quant il fut appelé qu'il fut tousjours trouvé digne de mieulx avoir, et de tant estoit il plus honnoré comme il fuyoit plus les hon- 10 neurs mondains. Mais par le contraire nous convoitons estre 14
honnorez combien que n'en soyons dignes, et si prenons les honneurs comme par force, ains que y soyons appellez. Et de ce s'ensuit que nous perdons a bon droit ce a quoy nous nous ingerons et que osons demander indeuement, et nous 15 fuyent les honneurs a la verité que nous poursuyvons trop folement.

Pour ce, frere, je te conseille que tu te delectes en toy mesmes de ta vertu, car elle rend joye et loyer a ceulx qui bien vivent. Ta grant suffisance te retiengne dessoubz ton 20 petit cenacle, ne ne te repute point vertueux par oïr dire, comme font les gens de la court, mais mectz paine de l'estre par effect d'euvre veritable. A quoy convoites tu la gloire des palatins qui pour leur misere miserable ont neccessité que l'on ait pitié d'eulx? Ne me poursuy point de fait, mais par plainte 25 de mon maleur, ne ne t'esjoÿs point de ce que je suis souvent avecques les mieulx vestuz, mais ayes pitié et compassion des perilz dont je suys assiegé, et des assaulx dont je suys environné nuyt et jour. Car il m'est besoing de regarder de 15
quel pié chascun vient a moy et de bien noter le poix et le 30 peril de chascune parolle qui me sault de la bouche, affin que par moy esgarer je ne soye sourprins et que en parlant despourveuement je ne donne matiere a homme de faulsement relater ne mauvaisement interpreter ma parolle que jamais je ne puis dedans rebouter. Car la court est nourrice de gens

5 Caton] chaton *PP*[5] cathon *BRHP*[2]*P*[3] Salmon *P*[1]*I* Salomon *P*[4] 9 estoit il *manque P* 21 mectz *WP*[1]*P*[2] mectez *PP*[5] meths *B* metz *VRP*[3] mes *Do* met *H* mets *D manque P*[4]*I* 23 qui] que *PHP*[2]*P*[5] 26 ayez *PWI* aye *D* 31 esgare *P*

enim curia viros qui de ore hominum aut fraude sermones extorqueant aut simulatione expectent quod in caput loquentis retorqueant, et sibi ex alterius detrimento gratiam concilient.
16 Si officio fungaris, ad litem te prępares. Tu possides, alii appetunt. Iam cum livore certamen est, meditatur quo te pacto subducat. Tu torqueris ut resistas, aetate consumta ac viribus exhaustis officium adeptus vivis, heri adveniens supplantabit te. Labore quęsiisti, et timore retines quod gravi cum dolore perdendum est. In officio tibi pacem et victus parcimoniam comparabas, habens tibi bellum indicitur; dabit alter munera ut tollat, dare oportet ne tollatur.

Vide domuncula quantum libertatis tibi conferat tua. Tu ei gratiam referas, quę te solum dominum capit et hostiolo clauso alium te nolente non admittit. Pulsantur divitis fores, murmure sonant alta pallatia, atriis latis pressura imminet.
17 Stringitur latus populi concussu, calet anhelitu potentis aula. Lictoris virga quatitur humile caput, humero toto ingredi contendunt invicem pellentes, vicibusque versis. Nuper repulsus propius astat, et nunc assistens superbus satelles procul remotus pudens obmutescit. Illic ambiguus fortunę status mentis quietem

1 enim *manque* AP^1 2 extorquent *et* expectant AP^1 | quod] q̃ L q̃ P quos AP^1 3 retorqueent P | consilient P^1P^2LP conciliant A 4 appetunt] petunt C 5—7 Jam *jusqu'à* vivis *inclus. manque* P^2CLP 6 ut] ac AP^2CLP | ac] et P^1 7 te *manque* P^1P^2CLP 8. 9 perpendendum P^1 9 victis P | parcimoniam] per timorem A 9. 10 comparabis P 10 habes P^1P^2CLP | indicitur] induratum LP 12 domunculam A | tua *manque* A 12. 13 Tu ei gratiam referas *manque* P^2CLP eique gratiam refferas P^1 14 non PA te L 15 latis] satis P^2 16 concursu AP^1 | canet L | anhelitu] hanelitu P^2CP hanelatis L 17 lictoris] litoris P^1L victoris P lictorum C | uirgua P^1 | caput ... cito ingredi A 18 pellentesque A | Repulsos P 19 et] ac AP^1 20 pudet L | obumtescet L obmitescet P obmutescet P^1C

qui par fraulde ou par faintise se estudient a tirer les ungs des autres telles parolles dont ilz les puissent persecuter, a ce que aux perilz d'autruy ilz puissent entrer en la grace de ceulx qui ont auctorité de aider ou nuyre et qui plus prennent de
5 plaisir en faulx rappors que en veritables parolles. Se tu as 16
office en court, si t'apareille a y combatre; car se tu y as aucun bien, autres appeteront de le te oster, et n'en eschapperas pas sans debat d'aucun qui machinera par quel moyen il te puisse decepvoir, et fauldra que tu te tourmentes pour
10 y resister, et puis quant tu avras employé ton corps, ton temps et les biens a t'en deffendre, ung autre nouveau venu a la court y supplantera ta benediction et la te ostera se devient. Ainsi perdras a grant dolour ce que tu y avras acquis a grant labeur, ou s'il te demeure, si ne demouras tu gueres sans
15 paour de cellui ou d'autre envieux qu'il ne mecte paine a le te oster. Avant que tu eusses office tu achetoyes paix et moderation de vivre, et aussitost que l'avras en seras deffié d'ung autre qui s'efforcera de donner pour le te tollir, et fauldra maulgré toy que tu donnes comme luy, affin qu'il te demeure.
20 Regarde doncques, frere, regarde combien ta maisonnette te donne de franchise et luy saiches gre de ce qu'elle te reçoit comme seul seigneur, et depuis que ton huisset est clos, nul n'y entre s'il ne te plaist. On frappe souvent aux portes du riche, es haulx palais a tousjours noyse et murmure, es grans
25 places sont les grans peuples dont l'on est durement pressé. La salle d'ung grant prince est communement infaicte et re- 17
schauffee de l'alaine des gens, l'uissier y donne de sa verge sur les testes de ceulx qui y sont, les ungs y entrent par force de bouter et les autres estrivent a y resister. Aucunesfoiz se
30 treuve plus avant porté ung pouvre meschant qui durement en a esté paravant rebouté, et le plus fier et orgueilleux a qui homme n'osoit paravant toucher s'en treuve aucunesfoiz le plus esloigné et en plus grant danger. Ilec ne scet homme

5 Se] Si *P* 7 bien les autres *P* 8 debat aucun qui machinera *PP*[5] debat Aucun(s) machinera *P*[1]*P*[3]*D* debat aucū machigne *I* | que aucun machine *P*[4] | machineront *V* 12 la te] le te *PΔDoRP*[1]*P*[3]*P*[4]*P*[5]*I* 17 en seras *BVP*[1] en tu seras *P* | lauras tu seras deffie *WRHP*[2]*P*[3]*P*[5]*D* 23. 24 du riche *VRP*[3]*P*[5] du rice *B* du riches *W* dung riches *P* dung riche *P*[1]*HP*[2]

possidere nescit, sed pendent semper dubia vota. Et ubi gratiam te invenisse putas, tunc recordare dicti poetici: principibus placuisse viris non maxima laus est. Vis modernam curiam descriptiva diffinitione designare:

Est virorum conventus, qui se ad invicem decipiendum, boni communis simulatione, communicant. Viri pectora, metallum, annonam et vestem venditione et emptione commutant. Nos vero curiales hominum institores sumus et humanitatem pretiis exponimus pretiosam. Alienam amicitiam aut assentatione aut corruptela emimus, nostros vero favores reciproce
18 venundamus. Quid illic certum acquisieris, quid stabile tibi firmaveris tutumve dixeris, ubi vendi potest quid emi potuit? Intrare porticus altas dum eniteris, iam desinis tui capitis esse dominus, iam tui iuris esse desistis. Times quod petis, et quod speras diffidere et quod diffidis sperare incipis. In te duellum et intestina latet curarum discordia, quam curia mendax semper et nutrit et auget. Nemo profecto beatam vitam recte appellet quę tanta tempestate comparata est tantisque vertigi-
19 nibus agitatur. Quaeris igitur quid sit curialis vita: opulenta vita miseriis, copiosa egestas, celsitudo caduca, status instabilis, tremens securitas, moribunda vita. Sicque apud sana et sanctae libertatis amantia corda vocabitur.

1 nescit *manque* P^2 2 te *manque* P^1A | tunc *manque* P^2CLP 3 laux P | Vis] Vix A 4 descriptiva *manque* P^2C | dif-finitōē P definitione designarem A 5 ad se P^1 | ad se decipiendum A 6 commutant AP^2C 6 viros LP | pecora L peccora P^2CP 10 coruptela P | corrupte lamemus P^2C 11 certum illic P^2 | tibi *manque* P^2 12 tutumue f. P^1 | tuumue LPC | dixeris *manque* P^1P^2CLP | quod A 13 capitis tui P^2 14 desistas P desisti P^2C 15 et *manque* AP^1 | insipis P^1 16 quam] que L quē PP^1 17 enutrit AP^1 | vitam beatam C 18 apellat P | comparata] tempata L 19—22 *Le passage* Quaeris *jusqu'à* vocabitur *incl. manque* P^2CLP 20 vita *manque* P^1 | miseria P^1

au certain si son estat y est seur ou non, mais quoy que soit, tousjours est il en doubte de sa fortune. Et quant tu y cuideras plus estre en grace, alors te souviengne du poëte qui dit que ce n'est pas trop grant louenge que d'avoir esté en la
5 grace des princes. Et affin que tu cognoisses mieulx la court qui ores court, je la te vueil yci descripre et diffinir.

La court, affin que bien l'entendes, est ung couvent de gens qui soubz faintise du bien commun se assemblent pour s'entretromper; car il n'y a gueres de gens qui ne vendent
10 achaptent ou eschangent aucunesfoiz leurs rentes ou propres vestemens. Car entre nous de la court sommes marchans affaictiez qui achatons les autres gens et autresfoiz pour leur argent leur vendons nostre humanité precieuse. Nous acheptons autruy amitié ou par flaterie ou par corruptelle, mais nous
15 nos sçavons trop bien vendre a ceulx qui ont de nous affaire. Quel bien doncques y peuz tu acquerir qui soit certain, ne 18
quelle seurete avoir qui soit sans doubte et sans peril? Vieux tu aller a la court vendre ou perdre ce bien de vertu que tu as acquis hors d'icelle? Je te dy que quant tu t'efforceras d'y
20 entrer, lors commenceras tu a perdre la seigneurie de toy mesmes et ne joÿras plus des droiz de ta franchise. Certes frere, tu demandes ce que tu deusses reffuser. Tu te fies en ce dont tu te deusses deffier et fiches ton esperance en ce qui te tireroit en peril de perdicion. Et se tu y viens, la court
25 te servira de tant de mensonges controuvees d'une part, et de l'autre partie te baillera tant de cures et de charges que tu avras dedens toy mesmes bataille continuelle et soubcy engoisseux. Et pour certain, homme ne pourroit veritablement dire que ceste vie fust bieneuree qui par tant de tampestes est
30 achaptee et en tant de contrarietez esprouvee. Et se me de- 19
mandes que c'est que vie curialle, je te respons, frere, que c'est une pouvre richesse, une habondance miserable, une haultesse qui chiet, ung estat non estable, une seurete tremblant et une morvieuse vie, et ainsi peut elle estre appellee de ceulx qui
35 sont veritablement amoureux de saincte liberté.

7 *en marge* Diffini° curie *P* 11 marchans] meschans *PRP*³*P*⁵ 14. 15 nous nos *BVP*³ noz nous *P*⁵ nous nous *P*¹*HP*² nos *manque P* 18 aller *manque P*

Fugite, viri fortes, state procul, si vos bene beateque vixisse delectat et, velut in littore tuti, nos sponte naufragantes despicite. Stolidos velut nautas mulcebres in mari Syrenes mergunt, sic trahit applausu corda facilia curia fallax et blando vultu cultuque mirando se concupiscendam oculis ostentat
20 meretricio more, allicit blande, vana pollicens. Ridet ingressu, novitate grata, asperam statim faciem commutat et cum dulcibus miscet amara. Retinet captos mentesque victas retinet, semper potens errore corda venenat oblita sui. Egredi nescit semel introgressus, sed perit libens vique canescit natura negante, numquam facturus nisi morte liber.

Crede michi, frugale officium exerces si parvi tugurii magister esse scias, et dum tibi sic sufficis, potens es. Ac si quis modicę familię compos quietus vivit, dominus est, et eo beatiorem vitam quo liberiorem tenet, cum nichil tam pretiosum cęlo clauditur quod libertatis commutatione dignum sit.
21 O fortunatos quietos penates et pauperes lares honesti, quem edocuit parcitas contenta vivere pauco nec alienos edere labores anxia mensa! O felix casa, virtute potens, nescia fraudis, quam dei metu moderatę vitę regit honęstas! Illuc non intrant scelera, illic recte vivitur ubi solus peccati pavor animum remordet, cum neque rumore terretur domus neque pulsatur

1 procul magnanimes si P^1 2 vicisse C | diltāt L delectet P^1 | veluti P^2 | nauffragantes P 3 despicite stolidos A | veluti AP^2CP | muliebres A | mare AP^2CP 4 applusu L applausit P | curia] gloria LP cura P^1 6 mętri P meretricis P^1 meretrici A | blanda LP 7 aspera AP^1CP asperem L | faciem] faciat P^2C 8 retinet] vēnme & P vendicat P^1P^2C 9 venena C 10 parit PC 13 ac AP at L 17 pauperis P^1C pauperi A 19 casu A 20 quem AP^1L | dei] dum A | metu] motu P^2 | moderata AP^1P^2CP | illuc] illic LP 21 illic] illuc AP^1P^2LP | pavor] favor P | animum] eum A 22 terretur] tenetur A | pulsantur LP

Fuyez, hommes vertueux, fuyez et vous tenez loing de telle assemblee si vous voulez bien et sainctement vivre, et comme gens bien asseurez sur le rivaige nous regardez noyer de nostre gre mesmes et mesprisez nostre aveuglerie qui ne peut ou ne vieult cognoistre nostre propre meschef. Car comme les foulx mariniers sont aucunesfoiz noyez par leur despourveu advisement, ainsi atraict la court a soy et deçoyt les simples et se fait convoiter, comme une ribaulde bien paree, par son riz et par son baisier. La court alesche friandement ceulx qui y viennent en leur usant de faulses promesses. La court rit 20 au commencement a ceulx qui y entrent et puis leur rechigne par aprés, et aucunesfoiz les mort tres aigrement. La court retient les chestifs qui ne s'en scevent esloingner et tousjours advoue auctorité et seigneurie sur ceulx qu'elle a surmontez. La court aussi par erreur oblie souvent ceulx qui mieulx servent et despend folement le sien pour enrichir ceulx qui n'en sont mye dignes et qui l'ont mal servy. Et l'omme malostru qui si est alechiet y ayme mieulx perir que s'en yssir et y avancer son cours denaturé sans y avoir franchise jusques a sa mort.

Croy seurement, frere, et nen doubtes point, que tu excerces tres bon et prouffitable office se tu scez bien user de ta maistrise que tu as en ton petit hostel, et si es et seras puissant tant comme tu as suffisance de toy mesmes. Car qui a petite famille et la gouverne sagement et en paix, il est seigneur, et si est il bieneuré de tant qu'il se maintient plus franchement, comme il ne soit chose tant precieuse soubz le ciel qui puisse estre de suffisant commutation contre franchise. O for- 21 tunez hommes qui vivez en paix, o beneurees familles ou il a honneste pouvreté qui se contente de raison sans menger les fruiz d'autruy labeur! O bieneuree maisonnette en laquelle regne vertu sans fraulde ne barat et qui est honnestement gouvernee en crainte de dieu et bonne moderacion de vie! Ilecques n'entrent nulz pechez, ilecques est vie droicturiere ou il a remors de chascun pechié, ou il n'a noise, murmure ne

4 et] en *P manque W* 7 advisement] amusement *P* gouuernement *P*[1]*P*[4]*ID* auisement *D*[1] 11 leurs *P* 31 bieneuree] bienree *P*

frequente tumultu aut livoris oculis penetratur. Huius vitę tranquillitate lętatur natura et in casulis periodos implet, tractimque fluit placida ętas, cui senectus expectata tempore ad-
22 venit suo. Ait Tragicus: venit ad pigros cana senectus humilique loco. Ecce nos curiales fortunę servi, prętęr naturam vivimus curisque senescimus, non annis, et vitę avidi, vivere nescientes, vivendi suavitate frustramur moriendique timidi, anticipata morte mori properamus. Vive frater memor tui, et nostris ex casibus stare disce, neque adeo te contempseris, ut vitam pro morte relinquas. Non desine quod repetas, ut quęras quod abhorreas.

Immo oro, suadeo et contestor, si sanctę beatęque vitę modum magnipendis, si non te prorsus perditum ire velis, ut mentem eruas curialem, teque intra privatę domus metas salubriter cohibe. Ac si domi vivens felix fuisse nescias, esse discas. Vale feliciter.

Explicit epistula de miseriis curialium.

1 frequāte *P* frequenti P^2C | penetrantur *AL* 2 lętatur] locatur P^1 2. 3 tractumque *A* 4 cana] uana *P* 7 frustamur *L* cruciamur *A* 8 frater viue memor P^1 9 necque LP^2 10 Non] nūc *L* 13 modum non m. P^1 | si] siue *C* | iri AP^1C 14 exuas AP^2 | teque] te neque *L* 15 ac] at *LP* | vivens *manque LP* 16 feliciter] frater *LP* | *il y a* Amen *comme dernier mot dans C* 18 *Toute la ligne manque P Dans A il n'y a que* Explicit. *et plus bas* Actum Ambasiae die secunda Februarii. Anno Domini millesimo quadringentesimo trigesimo quinto.

envie. De telle vie s'esjouïst nature, en telles petites cases vit elle longuement, et petit a petit s'en va jusques a plaisant vieillesse et a honneste fin. Car, comme dit Senecque en ses 22
tragedies, vieillesse vient a tard aux gens de petites maisons,
5 qui vivent en suffisance. Mais entre nous curiaulx qui sommes serfz a fortune, vivons desordonneement et vieillissons plus par force de cures que par nombre d'ans, et par faulte de bien vivre sommes frustrez de la souefveté de nostre vie que tant desirons et nous hastons d'aler a la mort que tant redoubtons.
10 Suffise toy donc, frere, suffise toy de vivre en paix en ton partoy et aprens a t'en contenter par noz meschiefz. Ne te mesprise pas tant que tu prengnes la mort pour la vie, ne ne delaisse pas le bien que tu seroies constrainct de repeter par aprés a grans regrez pour querir ce qui te seroit horrible a
15 trouver.

Finablement je te prie, conseille et admonneste, se tu prises aucunement saincte vie et honneste et se tu ne te veulx aler perdre, que tu ostes ta pensee et disposes toute ta voulenté de non venir a court, et soies content de toy retraire
20 sauvement dedans l'enclos de ta maison privee. Et se tu n'as ou temps passé cogneu que tu y as esté beneuré, si aprens a le cognoistre desormais. Et a dieu te commands par cest escript, qui t'en doint la grace. Amen.

25 7 cures et de travailz que *P* 18 dispose *P* 22 le] la *P manque HP*[2]

VARIANTES

B	=	Bruxelles 21521—31	= Δ
V	=	Valenciennes 304	
W	=	Vienne (Wien) 3391	
Do	=	Douai 767	
P	=	Paris B. N. fr. 1642	
R	=	Rouen 930	= Φ
H	=	La Haye A 54	
P^1	=	Paris B. N. fr. 1727	
P^2	=	Paris B. N. fr. 924	
P^3	=	Paris B. N. fr. 2861	
P^4	=	Paris B. N. fr. 833	
P^5	=	Paris B. N. fr. 20055	
I	=	édition de 1489	
D	=	édition Duchesne de 1617	
D^1	=	Variantes de l'édition Duchesne	

3. 1 *On s'est habitué à intituler le traité sur les misères des courts „Le curial", titre qui se trouve déjà dans quelques manuscrits et que j'ai cru devoir accepter quoiqu'il ne soit pas dans ⅃Do* 2 *Dans* P^1P^4I *les mots* mon frere tresame *sont placés au commencement avant* Tu | *le second* et *manque* P^1P^4I | Tu me admonnestes] Mon tresaime frere tu mamonneste *Do* | exhortes et adm P^3 | exhortes] enhortes HP^4 ennortes P^2 ennorte *DoI* | homme eloquent et mon frere tresamé *manque Do* 3 *par mégarde* et *après* frere *dans* P^5 | ad ce *manque Do* | a vie *manque* ⅃ 4 curiable *BV* | a vie curiale que] en court comme *Do* | appetes comme tu dis et P^1D | appetes auoir comme tu dis Et P^4I | et que par] et par *V* par] pour P^1 5 office] entree *BV* acces *Do* | se deuient *est laissé en blanc dans* P^2 | est ton entendement esmeu P^3 | es tu indeuement esmeu *D* | Et ad ce es tu se devient esmeu] Et as este si esmeu P^4I a quoy faire tu y es *Do* 6 la *manque DoRP*$^3P^5$ | qui les honneurs] que les hommes P^4I 7 des gens *manque* HP^2 de gens P^3P^5 | reputent] repetent *V* reputes P^4I repute *D* | chose *Do* | plus bieneurees *RP*$^1P^2P^3P^5D$ plus eureuses *H* plus eurees que autres P^4I | plus que aultres *manque Do* 8 autre *D* | Ou] Or *Do* cuide q̄ p *V* 9 aux] es P^4I 10 soyent] facent P^1P^4D | par vertueuses] p virtueuses *B* preuertueuses P^2 peruertueuses *H* | facēt plus vertueuſes euures, & les reputes *D* (les reputes] font reputez D^1) | par euures vertueuses et les reputes P^1P^4I euures et reputes RP^5 | œuvres] turees et P^2 empurees et *H* | reputees *H* | den] que en *Do* | merite *D* 11 Et si y adioustes] A quoy ie puis adiouster *Do* | si y] se y *BV* si *WRHP*$^2P^3P^4P^5I$ | aultres *W* | cause *RHP*$^1P^2P^4ID$ causes P^3P^5 chose *BVDo* choses *W* | qui t'y] q̄ te y *V* qui te y *W* qui tesmeut P^1P^4ID | t'y] a ce te *DoR* | t'y esmeut] tesmeuuent a ce P^3P^5 | qui t'y esmeut *manque* HP^2 | assauoir a lexemple *DoRP*$^3P^5$ 12 l'exemple] le peuple P^1 que le peuple *I* | l'exemple de moy qui menpesche de servir] que tu desires de seruir P^4 | qui] que P^1 | a la court] a court *Do* en la court P^1P^4ID | royal *manque DoHP*^{2} 13 adfiu] a la fin *Do* | que tu y uses *RHP*$^1P^2P^4P^5ID$ | que tu uses tes jours par compagnie avecq moi] que tu puisse en ma compaignie user tes iours *Do* | tes] les P^1 | par] Ne pren pas non *R* ne prens pas P^3P^5 ny pren pas HP^2 | que] qui P^1 | y *après* que P^4ID 14 ensemble puissons *Do* | et] si *R* | joÿr] sentir *Do* | joyr et vser de P^3 | doulce amistie HP^2 douce amitié D^1 | de] des P^1D *manque* HP^2 15 Et en ce] Et ainsi P^1P^4ID (Et en ce D^1) | en ce] si te *R* 16 nostre] mon *RHP*$^1P^2P^3P^5D$ | de moy et de mon P^4I | et que] Ne *Do* 17 d'humanité] de humanite *W* damitie P^4I | point] *manque Do* pas *R* | asseichie] foursechie *W* effacee *Do* | ses] les *Do* 18 laisse point au P^4D laissēt point au *I* | a

devant conseillier *manque* DoP^1P^4 de conseillier W | n'a] ne VP^4I et $WRP^1P^3P^5D$ ny Do et a HP^2 19 en son P^4I | Et croy] Saches P^4 *manque* I | Et croy que ton] Et pour tant ie croy bien que mon Do | m'est] tes Do | pas *manque* Do | mest point pas moins P^3 20 mesmes *ajouté après* toy *dans* ΦID | Ainçois] Car il Do | Ainçois *jusqu'à* moy *inclus. manque* P^3 | Ainçois *jusqu'à* Mais *exclus. manque* P^4; D *ajoute à son texte ce passage qui se trouve dans* D^1 21 point] pas $WRHP^1P^2P^5ID$ *manque* Do | la *manque* HP^2 | et affaires W 22 desjoignent] separent Do descomgnēt H decongnoiss̄ P^2 | que *après* puis *manque* P^3 | puis *manque* RP^5 | ont] ait P^1 | tant] tellement Do | separé] dispose Do 24 je *manque* P^3 | services] choses ΦID | en] et Do | publiques et seruices en $HP^1P^2P^3P^4P^5I$ | en doloureuses pacions] en services et d. p. R en feruant en doloreufes paffions D 25 passions de court Tellement que jay de moy mesmes pitoiable compassion Do | jay de moy HP^2 ioy de mesmes P^4I | et quant RP^3 | compassion] passion W comparaison P^4 cōparacion I | sui je] ie suis Do | ie suis le tres resiouy P^4I 26 et *devant* prens *manque* W | en] de Do | tu as evadé] tu euades ΦID

5. 1 chūn B 2 la] le P^3Do | je la loue] ay je la louer HP^2 | ta] te $RHP^2P^3P^5$ 3 t'exante D | exempt] exaulcie P^4I | des angoisses] de angouisses W des angoistes I des miseres Do 4 y a pas fait ΦID y faict Do 5 Tu demande et desire Do | dis de estre HP^2 | en] a P^3 | la *manque* Do 6 je] te H | convoite] regrette W desire D (conuoite D^1) | conuoite singulierement estre priuecement auecq toy Do | priueement et singulierement ΦID 8 vie privee Do | je debveroie] tu deueroies I | pour amour P^1 | plus volontiers *se trouve après* toy *dans* Do 9 ceste] celle P^4I 10 en humble] ensemble P^1P^4I | ensemble auec tranquillite P^4D (en humble tranq. D^1) | qu'en orguilleuse misere] que orguilleusete miserable P^4I | misere] vanite Do 11 Seuffre en a toy mesmes par lun de nous deux soit en fortune HP^2 (H *supprime* a) | suffise et a toy R | a *devant* moy *manque* V | infortune] en fortune Do 12 de *devant* ma *manque* HP^2P^5 | ma] ta P^3 | meschancete RP^3 | tu *manque* Do | tu ayes *jusqu'à* amistie *incl. manque* $RHP^2P^3P^5$ | ayes] as P^4I | Et moy soullas de ton repos Affin Do 13 voie] vie P^5 | et *manque* P^5 | certainement] certain W | plus certainement *manque* HP^2 15 te] toy $WDoRP^4ID$ | et a lexemple P^2 | a lexemple de moy] *manque* P^4 & le peuple de moy I | et *devant* veulz *manque* P^2 | saillir hors du haure de seurete P^5 16 de] et I | dedens] en Do | la mer de ce monde desirant perdre liberte Do 17 paix pour a telle m. venir HP^2 | Haa telle R a telle WP^3P^5 18 maleurté] malheur Do | nostre nature Do | quelle] et elle Do 19 farse] faisse W fasche P^1 faiche P^3 face P^5 passe HP^2 fuit P^4ID | dangier] changer P^4 -ier I | Aussy] Ainsi $VDoP^1D$ | Ainsi tu mesprises P^4I 20 le seur estat] la seurte P^4 la seur I la paix Do | ta] ma R 21 erreur P^2 | du mesprisement $RHP^1P^2P^3P^4ID$ | que *manque* Do | que tu quiers] que tu auras chier W que tu en a (as) acquis $RHP^1P^4P^5ID$ tu en as acquitz P^3 et que tu en a acquis P^2 | acquis. tu cōuoites & defires les chofes, qui de leur D^1 22 qui] que H 23 elles ne sont]

manque P^1 | quelles ne sont pas] que par $P^1 I$ | mespriser que les vices daultruy *Do* | qu'elles ne sont pas visces d'aultrui] que par vices d'autruy à priser, tu loues & exauces *D* | que par visces d'aultrui] que à louer par la vie d'autruy D^1 | ne *manque* P^3 | visces] vie $RHP^2P^3P^5$ | dautruy aprisier Tu loues et exaulce je me P^1 dautruy tu loues et exaulces Je P^1 | Je m'esmervelle] En oultre ie ne me scay asses esmerueillier *Do* | m'esmervelle] me merueille WP^1 | moult *manque Do* | comme HP^2D | comment tu] de toy P^1 que toy *Do* | tu] toy *D* | comment *jusqu'à* de toy *exclusirement manque* P^4I 24 es] est P^1Do | sage qui deviens P^1 | oser *manque* P^3 25 exposer] disposer HP^2 | a tant de perils] les perilz P^4I 26 a *devant* poursuyr *manque W* | a moy a poursuyr] a mon apperceuoir P^4I | a poursuyr] apperceuoir P^1 | ne[1] *manque* P^1P^4I | ne[2]] & *D* 27 murmures] murdriers P^4I | des] de *D* | mais *manque D* | Mais mon peril te soit plus tost exemple *Do* 29 le bruit de *manque Do* | tournent (sont) y ait P^1Do | tournent] tournoient P^4ID sont *Do* | y ayt P^1ID 30 seeure] ferme RP^5 | Tu y euide *Do* | Tu euideras par adventure trouver exercite de] Tu euideras espoir trouuer exercice de $RP^1P^3P^5D$ (exercite P^3) Tu euides espoir trouuer et exercite HP^2 Tu euideras espoir trouuer exercite de vertu ou est misere ainsi publicque et aussi P^4I (est *manque I*).

7. 1 en mistere ainsi publicque *manque Do* | mystere] misere ΦID | Et aussy ΦID | Aussy certes l'y trouveras tu] ce que tu porras trouuer se tu *Do* | l'y] le y VP^3 y *W* les y RP^5D le P^4 les *I* 2 se tu fais] se tu veu faiz veu P^3 | constantement HP^2P^4I | constantement bataillier P^5 | fays veu de batillier] ne es vestu de batailles P^4I 3 donne toy garde] gardes toy *W* | garde toy bien que *Do* | ne] neu P^3 | le premier vaineu] des premiers vaineuz P^1P^4ID 4 dy] asseure *Do* | les cours] la court *W* | grans] haults ΦID *manque Do* | ne sont] nest *W* 5 desgarnie *W* | de gens] dhommes *Do* | gens desloyaulx de langages P^4I gens defloyaux par beau langage deceuans *D* | decepvens] deseeurans *I* | *L'ordre des trois premières phrases commençant par* ou *est interverti dans* ΦID | ou *est omis les quatre premières fois dans* P^1P^4I | beaulx] telz HP^2 6 corrompus P^5 | contendans] contempnans *W* | ou par menaces] aux menaches *W* | ou par menaces *jusqu'à* blandissans *inclus. manque Do* 7 ou par delisces] et p. d. P^1P^4I | delisces] desires HP^2 | flatterie] flatteurs P^3P^5 8 ou par] eu P^1 et en P^4I | par] en $RHP^2P^3P^5D$ | quelque *manque Do* | le bon] de bon P^1 | le bon vouloir] de non vouloir P^4I | des] les P^4 | prudhommes] prudens hommes P^1P^3 9 povre] fraisle *Do* 10 ensyevir] sieuir *Do* ensuir $RHP^1P^3P^4P^5$ ensuiuir P^2 | et de faire] et a faire $RP^1P^4P^5ID$ a faire HP^2P^3 | comment *R* | ainsy comme il font] comme eulx HP^2 11 poeult homme eschapper *Do* | celluy qui P^4ID | assegie et assalli] aissailly ou assigie *W* | et assalli *manque* P^2 12 Or] ou P^1 Et *I* | perseveres *jusqu'à* eschappes *exclus. manque* P^4I | ta] *manque RDo* la $HP^2P^3P^5$ | vertu *manque* P^4 13 et *manque* P^3 | tu *manque* RHP^2P^5 | tu vaineque et eschappe *Do* | la corruption de ces vitieulx] les vicieux et la corruption de telz vicieulz P^3P^5 (et *manque* P^5) | corruption] correction *I* | ces] telz

WRP¹P⁴ID tes *H* | vitieux] vices *P¹P⁴ID* | Encores *jusqu'à* riens *inclus.*] ennors En quey faiſt Tu nauras *Do* | en ce *est placé après* vaincu *et* cas *manque P³* 14 cas *manque HP²P³* | tu pas riens *HP²D* | sinon] que *Do* | mais ce te est a plus *R* mais cest a plus *WP³P⁵* mais ce est a plus *HP¹P²* m. cest a p. *D* mais si est en plus *P⁴I* (en] a *I*) | plus a grant *P¹* 15 grant *manque RP³P⁵* | ahan] dahan *RP³P⁵* | ahan et paine que *W* | que tu ne l'eusses] q̄ tu neusses *P¹I* | en ton] a son *P¹* a ton *P⁴I* | secret et prive *HP²P⁴D* 16 t'y] te y *VWD* y *P¹* te *P⁴* toy *I* | *le premier* ou *manque Do* | *le seeond* que *manque P¹D* | ou que ta vertu t'y fera mocquier *manque HP²* | ou que ta verité t'y fera haÿr] en ta verite toy fort hayr *P⁴I* 17 ta *manque P⁴I* | t'y *les deux fois*] te y *VWD* | t'y *après* discretion *manque P⁴I* | discretion] discention *P⁵* | ty rendera] te y fera et rendera *Do* | suspectative *P⁴I* | Car *jusqu'à* desplaisant *inel. manque HP¹P²P³P⁴ID* (*dans P⁴ il manque en outre* a *devant* mauvaises) 18 tant desplaisant a malvaises gens] a mauuaises gens plus hayneulx *W* plus suspect a m. g. *RP⁵D* | que ceulx qu'il] qui haynent ceulx qui *P³* | gēs, qui mefdifent de ceux que ilz cognoiffent *D* | qu'il] que *P⁴* 18. 19 qui congnoisses *I* 19 congnoissent] congnoistras *P⁴* | estre vertueux *manque R* | vertueux *manque P⁴ID* 20 Reste donc ...] Tais toy doncques car tu y auras le bout sans fruit et useras *P⁴I* | y¹ *manque RP³P⁵* | y useras] yferas *W* | y² *manque ΦID* 21 et sy] Tu y *Do* | acquerras pluiseurs enuieux *WΦID* | des enuyeulx *Do* | Et *manque Do* | a] en *P⁵* 22 tu y prengnes] leur fache *Do* | y] en *ΦID* | uergongne En oultre ie tauertis que ta resistence te engendera *Do* | que *manque P⁴I* 23 uengement te eng. *RP⁵* v. teng. *HP¹P²P⁵D* | engendra] te acquerras *P⁴* | plus] plusieurs *P⁴I* 24 par] plus *P¹* | par le] au *Do* | contraire ie te asseure que cheux qui seeuent temporiser sont prisies plus que aultres gens *Do* | que parauant et par] Et plus auant par *P⁴I* 25 temposirent *P³* temporisez *P⁴I* | que les autres *P⁴I* 26 *le premier* la *manque Do* 27 souffert durer sans estre corrumpu ou n'y est] *manque WΦID* | ny est souffert soy esleuer s'il n'est *manque Do* 28 qui *manque Do* 29 de tant] en tant *ΦI* | maniere *Do* | avironnee] trouuee *P⁴* ont trouuee *I* | aduironnee que se elle ne se orguillist elle sera mesprisee *Do* | ne s'enorguillist] ne sorg- *V* ne se o. *HP¹P²P⁴ID* | elle en est mesprisee *P³* | elle *après* orguillist *manque HP²*

9. 1 elle par force sera rauallee *Do* | se *manque P¹P³P⁴I* | et se elle se flechist *H* et se elle est flechie *P²* | par force *manque HP²* | et s'elle n'est froissie elle est hors chassee *manque V* | et *manque Do* | et *jusqu'à* elle est *inel. manque P¹P⁴ID* (*le passage se trouve dans D¹*) 2 elle sera dehors chaffee *Do* | dehors *RHP²* | hors chassee] ou dehors chassee *P¹P⁴ID* | Ou] Qui *Do* 3 se y pourra *RP³P⁵* | s'en] soy *P⁵* en *P¹P⁴ID* se *HP²* *manque Do* 4 sans en mal *HP²* 5 Telles *P¹P⁴I* | ouurages & les manieres de la Cour *D* | des cours *BV* de la court *HP²D* 6 mesprisez] desprisez *W* | enviez] hommes *P⁴I* | et *manque HP²* 7 y *manque P¹P⁴I* 8 envieux] ennemy *P⁵* | Et se tu *WP²H* et tu *P³* 9 tu estriveras] tu te efforceras *P⁴I* | hault] auant *P⁴ID* 10 et se tu peuz parvenir jusques aux] en plus *P¹I* | jusques]

tresque P^5 | segrez] perilz P^1 | qui] que P^1P^4 | *Dans R il y a, par mégarde, entre* secretz *et* qui *les mots* des plus haults princes, *passage qui se retrouve plus bas à sa place.* 11 redoubter] doubter WR | a la courtine des plus haulx princes *manque* P^1P^4ID | a la] en la RP^3P^5 | courtine] court ne HP^2 12 de tant *manque* W | adonc(ques) y seras ΦID | meschant que de tant H 13 eureux] curieulx I 14 en plus] plus en HP^2 au plus P^5 | tu y seras P^3 15 a ceulx] aux cheulx B | que a fortune W | la variable *manque* HP^2 | plus *manque* HP^2 16 haultement] humblement RHP^2P^5 | non de cheoir BV | si *devant* bas *manque* P^5 17 qu'elle] que P^5 | si non ruyne *manque* HP^2 18 tout ce Δ | qu'elle] que WP^3 | t'a] a B | peu et uoulu doñeur R ce que tu as peu et ce quelle ta uolu donner HP^2 peu ce quelle ta uoulu donner P^5 | et] ou Δ et et P^3 | luy *manque* P^1P^4ID 19 tu es P^1P^4ID | doubteur P^3 20 davant] hault BV deuant $W\Phi ID$ | du meschant meschief P^3 | de cellui] dicelui H 21 lauoit P^3 | le *manque* WHP^2P^3 | le] les P^5 la I | glo(i)re vaine ΔR $HP^1P^2P^3P^5$ 22 vens] venteurs HP^2 | es haultes cours] hors de cours P^4 haulx de cours I | haultes] gran(d)s Δ | telle] celle P^5 23 que ceulx] de ceulx I | ceulx seulement $RHP^2P^3P^5$ | si *manque* HP^2 se VP^5 | si y sont R se y sont seulement P^1D se y sont P^3 qui y sont seulement P^4I | follement] *manque* HP^2P^5 | juchiez] muchies $BVDo$ jonch(i)ez RHP^1P^2 $P^3P^5D^4$ couchez P^4ID | sont] demourent P^1D -eu- P^4I | apres] pres de P^4I 24 depointement WRP^2 despontement P^5 despointement VH | spectacle] expectable B despectable W spectable P^1VDo | et de detraction HP^2P^5 | spectacle ou detraction de haine P^4I | de *devant* detraction *manque* P^1D 25 de *devant* haine *manque* R | se treuvent] si P^3 | tous D 26 entre] contre B 27 et *devant* flatoient *manque* P^5 | et flatoient] en flatant HP^2 | en disent et rapportent R 28 grant blasme B grant blasmes W | derisions] derision B defusion I | multitudes P^2 29 mesprise RP^1P^3D desprise ΔP^4 desprisent I | ceulx que fortune a] ceulx de fortune cest a dire ceulx quelle a W 30 eslevez] esleuer B voulentiers W *manque* HP^2 31 fortunez HP^2 | fait] sont HP^2 | Fortune fait voulentiers ses jeux *manque* P^5 | ses] ces HP^2 | jeux] yeulx HP^2 gens P^3 32 et *manque* P^5 | avecques les] es Φ (aux HP^2) ID 33 des] de RP^1 34 gens *manque* HP^2 | soy *manque* Δ | ne fait elle conte ne que soubzrire Φ (ne(z) que sen soubzrire HP^2) ID | plaine la gueulle H *Dans* P^2 *le mot* la *est laissé en blanc.*

11. 1 ses] les P^4I | a] as BV aux P^1I 2 luy] ten H | sa *manque* W | force] fortune ΦID | es] en P^2 es en H 3 elle tend P^4ID | ses] les P^4 | laz] rez HP^2 4 et *devant* les degettez *manque* I | les *devant* degettez *manque* HP^1P^3D | et les *devant* degettez *manque* WP^4P^5 | hault *manque* RP^3P^5 | en certaineté incertaine] en certaine incertaine V 5 en reglee irregularité] en regularite inreglee $BVDo$ en jregularite reglee W en regle irreguliere RP^3 en regle de irregularite P^1D de certaine voye en certaine et de regle en irregularite HP^2 en re(i)gle de regularite P^4I en reigle irregularite P^5 | elle decoit P^4I 6 treuve] tienne P^1 | aisiez]

aise P^1 | et a variables W | et *manque* HP^2P^5 | comme] comment R 7 elle fuit *manque* P^4D | fuit] fait WRP^3P^5I het HP^2 | les *manque* P^3 | ne *manque* RP^5 8 quant elle] quelle P^1I que elle P^3 desquelz P^4D | s'en] se $BWHP^2P^4D$ | mepriser P^4I desprisee RHP^2P^5 despriser P^3 | adoncques] elle P^1P^4ID | les laisse elle en Δ 9 rit et *manque* HP^2 | a *manque* P^2P^4 | pour neant *manque* Δ 10 Maintenant] Neantmoins P^4I | a jouster contre] monter encore(s) HP^2 | jouster] compter P^4I 11 contre les grans et les BV | fortes H | et *manque* P^3 | elle eslieue HP^2 12 aux] as B | maintenant] tantost P^3 13 mais homme WHP^2 | lo̅me qui est vertueux et a courage P^1P^4ID (acouragé D) | grant et vertueux couraige] entier couraige et vertueux R grant c. et v. $P^2P^3P^5H$ | ses riz] son rit BV son ris $W\Phi ID$ 14 sa moe] *manque* ΔDo son amour P^4D samour I (sa moe D^1) | ne *manque* W 15 fait] fut P^3 | conte] cas P^2 *manque* H | de celle] dicelle P^3 | qui] que H | les gens ΦID | attrait et de legier eslieue leur poure estat et de ceulx mesmement qui se descongnoissent si tost HP^2 (*dans H il y a* atraiz *et* mesmes) 16 eulx mesmes descongnoissans $RP^1P^4P^5ID$ | eulx] leur W | eulx mesmes se descongnoissent P^3 17 en *manque* P^1D | montez en hault W | et quelle I | les] des $BVHP^2P^4$ de W 18 qui] que R | qui pour bien ne s'oublient, & par ambition à honneur ne s'essayē̃t à mō̃ter D | avoir *manque* P^1P^4ID | s'empirent] sou(s)pirent P^4I s'oublient D | Frere la te HP^2 | La te essoye] ne sessayent P^4 La sessayent I 19 monter] venir R mentir P^3P^5 | perdre] prandre VP^5 | adonc H adoncq P^2 Et adoncques R | devras] dois $RHP^1P^2P^3P^4P^5ID$ 20 habandonne] habo(u)ndance $P^1P^3P^5I$ habondance de HP^2 a habandonner D 21 la court] laccord P^1 22 soy] les P^1P^4ID | mouler] moler W me(s)ler $HP^1P^2P^4ID$ morer R *Dans* P^5 *ce mot est laissé en blanc* | a] de HP^2 | s'il] si il P se il R | lon W | *La phrase entière de* Car *jusqu'à* faintise *manque* $BVDo$ | Car se tu nest veritable on te tenra HP^2 (*dans H il y a* il *pour* tu) 23 aux] es P^3 | faintise] franchise I flaterie D | Se il P^2 | ayme] maine HP^2 | ou lui aprendra WP^3 on le a. HP^2 24 dissimuler euvres deshounestes] mener vie deshonneste ΦID | deshonnestes] hoñestez BV | pacient] paresseux P^4D 25 et] ou B | d'auoir bruit et prouffit P^5 | il sera laissé] on lui laissera Δ | a auoir RHP^2 26 ne] ny P^4 luy I | ne vieult] n'ose BV oze W veult lui riens R ne lui vieut HP^2 ne luy veult P^5 ou veult P^3P^4I | aussi] ainsi P^1 27 il *manque* V | qui lui donne rieus Δ qui ne lui donne HP^2 | Car sil P^4 | importunairement B -eement P^4ID importuneu(l)x HP^2D^1 28 le] len $RP^1P^3P^4ID$ | *Dans* P^5 *le mot* importuns *est laissé en blanc* | debouteront P^1P^4ID | Se il accoustume HP^2 29 et *manque* P^4 | il disnera et mengera tard ou souppera en HP^2 (*dans* P^2 il *est mis deux fois*) | dinera et souppera tart P^1P^4I | il disnera & souppera tard, ou mengera en D | telle] tel B 30 faczon] maniere P^4I | descoutumera W | et] de Δ | sa *manque* HP^2 | maniere] nature Δ 31 A il] Sil a BVP^4ID | Syl acoustume W Il a coustume P^1 Se il accoustume HP^2 Il a acoustume P^5 | de lire et *manque* Δ | et estudier P^1P^3D | musera] sera HP^2 | il musera es oyseaulx et en oysiuete

P^4I (oyseusete I) 32 l'adjournee] adjournee P journee BP^5 la journee $VWRHP^2P^1ID$ ajournee P^3 | en *manque* R | que l'on] quon BWP^1P^5I q̄ on VR que on P^3D | la porte de lhuys du retraict du P^2 la porte et liures du H | du] de P^5 33 ayme] auoit H | le *manque* H 34 coureulx P^2 coureux HP^4I | Se veult il couchier $RHP^2P^3P^5$ Et veult il P^1 35 et lever] ou ⅃ | il faudra *jusqu'à* tard *se trouve deux fois dans* H | fauldra] fault ⅃

13. 1 bien *manque* ⅃P^1P^4ID | et quil se lieue BVP^1P^4ID | bien matin ΦID | les nuyz *manque* $BVDo$ 2 sans] a P^4I | dormir ne reposer HP^2D | Et sil R | se *manque* ⅃$RHP^2P^3P^4P^5I$ | sestudie P^4D | a y] dy W | y *manque* P^5 | amitie il sabusera Car jamais ne seet P^4I | jamais elle ne D 3 par my ces salles de ces grans P^4I | parmy les salles de ces grans D | ainçoys] mais P^4 | elle se] sen R | elle *manque* P^1P^4I | se] sen P^3P^5 | se tient elle ⅃ 4 dehors] hors R | n'y] ne W 5 co(n)gneue ΦID | en *manque* R | expres P^3 | expers des ruses de fortune *manque* ⅃Do (*mais dans Do la laeune est eneore plus grande que dans* ⅃) | ruses] vs P^3 meseurs P^4 ruseurs I jeux D 6 par *après* que *manque* P^4D | entrerent P^4 | y entrent ignorans ses tours] hantent ces cours HP^2 | ygnorans et tous bistornez P^3 | ses tours] ses chars P^4I sechars D ses cures P^1D^1 7 donc *devant* lequel *dans* W | frere] par grant deliberation P^4I | frere, regarde par grande deliberation, lequel D | regarde *manque* V 8 en m'en yssant *manque* ⅃ | m'en *manque* P^4I | je t'en] jen W je te P^1P^4ID je men HP^2 | retraye] retraire B retire R retourne HP^2 9 ou] Et H | tu] en $RP^1P^2P^4ID$ *manque* P^3P^5 | en men H | rentrant W | y *devant* entrant *manque* HP^2 | m'y] me P^1D ny P^3 | m'y ramaines] ne y reuiennes H me y remengnes P^2 10 que *manque* ⅃P^3P^5 | que celui qui HP^2 | qui] quiconques P^4I | que tousiours P^4I | luy] le P^1 11 il *manque* BV ΦID | si] sil VP^1 *manque* P^3 | fault il sil sert quil R | fault il quil soit P^5 12 aueunesfoiz] et HP^2 les gens P^4ID | avecques *jusqu'à* fain *inclus. manque* RP^5 | avecques *jusqu'à* peuz *inclus. manque* HP^2 13 gens *jusqu'à* o *manque* P^3 | familleurs I | autrefoiz] aulcunesfois ⅃P^4I | grant peine P^4I | o] auoec ⅃ auecques P^4I 14 le mieulx peu P^5 | mieulx] bien P^4I | peuz] parez $BVDo$ peux W repeuz D | si *manque* P^3 | qu'il] qui P^1 | veule P^3 | au] a R 15 qu'il commence a I | encommence RP^5 16 serve] ferme HP^2P^5 seure I | que] ou se HP^2 que de ⅃ | les] ou aux HP^2 17 et les droiz de vie humaine *manque* HP^2 18 naturellement viure P^4I | en] a I | en l'homme V 19 de court *manque* P^1P^4ID | nous ne faisons HP^2P^4I | vivoter] viure ⅃$DoHP^2P^3$ luter P^4I | a] en P^4I 20 et quant tu es en ta maison tu y es comme P^4I | et se tu viz dedans ta maison comme P^5 | tu] toy si R | dedans] en P^3 | et *jusqu'à* maisons *inclus. manque* HP^2 | ung] *manque* V 21 nous] entre nous miserables euriaulx P^4I et nous miserables Curiaulx D 22 haulx seigneurs de W 24 *le premier* et *manque* VP^4I | *le second* et *manque* RP^5 | et a ton plaisir *manque* HP^1P^4ID | plaisir] heure P^2 | mengons bien tart et P^3 | glotement] goluement HP^2 25 souvent] aucunesfoiz P^3 | vomir]

gomir *I* 26 comme il] quil P^3 | de vins] danuis *BV* denuys *W* denuitz *Do* | de *devant* grans *manque* *V* 27 nous couchons bien souuent P^4I | couchantz P^5 | en] aux *W* | vermines *BWRP*^{1}*P*^{4}*P*^{5}*ID* 28 o tout *H* 29 Retourno toy *W* | cognoistre] aprendre *HP*^{2} 31 Mais laz nul *W* | ne *manque* *R* | prise] pense *⅃Do* | en] a *⅃* 32 privete] pourete P^3 | non *manque* *HP*^{2} | si non que — administracion] s'il n'a premier souffert mesaise en l'administracion D^1 | il mesprise] ait mesprisee *W* | qu'il] lessuelles il *D* 33 en] a *W* | en l'administracion P^4ID | administracions publicques P^3 34 le hault palais P^4ID 35 delaisser en telle misere qou disciple Calistenes] den yssir en telle maniere P^4I | en telle misere *manque* *HP*^{2} | ceste *D* | Calistenes] milistenes *V* castines *HP*^{2}

15. 1 que plus y demourer] Et puis y demora *BV* que puis y demoura *W* que plus demourer en telle misere *HP*^{2} (*dans H il manque en outre* plus) | Diogenes *manque* P^1 | demourer, luy qui sus tous les hommes de son temps aima la franchise. Diogenes refusa *D* | Diogenes aussi] luy P^4 ainsi *I* | qui] que P^1I | qui aussi *HP*^{2} 2 ayma] *manque* P^4 | ayma sa franchise] il ait la franchise *I* | sa] la P^4 *manque* *RHP*^{1}*P*^{2}*P*^{3}*P*^{5} | franchise auoir il refusa P^4 | & refusa *BV* | richesses et *manque* *BV* | honneurs et richesses mondaines *W* 3 mondaines *H* | ou l'appeloit] leu lappelloit *V* | il] si *R* *manque* $P^1P^3P^4ID$ 4 plus franchement *HP*^{2} | franchement *manque* P^4I | le] vng *W* | et de tout ce se osa P^4I (osera *I*) 5 le *manque* *WDo* | puissant prince Et que il *RHP*^{2} | pour ce] et P^5 6 reffuser] deffier *HP*^{2} | ycelluj *B* | luy en eust peu] leu peuist *B* 7 eust peu] peust *W* peut P^2 peult *V* | peu] sceu P^3 | en *manque* P^1P^4I | Car selon vraie P^4I | qui bien sceet] quant on sceet *HP*^{2}*D* | sceet bien *P* 8 de gens P^5 | gens & biens de *D* | court: est fort eureux. Trop plus y a de doulceur es petites choses que n'a es cours des seigneurs et princes P^4 | aprent] & apprendre *D* apris *I* & aprent *BV* 9 escolles P^1I | que] qui P^1 | a de] as de *I* | humanité] vanitez P^1P^4I | es] & *I* | cases] choses(z) *⅃DoP*^{4}*I* | qu'il] que P^4I 10 n'a] ny a *WP*^{3} | des grans seigneurs & princes *BV* des princhés et grandz seigneurs *Do* des grans princes *W* des seigneurs princes P^1I des Seigneurs & Princes P^4D | Et *manque* P^4 11 dont] que P^3 | mengoient *H* | leur] lui *H* | rendent P^1 rendroit *I* rendoient P^4D | saveurement P^2 -ou- *H* savorement D^1 12 ne *manque* P^1 | Sardanapalus *Φ* Sardinappaluz *ID* Sardanapales *BV* Sardinapalus *W* | es] et *W* | es es grans *V* | Et es grans delicieux P^1 | et *manque* P^4I | es grans vins delicieux aromatiques P^2 | et *et* vins *manque* *H* 13 ses] ees *I* 14 pesans cures] poisons fures *R* poisons fieures P^3P^5 pesanteurs P^4 pesans turcs *I* | de fiel des poisons de fieure et de(s) angoiss˜ mondanitez *HP*^{2} | et des *D* 15 Et *manque* *RHP*^{2}*P*^{3} | Et non pas *jusqu'à* adversité *incl.* *manque* P^1P^4ID 16 de nostre vie] dicelle *RHP*^{2} | nostre vie] nous P^5 | a ses] et ses *W* | exaccion] exaltation *WHP*^{2} | a celle *HP*^{2} | tellement] te tiennent *BV* le tiennent *W* 17 jamais a elle *HP*^{2} | elle n'a] tu naras *BV* tu nauras *W* | gloire] joye *HP*^{2} | pompe] glore *B* 18 Souuent *ΦID* | fait] feig *HP*^{2} | de grans P^4ID | grant admiracion *⅃* 19 riche *manque*

P^4I 20 par] pas HP^2 | ne a] ny a ID | a *manque* HP^2 | quelle difficulte ⅃ HP^2P^3 | il a $WHP^1P^2P^3P^5I$ | aquis I 21 honnore aucunesfois souuent le HP^2 | soubshonnore P^4I | les grans apparelles BV les grans apparaz W 22 pas] point BP^4ID | qu'il a sentiz] quil a a sentir RP^2P^5D a sentir H | sentus(z) ⅃ P^1P^4I 23 ne] Et BV | *après* pourchassant *il y a dans* V Et les ēnies ql a sent9 en la pourchassant *Le copiste a écrit deux fois la même ligne* | envies BP^3 | qu'il acquiert] qui la guignent P^4I | le] les B | la P^1I 24 lordonnance P^1P^4ID | et grans familles] et la famille ⅃ et grant famille P^1P^4ID 25 haulx] grans ⅃ P^4I | ne scet] nest P^3 | pas *manque* W | et de quelle P^3 26 pour les soustenir et nourrir P^1P^4ID | ne ne] et ne BW Ilz ne P^3 ne P^5 | considerent BP^1P^4I | *le passage entier de* que *jusqu'à* tiltre *exel.* (*page* **17,** 31) *manque* ΦID *Ces mss. et les éditions portent* le *devant* tiltre 27 leur] tenir ⅃ 28 a] de ⅃ 29 parler *manque* W 31 comme] que ⅃

17. 1 meilleurs conditions BV | leurs signeurs BW 2 des] de V 3 qu'on] qui en W que lon V | plus] sy ⅃ 4 que de soy ⅃ 5 de loyal] par l. W 6 son honnore *manque* W | son *manque* V | jcelluy W | cas doibt ⅃ 7 par telles] porte les ⅃ | devient usé] qui en doibuent vzer ⅃ 8 coulpe] coupe W | du] de BV ne W | des] de BV de telz W 9 saluez] salus B -z V | plus *manque* V 11 tes] les W 12 ou plesir BV et plaisir W | espere] peut W 14 donner] que te garde(s) ⅃ 15 par] de ⅃ | blandissements] blandices BV -isses W | souffrir] soeffre BV laisses W 16 tiltres] terres V 17 de] des ⅃ | nous no(u)s en BW nous noz tenons V | si *manque* ⅃ 18 osons] guerrons W | telz noms et telz tiltres W 19 sont *manque* W | souuent le plus ⅃ | lung] bien BV 20 fait a blasonner ⅃ | se fait prescher] voelt ressambler ⅃ *Do* 21 ou duc] au duc V 22 s'entre desmentir publicquement] publicquement non congruitans ⅃ 23 Nous convoitons estre crains] Neantmoins sont crains ⅃ *Do* 25 chose BW | pourquoy ⅃ | encourir] auoir ⅃ *Do* 26 nom et] nom de ⅃ 27 parolle] parler ⅃ | sont dignes] est digne W | mocqueries V 28 elle vient W | de la bouc(h)e des ⅃ (de V) | pour] de la ⅃ 29 ouvriers] oeures BV 30 et merveille] *manque* ⅃ 32 dont ilz sceuent certainement qu'ilz] dont ilz sont chargiez et quilz sceuent certainement quilz P^3 33 lyon *manque* HP^2 | ou] et W | si] que HP^2 se VR | nous *manque* P^5 | disions] disons ⅃ desissons H deseissons P^2 34 bossue] voir BV noire W | atournee] tournee P^1 | aussi] ainsy V

19. 1 comme] que V | comme fut helayne P^3 | seroit une chose RP^3P^5 | mencongie HP^2 2 entre] sentre HP^2 | nous miserables curiaulx P^4 | curiaulx *est laissé en blanc dans* B ouuvriers WV | effrontés] affro(c)tez HP^2 | effrontez et eschevelez ensuiuons P^4 3 plus *manque* H | que de leurs HP^2 | leurs] les $BVRP^4$ | Nous] noms BV 4 sommes] suymes R | appetons plus] recepuons BV retenons W | les parolles plus que ⅃ Φ 5 en ce] ainsi nous P^4 | sommes] suymes R | plus desiroit] desiroit plus $RP^1P^3P^4$ | qui desiroit soy plus vertueusement excercer HP^2P^5 (qui disoit *etc.* HP^2) qui desiroit plus soy exercer plus vertueusement P^4 6 ver-

tueux monstrer] virtueusement exercer $BVRP^3$ exertier virtueusement P^1 vertueusement exerciter W | quil ne] qui HP^2 7 a en R | en] den P^4 | se y gouuerna BR | sy VP^5 | si gouuernoit que quant P^3 | si P^4 | que quant HP^2 | il y fu(t) RP^4W 8 qu'il] il HP^2P^3 | fut tousjours] estoit t. HP^2 | trouue tousiours P^1 9 comme il fuyait] par ce qu'il hayoit P^4 | honneurs et m. P^1 10 mondains] et les mondanites P^4 | Mais *manque* HP^2 | par *manque* P^5 11 combien *jusqu'à* honneurs *incl. manque* HP^2P^3 | que nous nen $P^1P^4P^5$ | destre P^4 | soyons pas dignes $\varDelta P^4$ | si *manque* P^4 12 honneurs ainsi comme W | que y] quy B 13 sensuit ce que P^1P^4 | nous y perdons RP^5 | ce *derant* a *manque* P^4 | nous nous] nous P^3 14 ingerons] jugons BV *manque* Do | et ad ce que nous noserons demander P^4 | osons bien demander P^5 | et nous fuyent les honneurs *manque* P^5 15 poursuyvons] mesprisons P^1 prisons P^4 17 Pour ce] Par quoy P^4 | tu dilectes B tu delectes V | delectes] desistes P^4 18 ta vertu] la virtu BV | de ta vertu — cenacle] et demeure en ta vertu sans subiection et te retiengne dedans ton petit mesnage P^4 | aux chee B de ceulx HP^2 19 suffisance] souffrance P^1 | dessoubz] dedans Φ 20 cenacle] sceracl BV | Ne ne] et ne $RP^1P^4P^5$ Ne te HP^2 | point] pas HP^2P^4 | vertueux] perpetuel HP^2 | par] pour P^5 21 comment V | font les gens de la court] faisons entre nous curiaulx P^4 | de court $\varDelta RP^1HP^2$ | peine P^4 | de l'estre] destre P^4 22 d'euvre] dhomme P^5 de leuure P^4 | A quoy convoites tu] par coy tu conqueras $\varDelta$ | convoites] congnoiz, -s P^1P^4D | les gloires RP^3P^5 23 palatins ou ceulx qui y sont par misere miserables P^3 | leur] vous P^5 *manque* H | que l'on ait] qui a P^4 | l'on] on P^3P^5 24 pitié] partie HP^2 | Ne me] ne ne P^3P^5 me *manque* P^1P^4 Ne ne me HP^2 | par la plainte P^4 25 Ne ne t'esioys] Ne tesioys BW Ne te resioy P^1P^4 Ne ne tutoyes R ne me tustoyes P^5 ne ne me conuoite P^3 ne me jactoies P^2 ne me jatoies H | point de] pour HP^2 26 mieulx] biens P^4 | compassion et pitie P^3 | compassion en ton cueur des P^4 27 de perilz W | dont] ou HP^2 28 environné] courrouce P^4 | et nuit BVR | de *derant* regarder *manque* RP^5 | de regarder] de bien vizer $\varDelta$ | regarder] garder P^1P^4 savoir HP^2 29 et de bien noter le poix et le peril *manque* P^5 | noter] oster P^4 | le le poix V | poix] pas $HP^1P^2P^3P^4$ | et peril P^1 31 moy mesme esgarer R | par mon esgarer P^5 | je *manque* RHP^2 | soye] puisse estre W | sousprins B soubzprins P^4 | que en parlant] quon parlat V | despourveuement] deshonnestement HP^2 32 je] il P^1 | faulsement] faulsete $\varDelta$ follement P^4 33 relater ne mauvaisement *manque* P^1P^4 34 puis] puisse W | p. plus dedens $\varDelta$ | dedans rebouter] desdire ne rebouter P^4 | rebouter] remectre HP^2 | nourrice de] maistresse des P^4

21. 1 qui *manque* BV | fraulde ou par fraulde ou par faintise P^2 | ou] et RP^5 | ou par] et P^3 | se] qui BV *manque* WP^4 | les ungs *manque* P^4 | vngs et des W 2 telles] et les BV *manque* W | les] le P^5 | a ce] affin P^3W | a ce que *jusqu'à* entrer *incl. manque* P^4 3 aux perilz] aux lieux BV au lieu W aux paroles HP^2 4 auctorite et puissance daidier HP^2 | ou] et HP^2 | plus] lpl9 V | de plaisir] plaisirs WP^1 de plai-

sirs HP^2 5 en] a *J manque* P^1P^4 6 a combatre HP^2 | tu as P^1P^4 7 te] toy BV ty P^3 7—9 nen *jusqu'à* decepvoir *excl. manque* HP^2 8 pas *manque* P^1P^4 9 ilz te puissent P^1 | tu te] tu ty RP^4P^5 tu te y H 10 y *manque* P^4 | tu y aras *J* (auras W) | ton corps *manque* HP^2 11 tes biens $VWP^2P^3P^5$ | ten] te VHP^2 le P^1P^4 | venu nouueau P^4 | a la court] acourt R 12 y *manque* $P^1HP^2P^4$ | benediction] deffection P^4 | se devient] se dauient R *manque J Do* souvent HP^2 sil peut P^4 soubdainement P^5 13 et ainsi tu perdras P^4 | douleur et a grant labeur ce que tu y auras acquis: et se tu demeures si ne seras tu point sans paour dicelluy P^4 | tu *manque* H | grans labeurs *J* 14 tu pas gherez $BVHP^2$ 15 paour] peu P^4 | dautres H | quilz ne mectent P^4 que ilz ne mectent HP^2 qui ne mestent W | a le te] te le P^4 16 avant] deuant HP^2 | tu y P^2 | autre office P^4 | achetoyes] achetroies BV achectries P^3 achetas H achectas P^2 estres (sic) P^4 es en P^4 | en paix P^4 17 viure Et quant tu auras office en court vng autre sesforcera P^4 viure & aussi quant tu lauras en la court & se as doffice dun aultre qui sefforcera I | tost *manque* P^1HP^2 | que] quant HP^2 | tu *devant* la(u)ras BVR $HP^1P^2P^3P^5$ 18 pour te tollir ton office HP^2 | te] toy P^3 *manque* P^1P^5 19 quil te demeure] que tu demeures en ton office HP^2 20 doncques *manque* P^1P^4 | combien] que HP^2 | ta petite maffonnecte P^3 21 de *manque* P^3 | franchise *jusqu'à* seul *incl. manque* P^1P^4 | saiches bon gre P^3 | 22 seul comme P^5 | seigneurie P^4 | et depuis] que d. R et combien d. P^4 | clos ny entre aultre sil *J* $RP^1P^3P^4P^5$ 23 ne y entre nul P^2 ne y entre sil H | te *manque* V | a la porte P^1 | a la porte du treshault palais et y a tousiours P^4 24 noises et murmures H | et] ou B | grandes H 25 grans *manque* HP^2 | presse] froissie HP^2 26 dung grant prince] du grant seigneur P^4 | prince] seigneur P^4 | et *jusqu'à* sa *incl. manque* P^4 | et *jusqu'à* ungs *incl.*] ou malgre ceulx qui y sont P^4 | et est eschauffee HP^2 | eschauffee P^5 27 donne souuent de P^5 | verge] vngs P^4 28 la teste BVP^4P^2 29 et *manque* HP^2 | y estriuent B | a y resister] aux autres HP^2 | sy trouue V 30 porté] boupte BV pousse P^4 | pouvre] petit *J* | pouure homme meschant RP^3P^5 | meschant] homme HP^2 | quy paraduant en a estet durement reboubte *J* qui parauant durement en a este reboute RP^3 que parauant durement en a este reboute P^5 qui parauant durement en auoit este deboute P^4 qui parauant a este deboute HP^2 qui parauant durement en auroit este deboute P^4 31 fier homme et P^3 | et *après* fier *manque* P^1P^4 32 homme] nul P^3 | homme par auant ne osoit HP^2 | nosoit] neust ose P^4 | paravant toucher] touchier auparauant W | aucunesfoiz *manque J* | le plus auant eslongie HP^2 33 et *jusqu'à* Ilec *excl. manque* HP^2 | ilec ne scet] nest P^4 | ne se scet P^4 | homme certain de son estat et sil est seur ou non P^4

23. 1 au] en P^4 de W | si] de *J* | estat sil y est *J* | y *manque* P^4 | quoi que] q̄ que R | que] quil *J* P^4 | que ce soit HP^2 2 doubte] dang(i)er P^1P^4 | tu cuidez B | tu cuides y estre plus VW | y *manque* HP^2 3 estre plus *J* P^1P^4 | te souviengne] souuiengne toy R | poete] pres(b)tre *J*

4 que² *manque* WHP^2 5 des princes] dugn (dun) grant prince $RP^1P^3P^4P^5$ | dun prince ou dun seigneur et HP^2 | tu te cognoisses P^3 6 qui ores court *manque* HP^2 | Je la *jusqu'à* court *incl. manque* BV | la] le HP^2 *manque* W | la te] le P^3P^5 | te *manque* RP^1P^4 | *après* diffinir *alinéa dans* P^1 *et la rubrique:* Diffinicio curie *de même H qui porte la rubrique:* Curie diffinicio tāl est | descripre et *manque* HP^2 | descripre] discerner W 7 que tu bien $RP^1P^3P^5$ | bien] tu HP^2P^4 | l'entendes] entendes V | est] cest ΔHP^2 8 du] de W | se assemblent] sont assemblez P^4 | pour] par H | pour s'entretromper] pour ce entretromper BV pour entretromper W pour eux sentretromper R pour soy entretromper P^3P^5 pour eux entretromper P^1P^2 pour eulx interrompre P^4 9 qui] quilz R | ne] ny R 10 ou achaptent WHP^2 rachatent B | ou eschangent *manque* HP^2 | leurs rentes ou propres vestemens] leurs armes aulcunesfois leur(s) finanche(s) & aulcunesfois leurs rentes ou proprez vestemens Δ | ou leurs propres P^4 11 nous gens de Δ | nous sommes P^4 | sommes] suymes R 12 achatent BV | gens *manque* HP^2 | autresfoiz] aulcunesfoiz ΔHP^2 | leur argent] nostre argent BV argent W 13 leur vendons pour leur argent R | Nous leur vendons et achaptons P^4 | vendons] vendent P^2 14 autruy amitie ou par flaterie ou par corruptelle] aultres par amistie ou par flaterie & corruption Δ | amitie] & autruj nous achete RP^3 | amitie ou] et autruy nous P^1HP^2 *manque* P^4 | amitie ou par flaterie ou par corruptelle] et autruy noz achapte P^5 | corruptelle] cautelle RHP^2 corruption P^1 -s P^4 15 trop] tres P^1P^4 *manque* HP^2 | vendre nous mesmes a P^4 | qui de nous ont HP^2 16 Quel bien] Combien Φ | doneques *devant* acquerir *dans* BV *manque* P^2 | soit] es P^4 | ne quelle *jusqu'à* soit *incl. manque* P^1P^4 17 y auoir HP^2 18 ou] et ΔHP^2 | ce] les HP^2 | ce de bien de BV | tu *manque* P^3 19 as *manque* P^2 | dicelle court P^4 | je te dy *jusqu'à* franchise *incl. manque* P^1P^4 | tu te y efforceras H | dy] de H 20 tu commenc(h)eras lors a Δ | la *deux fois dans* P^3 21 ne] ny RP^3P^5 | franchise] faintise B 22 frere tu] frere te P^2 | reffuser *jusqu'à* deusses *incl. manque* $BV\Phi$ | Tu *jusqu'à* deffier *incl. manque* W 23 deffier] fouir HP^2 | fiches] ficher P^1 que P^4 | ton esperance] tesperance B 24 te tireroit en peril de perdicion Et se] tu tiens apresent Et Se P^4 | tireroit] trairoit Δ tire $RHP^1P^2P^3P^5$ | en] a RP^1P^2 | en peril de] a H | de perdition *manque* P^1P^2 | y *manque* H | viens a la HP^2 | court tu seruiras du tout de HP^2 25 tant de] toutes R | controuuerses P^4 | dune] de lune HP^2 | de lautre] daultre Δ 26 partie] et ΔP^4 *manque* P^1 | partie et te baillera len tant HP^2 (te *manque dans H*) | de lautre de bailler P^4 | cures] tours P^4 | et charges V 27 mesmes *manque* HP^2 | continuelle *manque* HP^2 | et] en HP^2 28 homme qui pourra bonnement dire P^4 | veritablement] bonnement Φ 29 ceste] telle Δ | fust] est BV soit W | par] pour P^5 30 achaptee] atachee P^4 | *après* esprouvee *il y a dans* P^1 *la rubrique:* finicio vite curialis | se tu me ΔP^3P^4 | se tu demandes HP^2P^5 31 cest que] cest de ΔP^4 | cest vie P^3 33 une seurete tremblant] ainsi comme vng pillier tremblant P^4 | seurete de tramblant P^3 | une seurete] quen pillier P^1 | tremblant] troublant HP^2 |

et *manque* P^5 31 morvieuse] mouruieuse W moruense P^4 amoureuse BV tresmauuaise R mauuaise $HP^2P^3P^5$ mortelle P^1 moureuse D | elle *manque* P^1P^4 35 veritablement *manque* Φ | de saincte] dessus P^4 | saincte] france A | saincte liberte] ceste vie HP^2

25. 1 fuyez *manque* W | de telle] dicelle P^1P^4 2 voulez *manque* P^4 | sainctement] seurement Φ | et comme gens bien asseurez *manque* P^1P^4 3 nous regarder] en nous regardant P^4 | riuaige de la mer nous nous voulons noier HP^2 | en] et $BVRHP^1P^2P^3P^4P^5$ *manque* W 4 et nostre aueuglement mesprisez qui ne P^4 | nostre *manque* HP^2 | aueuglement P^1P^4 5 ne voelt ou poelt A | ou ne] et P^3 | propre] pouure P^4 | Car] Et W 6 faulx HP^2 | maronniers P^4 | se sont Φ | noyez *manque* P^5 | par] pour R 7 aduisement mys en dangier Ainsy P^5 | Ainsi] Aussi HP^2 | la court atrait $RHP^2P^3P^5$ | les simplez qui ne savisent & se fait A | simples gens HP^2 | simples gens et conuoicte P^4 8 fait *manque* HP^2 9 si aleche P^4 | alesche] alette B | frauduleusement A 10 viennent *jusqu'à* entrent *excl. manque* P^5 | en leur] enuers eulx W 11 a] de P^4 | y *manque* P^4 | leurs] les P^4 12 par *manque* A puis HP^2 | par apres *manque* P^1P^4 | et] par HP^2 | et *jusqu'à* La *excl. manque* P^5 | tres aigrement] *manque* P^1P^4 tres asprement HP^2 13 retient] actrait HP^2 | quil(z) nen sceuent A | sen] se P^4P^5 14 advoue] avoire R ont P^4 | seigneurie et auctorite R 15 la court souuent aussi par erreur oblie ceulx P^4 | court souuent aussi P^4 | Aussi la court HP^2 | aussi *manque* A | erreur] ennuye H ennemy P^2 orreur P^4 | souuent *manque* P^4 16 servent] sceuent P^3 | despendent AHP^2P^4 | sien] leur AHP^2P^4 | enrichir] entrer P^4 | ceulx *manque* P^4 17 nen] ne HP^2 | mye *manque* $ARP^4P^3P^4P^5$ | mye] pas HP^2 | et qui l'ont mal servy *manque* P^1P^4 | tresmal desseruy $ARHP^2P^3P^5$ | l'omme] come HP^2 18 si *manque* P^4 | allechiet et demoret y ayme W | y *manque* P^3 | son cours] ses cours HP^2 | mieux *jusqu'à* avoir *excl. manque* W | porir P^4 | s'en *manque* BV | yssir] aller P^4 19 y *manque* P^3 | sans jamez y $BVRP^4P^3P^5$ | y] jamais HP^2P^4 20 sa] la VW HP^2P^4 21 Croy seurement frere et] Car seurement frere croye et BV | nen] ne AHP^2 ne ten P^5 | que] car W 22 tresbon et tresnotable office et proffitable se P^4 | et prouffitable] *manque* HP^2 tres prouffitable W | ta] la A 23 en] a P^4 | en ta maison et petit hostel A | es] est W | si y es P^2 24 as] auras P^1P^4 | as et aras puissance ARP^3 es et auras souffisance HP^2 | as et sy auras P^5 25 et en] en VP^2 26 Et *jusqu'à* franchise *incl. manque* P^1P^4 | si] aussy A | plus bieneure $BVRHP^2P^3P^5$ | il *manque* HP^2 27 soit] scet HP^2 28 puisse] puist BV | estre de tant souffisant P^3 | souffisance WHP^2 | communicacion P^3P^5 commmera^{on} R | contre] sans P^3 | hommez fortunez A fortune homme H 29 vivez] viuent P^4 viues H | o *manque* A | beneurees] eurez V | bienheuree famille $HP^2P^4P^5$ | il y a $WRHP^2P^3P^4P^5$ 30 le fruit R 31 dautre P^5 | labeur *manque* HP^2 | beneurees maisonnectes esquelles P^3 32 regne *manque* HP^2P^5 | vertu] verite P^4 33 gouverne *manque* HP^2 | et *manque* P^5 34 n'entrent] ny entrent V ne entre HP^2 | et ou $RP^1P^3P^4$

35 il y a *ARHP*^{2}*P*^{3}*P*^{4}*P*^{5} | na] nya *HP*^{2}*P*^{4} y a *W* | noise *manque A* | noise ne murmure *P*^{3} | enuie noise ne murmure *HP*^{2}

27. 1 envie] criesme *BV* crime *W* | vie *manque HP*^{2} | sesionist] se reffait *A* | et en *BVΦ* | telle petite case *BV* telle petite cage *W* | petites cases] aises *P*^{4} | vit elle beneureement et longuement *P*^{3} 2 sen] en *W* | ala plaisant *W* 3 a *devant* honneste *manque BΦ* | Car sy comme *A* 4 tragedies] retrogedies *BV* Trandes *HP*^{2} | aux] a *P*^{4} | petitte maison *B* 5 suffisance] souffrnce *V* | sommes] suymes *R* 6 et viuons *P*^{3} | viuans *BV* vivant *W* | et vieillissons] enuiellissons *BW* | et *devant* vieillissons *manque P*^{3}*P*^{5} | et si vieillissons *P*^{4} 8 sommes] suymes *R* | souefuete] honnestete *HP*^{2} souffrette *P*^{4} | que] qui *W* 9 et si nous *R* | nous *manque P*^{3}*P*^{5} 10 souffise de toy *P*^{2} | en ton] et en ton *P*^{1} et tout *P*^{4} | en ton partoy] & a ton party *AP*^{3} A ton partoy *R* a tout par toy *H* en tout par toy *P*^{2} 11 ten] toy *A* | contenter] contempler *HP*^{2} | nostre meschief *HP*^{2} 12 pas *manque HP*^{2} | Ne ne] Ne aussi *W* | la] ta *V* | tu y preignes *P*^{3} | prengnes] pretenges *HP*^{2} rendes *P*^{4} | Ne delaisses *RP*^{1}*HP*^{2}*P*^{4} | ne te delaisse *P*^{5} 13 pas a faire le *HP*^{2} | pas] point *BV* | seroies] seras *R* | de *manque P*^{1}*P*^{4} | repeter] rapporter *RP*^{1}*P*^{3}*P*^{4}*P*^{5} reparer *HP*^{2} | par *manque AP*^{4} 14 a *manque P*^{4} | grant regret *P*^{2} | horrible] louable *P*^{4} 16 admonneste toy se *W* 17 prises] ayme *P*^{2} as ayme *H* | se *manque P*^{4} | te] le *H* la *P*^{2} *manque WP*^{4} 18 aler] ailleurs *P*^{4} | tu en ostes *P*^{4} | ostes] q̃tes *P*^{3} | deposes *W* | toutte volente *A* 19 de non venir] daller *A* | non] *manque RHP*^{2} ne *P*^{3} | a] en *W* | toy] te *HP*^{2} 20 sauvement] *manque A* saiuement *RP*^{5} sainctement *HP*^{2} souuent *P*^{4} | lenclos] luis clos *P*^{4} le clos *HP*^{2}*P*^{5} | nas cogneu au t. passe que *P*^{5} 21 tu *manque W* | y as] ayes *BVP*^{4} y aies *R* | le aprens *HP*^{2} 22 desormais par escript *A* | desormais *manque HP*^{2} 23 te doint *RHP*^{2}*P*^{4}*P*^{5} | sa grace *Φ* | Amen *manque WP*^{1}*P*^{4} | *Pour l'explicit voir plus haut la description des manuscrits.*

NOTES

TABLE DES NOMS PROPRES

GLOSSAIRE LATIN

GLOSSAIRE FRANÇAIS

NOTES

2, 1 Le titre manque dans PP². *Dans* A *il y a pour titre* Epistola LXXVI. Ambrosii de Miliis ad Goutherum. Dehortatur eum a curia. *En marge:* Anno 1435 Ex ms. S. Martini Turonensis. *Dans* P¹ *il y a la rubrique suivante:* Scribit magister Alanus Aurige suo fratri magistro Guillelmo Aurige canonico Parisiensi et consiliario regio curie Parlamenti nunc vero Parisiensi episcopo. *Le titre y est:* De vita curiali tractatum.

5, 18 Pour soeffre *comparez 5, 3.*

7, 19 J'écris lëaux *(non* leäux*) mais* haÿr *(7, 17). Les lecteurs pour qui on change la lettre* u *des mss. en* v *pourraient ne pas comprendre ce que cela veut dire* leäux.

10, 1 humilique loco. *Voir plus bas (26, 4) le passage cité de Sénèque.*

10, 7 Tela sinistra irrito iaculatur ... *cf. Virgile, Aen. II 459:*

tela manu miseri iactabant inrita Teucri.

10, 8 novit obiecta seque. *Ce passage ne me semble pas donner un sens satisfaisant. Les mots correspondants dans le texte français sont:* et maintenant eslieve les plus foibles, *ce qui m'a amené à croire qu'il fallait lire* movit abiectos et quę fragilibus *etc., mais j'avoue que j'ai des doutes pour* movit, *pour* et quę *et pour* ve *dans* cachinatve.

10, 9 J'ai gardé la leçon utramque *qu'on lit dans* L. *Elle me semble préférable à* utrumque *des mss.* AP¹P²CP.

11, 27 J'ai mis opportunement *contre tous les textes. C'est le texte latin qui prouve que c'est la bonne leçon. Cf. plus haut p. XIX.*

12, 12 pro imperio: *Cicéron.*

13, 12 mengeusse: *cf. Cornu et PMeyer dans la Romania VII 428 et 434; G. Körting, Der Formenbau des französischen Verbums. Paderborn 1893 p. 215.*

13, 25 La leçon gomir *pour* vomir *qu'on trouve dans* I *n'était pas à noter dans l'appareil critique, le* g *n'étant qu'un* v *gothique interverti.*

13, 28 a tout le bast *(avec le bât) „means harnessed, dressed" (PMeyer, Caxton p. 5).*

14, 1 regias gazas: *Cicéron, Tite-Live, Corn. Népos.*

14, 6 faba Pitagorę olusque Oracii. *cf. Hor. sat. II 6, 63:*

O quando faba Pythagorae cognata simulque
Vncta satis pingui ponentur oluscula lardo?

15, 16 On peut compléter la varia lectio par la notice suivante: adjoinz] -ctz *W* -es *B* -cts *V* -tz P^5.

16, 20 Je n'ai pu rendre exactement les abréviations qu'on lit dans les mss. pour quarta. *Celle du ms.* L *montre tout à fait la même forme que Wattenbach et Prou ont indiquée pour le chiffre arabe* 4.

16, 21 suiv. Si leporem appellemus leonem, ... *cf. Juvénal, sat. VIII 32 suiv.:*

.... nanum cuiusdam Atlanta vocamus,
Aethiopem Cycnum, pravam extortamque puellam
Europen; canibus pigris scabieque vetusta
Levibus et siccae lambentibus ora lucernae
Nomen erit pardus, tigris, leo, si quid adhuc est
Quod fremat in terris violentius? ...

18, 21 semel emissum et irrevocabile verbum. *cf. Horace, epist. I 18, 71:*

Et semel emissum volat inrevocabile verbum.

19, 19 suffisance. *Ce n'est pas* souffrance *qu'il faut lire ici pour* suffisance *(cf. PMeyer l. c. p. 11 note 2);* souffrance *ne se lit que dans le ms.* P^1 *et* suffisance *a bien le sens de* contentement.

22, 2 principibus placuisse viris non maxima laus est. „non ultima laus est" *dit Horace, epist. I 17, 35. C'est l'auteur du traité sur la vie des courtisans qui s'est permis ce changement audacieux, voyez à ce sujet Hor. opp. éd. Keller-Holder.*

23, 34 morvieuse. *Je ne me crois pas autorisé à abandonner cette leçon qui remonte au ms. γ. Il est vrai cependant que je ne connais pas ce mot, mais je ne connais pas non plus* moureuse, *leçon qui a été acceptée par Godefroy*[1]) *et PMeyer*[2]) *et qui ne se trouve dans aucun des mss.; c'est Duchesne qui l'a introduite.* Morveuse, morvieuse *ne peut dérivrer que d'un mot latin* *morvosa *identique pour le sens à* moribunda *ou plutôt à* morbosa. *Je ne veux pas croire qu'il s'agit ici de l'adjectif* morveux *dérivant de* morve.

24, 7 cum dulcibus miscet amara. *Sans pouvoir le prouver ces mots cadencés me semblent bien être le souvenir d'une lecture de la part de l'auteur.*

24, 9 errore corda venenat: odio venenare aliquid *dit Horace.*

ib. oblitus sui *cf. Virgile, Aen. 3, 629.*

24, 12 tugurium parvum: *Tite-Live.*

24, 17 pauperes lares honesti: *cf. Juvénal, sat. IX 137:*

O parvi nostrique Lares, ...

25, 18 qui si est alechiet y ayme mieulx ... *J'ai corrigé après coup la leçon fautive de* P. *Voici la varia lectio in extenso:* alechiet y] aleche et *P* -ie et *HP*[2] -ie y *BVRP*[3] -e y $P^1P^3P^4P^5$

---

1) Dictionnaire de l'ancienne langue française; voir l'article „moureux".

2) l. c. p. 14.

26, 3 cui senectus expectata tempore advenit suo. *cf. Horace, sat. II 1, 57:*

seu me tranquilla senectus Exspectat.

26, 4 cf. Sénèque, Hercules furens 198 suiv. éd. F. Leo:

venit ad pigros cana senectus,
humilique loco sed certa sedet
sordida parvae fortuna domus.

ib. cana senectus: *Catulle.*

TABLE DES NOMS PROPRES

Alexander 12, 21; 14, 3.	Alexandre 13, 34; 15, 6.
Aristoteles 12, 21.	Aristote 13, 33.
Calistenes 12, 22.	Calistenes 13, 35.
Catho 18, 4.	Caton 19, 5.
Dyogenes 14, 1.	Dyogenes 15, 1.
Helena 18, 1.	Helaine 19, 1.
Iuvenalis 16, 20.	Juvenal 17, 30.
Oracius 14, 7.	Orace 15, 11.
Pitagoras 14, 7.	Pitagoras 15, 10.
Sardanapallus 14, 7.	Sardanapalz 15, 12.
Syrenes 24, 3.	—
tragicus (Seneca) 26, 4.	Senecque 27, 3.

GLOSSAIRE

LATIN

Ce glossaire ne comprend que les mots qui ne se trouvent pas dans le Dictionnaire de K. E. Georges ou ceux qui diffèrent par leur orthographe. On n'y a pas tenu compte de l'orthographe ę = ae.

ambiciosę 14, 5 *mais* ambitio 14, 20.
archanum *n.* 8, 8.
aspernatrix 14, 4.
astringor *v.* 14, 18.
cachino *v.* 10, 8 *cf.* cachinno 16, 17.
capesco *v.* 6, 8 *capesso.*
caputium *n.* 16, 4.
caripendo *v.* 12, 19 *carum habere.*
contempno 10, 5.
cortina *f.* 8, 8.
crapulor *v.* 12, 15 *inebriari.*
dampnatio *f.* 8, 17.
diffinitio 22, 4.
dignifico *v.* 2, 9.
effrontes 18, 2.
exemplifico 4, 20 *exemplum praebere.*
hostiolum *n.* 10, 20; 20, 13.
hyatus *m.* 8, 23.
insompnis *adi.* 10, 22.
irregularitas *f.* 10, 3.
magnipendo *v.* 16, 2; 26, 13 *cf.* caripendo.
michi *pron.* 2, 15 *et passim.*
mulcebres Syrenes 24, 3.
nichil *n.* 12, 11 *et passim.*
obsompnio *v.* 12, 9.
pallatium *n.* 4, 20 *et passim*, *mais* palatinos 8, 6; 14, 2.
sompnus 10, 22.
spretrix 8, 19.
strennuus *adi.* 16, 14.
tantimodis 8, 1.
vilipendo *v.* 12, 20 *cf.* caripendo.
virtuosus 8, 4.
yma 10, 11 *ima.*

GLOSSAIRE

FRANÇAIS

acoustumer *v.* avoir acoustumé de *avoir l'habitude de* 11, 28, 31.
adjournee *f. jour entier* 11, 32.
adoncques *adv.* alors 11, 8.
adventure *f.* par adventure *peut-être* 3, 9.
advisement *m. réflexion, jugement* 25, 7.
affaictié *adj. passionné, acharné* 23, 12.
aguillon *m. aiguillon* 15, 22.
ainçois *adv. plutôt* 3, 20; 5, 27.
ains *prép. avant* 19, 12.
aisié *part. et adj. qui trouve beaucoup de plaisir à* 11, 6.
alaine *f. haleine* 21, 27.
alescher *v. allécher* 25, 9.
appeter *v.* 3, 4.
aras *cf.* avras.
arromaticque *adj. aromatique* 15, 12.
assaulx *m. pl. assauts* 19, 27.
assavoir *loc. adv.* 3, 11.
assegier *r.* 7, 11 *et* assieger 19, 27.
asseichier *v. assécher* 3, 17.
atraire *v. attirer ind. ps. 3. sg.* atraict 25, 7.
aucun *adj. et m.* 21. 7; 21, 8.
aucunement *adv. en quelque façon* 27. 17.
avancer *v. continuer* a. son cours 25, 19.
avironner *v.* environner 7, 29.
avras *fut. 2. sg. de* avoir; (auras *dans les mss.)* 11. 20; 21. 10 aras 7, 20.
aveuglerie *f. aveuglement* 25. 4.

bailler *v. donner* 23, 26.
barat *m. tromperie, fourberie* 17, 8; 25. 32.
bast *m. a tout le bast* 13. 28. *habillé, cuirassé.*
batillier *v. batailler* 7, 2.
benediction *f. faveur particulière, position* 21, 12.
beneuré *adj. bienheureux* 25, 29.
besoing *m. besoin* au b. 3, 18.
bestourné *part.* tours bestournez *mauvais tours* 13. 6.
bieneuré *adj.* 3, 7; 23, 29; 25. 26; *cf.* beneuré.
blandir *v. flatter* 7, 7.
blandissement *m. flatterie* 17, 15.
blasonner *v. célébrer* 17, 20.
bouter *v. pousser* 21, 29.

cenacle *m.* 19, 20.
certain *adj.* au certain *loc. adv.* 23. 1.
certaineté *f.* 11, 5.
certes *adv.* a certes *loc. adv. sérieusement* 9, 33.
cheoir *v. choir* 9, 16.
chestif *adj.* 25, 13.
chiet *ind. ps. 3. sg. du verbe* cheoir 23. 33.

choulz *m. pl. choux* 15, 11.
compation *f. compassion* 5. 12.
conte *m. compte* 11, 8, 15.
conter *v. compter* 15, 22.
contendre *v.* 7. 6.
corruptelle *f. corruption* 23. 14.
cuider *v. croire* 3, 8; 23, 2.
curial *m. homme de cour* 19. 2.
curial, -lle *adj. de cour* 23, 31.

davant *adv. auparavant* 9, 20.
debteur *m.* 9. 19.
decepvoir *v.* 7, 5.
degetté *adj. déjeté* 11, 4.
demouras *fut. 2. sg.* 21, 14. *cf.* engendra.
depourveu advisement 25, 6.
depuis *prp. dès* 13, 15; 21, 22.
descognoistre *v. ne pas reconnaître* 11. 16.
despourveuement *adv.* faire qch. d.= *d'une manière qui est dépourvue d'attention* 19, 32.
devient, se devient *loc. adv. peut-être* 1, 5; 21, 12.
doint *subj. ps. 3. sg. de* donner 27, 23.
domnaige *m. dommage* 13, 9.
doubte *f. crainte* 23, 17.
doubter *v. craindre* 11, 14.

echapper la corruption 7. 13.
engendra *fut. 3. sg.* 7, 23. *cf.* demouras.
engoisseux *adj. angoisseux* 23, 27.
enpescher *v. ref.* 3, 12 *act.* enpecher 7, 19.
ensyevir *v. suivre, imiter* 7, 10.
ensuyvons *cf.* ensyevir 19, 3.
entre *prp., indique l'idée d'ensemble* 19, 2.
entredesmentir *v. ref.* s'- *se contredire l'un l'autre* 17, 22.
environner *v.* 19, 28. *cf.* avironner.
eschever *v. esquiver* 17, 14.
eschyever *v. esquiver* 5, 28.
eslongié *part.* éloigné 3, 16.
esmeu *part. de* esmouvoir 3, 5.
esmeut *ind. ps. 3. sg. de* esmouvoir 3. 11.
espoenter *v. épouvanter* 7. 7.
estable *adj. ferme* 23, 33.
estraindre *v. refl. s'obliger, s'astreindre* 15, 28.
estriver *v. combattre, résister à, s'efforcer* 7, 21; 9, 9; 21, 29.
exaccion *f. exaction* 15. 16.
excercite *m. exercice* 5. 30.
exorter *v. exhorter* 3, 2.

faintise *f. feintise, hypocrisie* 11, 23; 17, 4.
fameilleux *adj. dérivé* de fameillier *avoir faim* 13, 13.
farser *v. ref. se railler* 5, 19.
febve *f. fève* 15, 10.
flater *v.* fl. à qn. 11, 9.
franchise *f. condition libre* 11, 19.
fraulde *f. fraude* 25, 32.
friandement *adv.* 25, 9.

grief *adj.* dormir par grief sommeil 13, 15. *dormir d'un lourd sommeil.*

haberger *v. héberger* 13. 11.
havre *m.* 5. 16.
hors *prp.* 9. 2.
huisset *m. petite porte* 21, 22.

icelle *pron.* 23, 19.
il *pron. pers. m. pl.* ils 7. 11.
ilec *adv. en ce lieu-là* 21. 33; ilecques 25, 34.
ingerer *v. ref. ingérer* 19, 14.
yssir *v. sortir* 13, 5, 8; 25, 18.
juchier *v. jucher, se placer* 9, 23.

laz *m. pl. lacs* 11. 3.
legier *adj.* de legier *loc. adv. facilement* 7, 9.
loyer *m. récompense* 19, 18.

maleurté *f. malheur* 5, 18.
malostru *adj. malotru* 25, 18.
maistrise *f. maîtrise* 25, 23.

mengeusse *subj. ps. de* mengier 13, 12.
meprisement *m. action de mépriser* 5, 21.
meschance *f. malheur, infortune* 5, 12.
meschant *adj. malheureux* 5, 4; 9, 12.
meschet *ind. ps. 3. sg. de* meschever . *avoir du malheur, échouer; impers.* il meschet à 11. 1.
meschief *m. malheur, mésaventure* 9, 33; 27, 11; meschef 25, 5; mechef 9, 20.
moe *f. moue* 11, 14.
mystere *m. service, office* 7, 1.
moderacion *f.* m. de vie 25, 33.
morvieux *adj. moribundus* 23, 34.
moult *adv. beaucoup* 5, 23.
murmure *m.* publicques murmures 5, 27.

o *prp. avec* 13, 13.
ordonnance *f. compagnie* 15. 24.
orgueilleux *adj.* 5, 10; orgueilleux 9, 6; 21, 31.
ou = en le 27, 21.

pacient *adj. patient* 11, 24.
pacion *f.* 3, 25.
paour *f. peur* 13, 22.
paradvant 7, 23 *cf.* paravant.
paravant *adv. auparavant* 9, 27; 13. 32; 21, 31.
partoy *m. trou, repaire, caverne* 27, 11.
paustonnier *m.* valet, serviteur 15, 19.
peché *m. péché* 25, 34; pechié 25, 35.
peuple *m. rassemblement de personnes* les grans peuples 21, 25.
peuz *part. m. pl. de* paistre 13, 14.
polra *fut. 3. sg. de* pouoir 9, 3.
popullaires *m. pl. le bas peuple* 9, 26.
pouoir *v. pouvoir* 9, 8 *fut. 3. sg.* polra 9, 3.
poursuyr *v. poursuivre* 5, 26; 11, 21.
prescher *v. prêcher* se faire p. 17, 21.
prins *part. de* prendre 9, 18.
priveement *adv. privément* 5, 6.
priveté *f. vie privée* 13, 32.

quiers *ind. ps. 2. sg. de* querre. *quérir* 5, 15.

rebouter *v. repousser, faire rentrer* 11, 28; 19, 34; 21, 31.
retraye *subj. ps. 1. sg. de* retraire; *retirer, enlever* 13, 8.
ribaulde *f.* 25, 8.
riz *m. ris* 25, 9.

sault *ind. ps. 3. sg. de* saillir 19. 30.
secret *m.* 7, 15; 9, 10.
serve *adj. f. de* serf, *servilis* 13, 16.
solas *m. joie* 5, 13.
souffreté *f. pénurie* 11, 25.
sourprins *part. de* sourprendre, *surprendre* 19, 31.
suffisse *subj. ps. 3. sg. de* suffire 5. 10.

tenir, se t. orgueilleux de qch. = *être o. de qch.* 17, 17.
temporiser *v. durer* 7, 25.
tollir *v. enlever* 21, 18.
tourner *v. aller et venir* 5, 29.
tout, a tout *loc. prp. avec* 13, 28.
toutesvoyes *adv. toutefois* 17. 3.
transquillité *f.* 5. 10.
tresamé *adj. bien-aimé* 3. 3.

uys *m. huis* 11, 32.
user *v. faire usage de* 25, 10.

vaulsist *subj. impf. 3. sg. de* valoir 15, 27.
verbaulx *adj. m. pl.* = *lat. verbales* 19, 4.
veu *m. voeu* 7, 2.
vouloir *v. ind. ps. 2. sg.* vieulx 11, 19; veulx 27, 17; voelz 5, 15 *3. sg.* vieult 11, 26, 34.

Halle s. S., Imprimerie de l'Orphélinat.

PQ
1557
J8
1899

Chartier, Alain
Le curial

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY